8e Année. — N° 59 Janvier 1928.

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

Le Comité adresse aux membres de l'U. S. F. ses souhaits fraternels pour l'An Nouveau.

PAGES OUBLIÉES...

L'HOMME ET L'ESPRIT

DIALOGUE

L'HOMME. — Le ciel est noir sur ma tête ; le sentier tortueux que je parcours côtoie des abîmes. Je marche dans le brouillard, vers un but inconnu. Qui donc guidera mes pas ? Qui donc éclairera mon chemin.

J'ai épuisé la coupe des plaisirs matériels, et, au fond, je n'ai trouvé qu'amertume. Dans la ronde folle des passions, des appétits, des convoitises, je n'ai recueilli que déception. Honneurs, fortune, renom, tout s'est évanoui en fumée ! Et maintenant ma barbe a blanchi, mon front s'est dénudé, ma vue s'est presque éteinte, je sens que je m'approche de l'issue finale. Que sera-t-elle : la nuit profonde,le silence éternel,ou bien sera-ce une aurore ?

L'ESPRIT. — Au dessus de la terre élève tes pensées. Ce globe n'est qu'un marchepied pour monter plus haut. Médite et prie ! La prière ardente est une flamme, une radiation de l'âme qui dissipe les brumes, éclaire le chemin, montre le but. Médite et prie et, si tu sais prier, tu obtiendras la vision, la compréhension de la beauté du monde, de la splendeur de l'Univers, tu verras la voie immense d'ascension qui conduit les âmes d'étapes en étapes vers la sagesse, la paix sereine, la lumière divine et tu remercieras Dieu !

Tout ce qui est matériel est précaire et changeant. Les choses de l'esprit seules sont durables. Pendant le temps qui te reste à vivre ici-bas, tâche, par la pensée et la volonté, de te libérer du joug de la chair ? Cela rendra plus rapide le dégagement de ton âme à la mort ; plus facile son entrée dans le monde fluidique, dans les grands courants d'ondes qui parcourent l'espace et la porteront vers les sphères supérieures où tu goûteras, selon les mérites acquis, des harmonies divines jusqu'à l'heure de la réincarnation, l'heure du retour sur la terre, pour reprendre l'œuvre d'évolution et de perfectionnement que tu sembles avoir bien négligée au cours de ta vie présente.

L'HOMME. — Tu m'ouvres des perspectives qui m'éblouissent et me donnent le vertige. Reprendre la tâche après cette vie agitée, tourmentée, lourde de tant de soucis ! Renaître pour lutter encore ! Je préférerais le néant, le repos de la tombe et l'oubli.

L'ESPRIT. — Le néant n'est qu'un mot vide de sens. Rien de ce qui est ne peut cesser d'être. Le principe de la vie qui nous anime est un dyna-

misme puissant qui change simplement de milieu dans le phénomène que vous appelez la mort. Ma présence ici en est la preuve démonstrative. *Etudie l'œuvre de Dieu en toi, en ton âme*, tu y reconnaîtras les germes de merveilleuses richesses destinées à se développer et a s'accroître de vies en vies par ton travail, par tes efforts, jusqu'à ce que tu sois parvenu à la plénitude de l'être dans la perfection morale, dans la possession du génie et de l'amour Et quand tu seras parvenu à cette plénitude et que tu auras aidé ceux que tu aimes à s'y élever, alors tu emploieras tes puissances d'action à élever à leur tour ceux qui luttent et souffrent sur les mondes inférieurs. Alors tu comprendras toute la majesté du plan divin, le but sublime que Dieu a fixé à l'être en voulant qu'il soit l'artisan de son bonheur et le conquiert lui-même par ses œuvres.

L'HOMME. — Le bonheur ? Je l'ai cherché en vain sur la terre et je ne l'ai trouvé nulle part.

L'ESPRIT. — Le bonheur existe pourtant ici-bas, car Dieu a disposé partout les alternances de la joie et de la douleur, pour le progrès et l'éducation des êtres.

Mais tu as cherché le bonheur où il n'est pas, dans les élans de la passion ardente, dans les plaisirs violents et fugitifs. Le bonheur se cache comme toutes les choses subtiles et délicates, il est dans les joies pures de la famille et de l'amitié, dans la satisfaction du devoir accompli, dans la paix sereine de la conscience. Il est dans les joies qu'offrent la nature et l'art, ces deux formes de la beauté éternelle et infinie.

Le grand malheur de votre époque, c'est que l'homme n'a pas appris à comprendre, à sentir l'action providentielle, à mesurer l'étendue des bienfaits dont Dieu l'a comblé. Il se lamente sur les maux de la vie, sans discerner que ces maux sont l'héritage de son passé ; la conséquence de ses agissements antérieurs qui retombent sur lui de tout leur poids. Souvent, en renaissant, il réclame la douleur comme un moyen suprême d'épuration, de purification, et, revenu sur la terre, dès que la douleur se présente il renie !

C'est la notion d'une vie unique qui a tout obscurci, rendu insolubles tous les problèmes de l'existence. De là le trouble des pensées, le doute, le scepticisme et pour beaucoup le matérialisme. Combien d'existences qui aujourd'hui s'écoulent stériles, improductives, sans profit pour l'être, faute de voir clair et de comprendre le but de la vie et de la grande loi de l'évolution. On n'a plus foi dans l'avenir, plus de certitude du lendemain et, par suite, moins de courage dans l'épreuve, moins de droiture dans les actes, nulle foi en Dieu, en son œuvre magnifique.

Applique-toi donc à réagir contre ces causes de désarroi moral, à les détruire en toi-même et ainsi à purifier ton âme et à te préparer une destinée meilleure.

L'HOMME. — Ta voix m'a réveillé comme d'un long rêve, elle a ouvert à ma pensée des perspectives infinies Après l'ombre, j'entrevois la clarté, au milieu de la nuit, c'est un rayon venu du ciel. Que ta main protectrice me guide au bord des abîmes.

Pourquoi as-tu si longtemps tardé à m'instruire, à m'apporter à la place du doute, du pessimisme, la confiance et la joie de vivre ? Mais, puisque l'avenir est sans limites, dès maintenant je veux orienter ma pensée, ma volonté et mes actes vers le but grandiose que tu m'as dévoilé. Puisque l'évolution est la règle souveraine de la vie universelle, eh bien ! que cette loi auguste s'accomplisse et que le saint Nom de Dieu soit béni !

LÉON DENIS.

PARTIE OFFICIELLE

CAISSE DE BIENFAISANCE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

Compte-Rendu pour 1927

Au 1er janvier 1927 l'avoir en caisse se montait à............		1.161.55
Du 1er janvier au 31 décembre 1927, les recettes se sont élevées à..		4.917.60
TOTAL..............................		6.079.15
et les dépenses à..		5.282.20
soit, au 31 décembre dernier un solde en caisse de..........		796.95
Les recettes proviennent :		
1° des collectes faites aux séances Ecole des Médiums, soit..		2.322.60
2° des quêtes faites aux conférences de la Maison des Spirites :		
23 janvier, conférence Mlle Gasselin...............	16. »	
13 février, conférenee M. Wiétrich	63.65	
27 février, conférence M. Ripert	175.65	
13 mars conférence M. Rosen	68.20	
27 mars. conférence M. Wiétrich....................	105.25	
10 avril conférence M. Mélusson...	45.45	
24 avril, conférence M. Ripert	58.60	
9 mai, conference M. Quénisset......................	50. »	
23 mai, conférence M. Demarquette...............	19.15	
9 octobre, conférence M. Monet...	4.70	
14 novembre, conférence M. Andry Bourgeois......	34.15	
27 novembre, conférence M. Ripert	66. »	
12 décembre, conférence M. Duchatel	35.80	742.60
3° des dons directement adressés au Comité, soit :		
Mme Bourgeois. à Paris	10. »	
M. R. Dunesme, à Paris................................	15. »	
M. Gérard Wazelle, à St Point-Marion P. A........	5. »	
M. Xavier Lafitte, à San-Sébastien	60. »	
M. Y. Férec, à Paris....	25. »	
Mlle Béranger, à Grenoble	10. »	
Mme Dureau..	5. »	
Mme Chatenet, à Cenon.......	2. »	
Mme Roux, Alixan	10. »	
M. Meyer, Béziers.......	500. »	
Mme A. Roux, Alixan.......	20. »	
Mme Lasserre, à Toulouse..............................	5. »	
Mme Vuillaume, à Oran	5. »	
Mme Gérard-Dessart, à St-Détroit	20. »	
Mme A. Roux, Alixan..	5. »	
Mme Nicolas, Alixan.....................................	5. »	
Commandant Kreis, à Beyrouth.......................	40. »	
M. et Mme Fonténay, à Paris..........................	25. »	
Mme Vve Cipière, Ste-Livrade	5. »	
M. E. Holdzhaner, Montpellier	10. »	
Mme B. Varvat, Chapareillan	11.20	
Mme Martinet, Basse-Jarie.............................	5. »	
M. H. Mérou, Thonon les-Bains	10. »	
M. A. Galamp Narbonne....	5. »	
M. W. Jonot, Mesnil-le-Roi............................	20. »	833.20
à reporter.......		3.898.40

Report.....		3.898.40
Mlle Déglise, Bourbon l'Archambault.............	4.»»	
M. et Mme Fontenay, à Paris.....................	25.»»	
M. V..	5.»»	
M. Barron....................................	20.»»	
Mme Fernandez, à Alger......................	9.»»	
Mme Blavy, Béziers..........................	5.»»	
MM. Roussel, à Alger........................	7.»»	
Mme Vve Chalopin, Nogent-le-Rotrou............	5.»»	
M. Michel, à Moyon-Moutier..................	5.»»	
Mme G. Dessart, Détroit.....................	20.»»	
Mme Auton, Oran.............................	5.»»	
Anonyme (pour l'ouvroir)....................	100.»»	
M. Mérou, Thonon-les-Bains..................	10.»»	
M. V. Cornaty, à Yanaon.....................	15.»»	
M. P. Lafon, Béziers........................	9.»»	
M. Fouillade................................	5.»»	
Anonyme.....................................	3.25	
M. H. Bourgonnie, Souvigny..................	10.»»	262.25
4° des sommes relevées dans les troncs, soit..............		756.95
TOTAL.......................		4.917.60

Les dépenses comprennent :

1° 125 secours remis ou envoyés, pour une somme totale de.	4.850.»»
2° sommes remises à l'ouvroir pour l'achat des fournitures et s'élevant à..................	300.»»
3° Frais d'envoi de 104 mandats, soit..................	132.20
TOTAL..........................	5.282.20

Nous exprimons notre gratitude à nos souscripteurs pour le soulagement qu'ils nous ont permis d'apporter, par leurs versements, à de nombreuses misères.

Nous souhaitons que, durant l'année qui commence, il nous soit facile de faire, sinon davantage, au moins tout autant qu'en 1927. Nous en remercions à l'avance tous les bienfaiteurs de notre œuvre charitable.

Dans les sociétés adhérentes à l'Union Spirite Française

L'Inauguration au Cercle A. Kardec de Rochefort de la « Maison de l'Enfance »

Dimanche 9 octobre, la Société A. Kardec était en fête. Elle inaugurait sa vaste Salle des Conférences et sa *Maison de l'Enfance*. Ce fut un véritable succès. Près de 600 personnes assistaient à cette fête qui fut pleine d'intérêt pour tous tant au point de vue philosophique et scientifique, qu'artistique. Nombreux furent ceux qui ne purent pénétrer dans la Salle réellement comble.

La Réunion était présidée par M. Henri Régnault, membre du Comité de l'*Union Spirite Française*, un ami dévoué de la Société A. Kardec et qui avait déjà donné en 1922, à Rochefort, une intéressante Conférence sur les Phénomènes Spirites.

Avant d'ouvrir la séance, le Président demande une minute de silence en vue d'appeler sur l'assistance, la protection des Maîtres de l'Au-Delà

et notamment celles d'Allan Kardec, de Léon Denis, de Gabriel Delanne, de Camille Flammarion.

Le programme artistique avait été admirablement choisi par les organisateurs et l'interprétation parfaite des Maîtres de la musique et de la poésie créa parmi l'assistance une ambiance de fraternelle sympathie.

M. André Ripert, secrétaire général de la *Fédération Spirite Internationale*, fit une Conférence fort goûtée sur le « Spiritisme devant la science » Avec infiniment d'esprit il sut aborder les questions les plus ardues en les mettant à la portée de tous les auditeurs, qu'il tint sous le charme de sa parole.

« *Je ferai, dit en substance M. André Ripert, une Conférence utilitaire. Le Spiritisme touche à bien des choses ; ce que nous savons est toujours bâti à l'aide d'opinions et les jugements que nous portons ne viennent pas toujours de nous-mêmes. Or, il faut savoir et comprendre et nous allons dans ce but, examiner les faits du Spiritisme. Nous allons nous demander si, dans toutes « ces histoires », il y a la moindre des choses qui soit réelle. Charles Richet a constaté les faits, il a écrit son « Traité de Métapsychique » dans lequel il ne conclut pas, il est vrai, mais rien n'est tenace comme les faits et déjà Crookes, le grand savant anglais, après avoir étudié les phénomènes psychiques avait été obligé de conclure à leur existence Je ne m'adresse pas tant aux spirites de la Salle qu'à ceux qui ne le sont pas, et je leur dis que s'ils pensent que, dans tous les phénomènes dont je parle, il y a quelque chose de réel, ils seront, eux aussi, sur la pente qui mène à la certitude du spiritisme. Du reste les Forces qui se manifestent l'ont fait depuis toujours, elles n'ont pas attendu 1848, époque d'A. Kardec, pour établir leur existence.*

« *Il y a eu récemment à la Sorbonne une Assemblée de savants du monde entier qui se sont entretenu de Phénomènes ressemblant étrangement aux Phénomènes spirites ; ces savants étaient les membres du* Congrès de recherches psychiques, *plus connu dans le public sous le nom de Congrès Métapsychique. Récemment il y eut en Angleterre un Congrès pour l'avancement des sciences ; il y fut nettement déclaré que l'on peut scientifiquement s'occuper des recherches spirites. Voilà bien la preuve que d'ici cinquante ans, le spiritisme sera scientifique tout en ne s'appelant pas « spiritisme » pour les savants. Il se produira pour lui ce qui s'est fait pour le magnétisme animal, admis officiellement par la science sous le nom « d'hypnotisme ».*

« *Au Congrès de la Sorbonne, le Docteur Richet n'a pas hésité à dire :* Nous nous occupons de sciences occultes. *Le professeur Driesch, de Leipzig, qui est actuellement à la tête d'une grande partie de l'Ecole philosophique allemande, a affirmé : que les questions étudiées au Congrès traitent de la connaissance de l'homme ; pour lui, les phénomènes sont certains, probants, absolus ; ils manifestent dans l'homme des facultés qu'il n'est pas possible de négliger ; l'essentiel de ce Congrès c'est qu'il vient indiquer* que l'explication matérialiste du monde n'est plus scientifiquement suffisante.

Que sont donc ces Savants, s'ils ne sont plus matérialistes ? Certes ils ne sont pas spirites, mais entre le fait de n'être plus matérialiste et celui de devenir spiritualistes, il y a un fossé qui peut être comblé. Déjà ces savants ne se croient pas incompris en affirmant, comme l'a fait le Professeur Richet, qu'ils s'occupent de sciences occultes. Le Professeur Driesch a textuellement déclaré : « Nos affirmations psychiques touchent à l'essentiel du devenir humain ».

Après avoir rappelé les Phénomènes de lecture de pensée qui ont été constatés officiellement, grâce au pouvoir de M. Kahn, M. André Ripert montre l'évolution que l'étude des Phénomènes a amené chez le Docteur Osty qui était matérialiste et qui est arrivé à des conclusions qui doivent nous réjouir, dans « Les Miracles de la volonté », de Devoire, publiés par les Cahiers Contemporains, le Docteur Osty a écrit : « *Après avoir pendant 20 ans étudié la Métapsychie, je comprends maintenant comment peu de Science nous éloigne de Dieu, comment beaucoup de Science nous rapproche de Dieu* ».

Ayant ainsi démontré, comme il le désirait, que le Spiritisme fait actuellement de grands progrès, admis de ceux qui ne se contentent pas d'observer superficiellement les choses, le Conférencier a terminé son brillant exposé par un vibrant appel à la solidarité de tous les êtres humains qui sont tous liés par un champ conscienciel d'échange de pensées.

Notre belle doctrine spirite ne se résume-t-elle pas dans ces mots sublimes : Fraternité, Amour ? *Il faut aimer, en effet, car la haine qui divise trop souvent les êtres, ne peut être guérie que par l'amour. Seul l'Amour peut rendre fructueux les sacrifices faits à travers le monde. L'Amour élève les âmes et les rapproche de Dieu.*

Les applaudissements chaleureux des assistants montrèrent à M. Ripert combien sa conférence fut goûtée ; un grand nombre manifesta le désir de le voir revenir à Rochefort pour faire profiter chacun d'une Science qu'il sait si aimablement exposer.

M H. Regnault avait accepté la charge de résumer l'œuvre du Cercle A. Kardec et de faire connaître le but de « *l'Œuvre de l'Enfance* ». Il exposa rapidement le développement de cette Société sur lequel nous ne nous étendrons pas. Mais nous dirons que par son « Œuvre de l'Enfance » la Société A. Kardec se propose de venir en aide aux familles de travailleurs, en accueillant leurs fillettes, le soir à la sortie des classes, de l'Ecole primaire, de 16 à 18 h. 30 ; ces enfants seront l'objet de la sollicitude des dames de la Société Un goûter leur sera offert, puis après quelques instants de jeux, les devoirs scolaires de famille seront exécutés sous la surveillance de personnes qualifiées pour ce travail. Le jeudi et le dimanche la « *Maison de l'Enfance* » sera encore ouverte aux enfants qui seront agréés sans distinction de croyances et d'opinions. Les petites filles seront ainsi soustraites, chaque jour, aux dangers de la rue pendant les travaux du soir des parents. Elles auront près des membres de la société un appui moral et matériel ; le côté éducatif sera l'objet d'enseignements fréquents, car c'est bien dans le cœur et l'esprit des jeunes que nous devons semer « les bons grains » de notre belle doctrine, en vue de favoriser la rénovation morale de la Société de demain Dans ce but nous souhaitons que l'exemple du Cercle de Rochefort soit suivi de nombreux groupes spirites.

M. H. Regnault, avec une parole chaleureuse exprimant sa foi spirite, clôtura cette belle fête par un appel à la réflexion, à la méditation, afin que chacun rentrant dans sa demeure, réalisât les enseignements scientifiques et philosophiques recueillis dans cette belle « fête spirituelle ».

Un Auditeur.

Noël au Foyer Spirite de Béziers

Nous avons eu le 25 décembre notre petite fête annuelle. Un superbe arbre de Noël se dressait au milieu de la Salle du Foyer, touchant au plafond, magnifiquement éclairé par des lampes électriques et des bougies multicolores, ses branches ployant sous les bibelots charmants, et les jouets. Au pied de l'arbre étaient rangés les joujoux trop lourds. Dès 2 h. 1/2 la salle était comble et l'on avait dû requérir des chaises supplémentaires et malgré ce, le corridor fut plein de ceux qui n'avaient pu trouver place dans la belle salle que M. Meyer nous donne : 25 enfants au dessous de 7 ans et 11 au dessus étaient présents accompagnés des papas ou des mamans,

A 2 h. 3/4 la séance est ouverte par la présidente et M. Vergnes, vice-président, ayant demandé la parole, elle lui est immédiatement accordée. Très agréablement, il félicite M. Dussol notre secrétaire général, dont l'heureuse initiative nous vaut une fête si brillante, un arbre de Noël confectionné avec tant de goût, de patience et de travail ; il parle

de cette jolie fête des enfants qui rappelle à tous les jours heureux de l'enfance et les parents bien aimés, trop tôt ravis à la tendresse des devenus grands ! se consolant de leur absence par la certitude de les rejoindre un jour ! C'est au Foyer devenu pour tous ses membres, une famille très unie où la mère dirige avec amour tous ses enfants grands et petits vers la fraternité universelle qu'ils ont compris et les consolations de notre chère doctrine Spirite.

M. Forestier, Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française*, notre vice-président d'honneur, a maintenant la parole, et, dans une improvisation vibrante, célèbre notre foi touchante et si belle, à laquelle M. Meyer, notre cher et vénéré président d'honneur, a donné sa vie, son activité infatigable, son génie d'organisation, amenant en si peu d'années un progrès merveilleux pour le spiritisme mondial

— Combien nous regrettons, en le sentant si près de nous, que sa précieuse santé, si délicate, ne lui ait pas permis d'arriver jusqu'à nous !

M. Forestier nous dit encore qu'il est heureux de constater qu'au *Foyer Spirite de Béziers*, c'est surtout le progrès moral que l'on recherche et que ce qui préocupe le plus chacun de ses membres c'est de vivre sa croyance, en s'efforçant de prêcher d'exemple, ce qui est sans contredit le meilleur apostolat qui soit.

La parole est donnée ensuite à M. Miquel, trésorier de la Société, notre médium dessinateur. Dans une délicieuse poésie languedocienne, il redit les conseils des aïeux, des vieux Spirites qui depuis 1854, pratiquèrent le Spiritisme d'Allan Kardec dans notre vieille cité. Il entendit leur voix médiumniquement. Nous en donnons la traduction littérale pour être compris de tous.

NOTRE CROYANCE !

Oh ! si vous saviez quel bonheur remplit mon âme, depuis qu'elle a pénétré mon cœur, vous resteriez toujours près de moi pour causer de notre Aimée ; mais écoutons la voix de l'aïeul !

— Aimons-nous, frères. — Soyons bons, loyaux toujours. — Comme le Christ notre beau maître. — Dans la ville comme dans les champs. — Oublions sottises et douleurs, — pardonnons frères aimons-nous !

— Sur la terre d'amour — Plus d'un frère d'en haut — Invisible pour les autres, mais sensible pour moi. — M'aide, travaille, veille, m'aime ! — Ames des trépassés, plus vivantes que nous. — Quand vous connaîtront-ils ? — Ceux qui ne connaissent pas Dieu ?

Un jour viendra, où de la vie. — Que nous l'ayons ou maudite ou bénie. — Il faudra rendre compte, alors que dirons-nous ? — Si nous avons bien ou mal fait nous ne savons rien. — Seul au-dessus de nos frères le Dieu d'amour. — Dira si c'est à droite ou à gauche ; mais non *pour toujours.*

— Car le repentant peut trouver. — Le pardon de sa peine. — Et ce serait trop cruel de penser. — Que l'humaine nature. — Dans son imperfection. — Serait tenue de vivre comme Dieu.

— Mais le pardon vient à celui qui le désire, — Et la peine finit lorsque Dieu la bénit. — Quand notre âme épurée au feu de vérité. — S'est toute illuminée à sa belle clarté. — Alors légère, pleine d'amour. — Comme une fusée elle monte en plein Ciel et pour toujours. — O Christ, notre Pasteur d'amour. — Près de toi, garde-nous toujours. — Que ta bonté, que ton pardon nous éclaire le sentier. — Qui mène droit à la demeure. — De Celui qu'un feu d'Amour dévore. — A notre Père éternel ! —

Et pour finir permettez-moi d'offrir avec vous, mes frères, un grand merci à notre Présidente Mme Ducel, à notre Président d'honneur M. Meyer, à ces frère et sœur propagateurs de notre foi, à qui nous devons d'être ici réunis ; qu'ils me permettent de leur offrir l'hommage de ces pauvres lignes, que j'espère assez heureuses, pour plaire aux fondateurs de notre Foyer de Béziers. »

M. Miquel est un bon médium dessinateur ; pour la circonstance il avait bien voulu exposer au Foyer une quinzaine de pièces prises parmi plus de cent dessins qu'il nous a donnés depuis deux ans. Ils ont été faits chez moi, en présence de quelques amis ou frères, et le guide qui l'a choisi pour médium l'aide, le conseille et le soutient dans son travail. Il ne sait jamais ce qu'il va faire ; sa main droite ou gauche, même avec changement alternatif parfois, prend un crayon, il dessine très vite, sans rature, et le dessin est toujours correct, très pur. Crayons, pinceaux pour aquarelle, craies d'art, pastel, tout lui est bon et l'œuvre est toujours réussie. C'est son fils défunt qui la signe et c'est seulement après la signature et la date écrite qu'il considère son dessin comme terminé. Nous désirons en exposer au prochain Congrès de Londres, car il serait regrettable que cette médiumnité ne fut pas connue et appréciée à sa valeur ; plusieurs professeurs et artistes consultés à ce sujet ont trouvé ces travaux remarquables, leur auteur étant peintre en bâtiment de son état.

Dans la salle étaient également exposés ; un dessin de Mme de la Tour, médium qui présenta ses travaux au Congrès de Genève en 1913. Un des ravissants tableaux d'Augustin Lesage (que M. Forestier a bien voulu nous prêter) tant admiré au Congrès de 1925 et un dessin de Mme Lambret, exécuté en 10 minutes un des jours du Congrès de 1925 dans la salle de Lecture de la Maison des Spirites, à Paris Ce médium travaille aux réunions de Mme Doche à l'U. S. F.

Les jouets et les bonbons sont enfin distribués aux enfants, et les plus grands reçoivent un livre spirite. De sept à vingt ans ils auront le temps de se constituer une petite bibliothèque du spiritisme classique. Onze livres ont été donnés cette année par le Foyer de Béziers qui réservera encore une somme pour acheter de l'étoffe servant à confectionner des tabliers pour les enfants pauvres.

Pour terminer la séance, nous lisons une page sur l'Evangile d'Allan Kardec et nous prions. La Présidente remercie la nombreuse assistance écoute les morceaux de récitation des tout petits ; offre ses vœux pour la nouvelle année à tous ceux présents ; elle les étend à tous nos frères en croyance et à ceux qui ne la connaissent pas encore, mais feront certainement un jour partie de la Fraternité universelle que les bons esprits sont venus apporter à la terre. B. Ducel.

LETTRE A NOS ADHERENTS

Chers adhérents, tous vous avez lu dans notre précédent numéro l'appel que nous vous adressions par l'article : « NOTRE DEVOIR » Nous pouvons dire avec satisfaction qu'un grand nombre d'entre vous nous ont répondu. Nous les en félicitons et nous les en remercions, non seulement parce qu'ils ont ainsi facilité la tâche de notre dévoué Trésorier mais aussi parce qu'ils nous ont montré, par cet empressement à nous envoyer leur cotisation pour 1928, combien ils comprennent NOTRE DEVOIR envers l'**Union Spirite Française**,

Que ceux qui ont parcouru hâtivement notre appel et n'y ont pas donné suite, reprennent posément notre **Bulletin** de décembre et lisent à tête reposée notre première page. Aussitôt ils ne manqueront pas d'être à leur tour saisis par la notion de NOTRE DEVOIR et ils iront immédiatement au bureau de Postes le plus voisin verser à notre compte de chèques postaux : **Paris 271. 99**, le montant de leur contribution à l'U. S. F. pour l'Année Nouvelle.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

8e Année. — N° 60 Février 1928.

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

A TRAVERS LA SCIENCE PSYCHIQUE

Dans le Secret des " Guérisseurs "

Sous ce titre « Le Réveil du Nord » *a publié, il y a quelque temps, une interview accordée à son rédacteur M Achille Faurie par notre collègue M. André Richard, membre du Comité Directeur de l'U.S.F., Fondateur du* « Foyer du Spiritualisme » *de Douai*

La question des guérisseurs et de leurs procédés étant toujours d'actualité nous croyons intéressant de reproduire ci-après cette interview pour nos lecteurs.

La subite apparition dans notre région, ces temps derniers, du fameux guérisseur Frasez, de Raismes, et les exploits à lui attribués, ont donné lieu, dans la presse nordiste, à une série d'articles qui nous ont forcé à une étude approfondie de cette question, laquelle pour lors a quitté le domaine empirique, et nous avons, avec nos savants, pénétré dans le domaine que l'on nomme celui de la quatrième dimension, de la radioactivité et des forces.

Afin de lever le voile sur les agissements des modernes thaumaturges, il nous a paru nécessaire de les connaître eux-mêmes, ou plutôt nous instruire du secret de leurs attributions jusqu'alors « surnaturelles » et nul mieux que M. Richard, distingué psychologue, ne pouvait nous renseigner à ce sujet.

Nous l'avons rejoint et lui avons demandé :

— Indépendamment des hypnotiseurs et des magnétiseurs, lesquels suivent des cours méthodiques, comment peut-on découvrir le « guérisseur », le thaumaturge qui obtient spontanément des cures merveilleuses ?

— Dans le passé, le pouvoir de ces guérisseurs se révélait par la constatation que leur présence seule apportait un soulagement immédiat aux malades de leur entourage : une seule imposition des mains, un regard de compassion, une pensée d'altruisme, de bonté suffisaient à produire la guérison. Notre sentiment positiviste actuel proteste contre de semblables résultats, que l'auto-suggestion et le magnétisme seuls expliquent difficilement ; il semble bien cependant que les thaumaturges obtiennent leurs résultats extraordinaires grâce à des propriétés particulières qu'ils possèdent naturellement ou qui leur sont données au moment de traiter.

Le spiritisme, depuis 60 ans, enseigne que ces propriétés résultent d'une influence spirituelle, de l'action d'entités invisibles qui parti-

cipent aux traitements en apportant aux guérisseurs l'élément vital, régénérateur qui guérit ; cette méthode est confirmée par l expérience et de nombreux thaumaturges se sont révélés après avoir fait des études spirites.

Dans la préface d'un livre intitulé « La Vie », Paul Pillault, qui fut un guérisseur fort connu dans la région du Nord, raconte comment il fut préparé à son apostolat, ainsi que Jean Béziat, dans un groupe spirite dirigé par M. Jésupret, de Douai : Un jour, une « communication » fut donnée par un esprit « Jules Meudon », informant que le médium écrivain Albert M. et Paul Pillault « guériraient » sous peu.

« C'est là, dit ce dernier, que nous avons reçu également les « communications » nous expliquant les maladies et leur guérison. Nos premières leçons commencèrent le 5 septembre 1907 ; quelques mois plus tard, nous débutâmes en guérissant quelques personnes de notre entourage, puis les cures heureuses que nous obtînmes se répandant dans le public nous fûmes assiégés de malades venant de tous côtés réclamer notre secours. »

— Mais ainsi que nous croyons comprendre, si c'est l'influence spirituelle qui guérit, quel est alors le rôle du guérisseur ?

— Son rôle est simplement, par un élan altruiste, par une prière, de se mettre dans les conditions voulues pour recevoir et transmettre la « force » devant amener la guérison.

— Dans cette transmission, il doit y avoir alors également des rayonnements magnétiques personnels du guérisseur ?

— C'est mon avis, et ceci explique peut-être pourquoi il est relativement facile aux médiums voyants de distinguer, par la nature des fluides entourant le corps humain, l'individu qui peut posséder les propriétés voulues pour faire un guérisseur. Ainsi, l'année dernière, au cours de démonstrations publiques à la Fédération spirite de Liège, et dans une assemblée de 400 assistants, Mme L., médium voyant de Paris, désigna 5 personnes susceptibles d'être ou de devenir « guérisseurs ». Or, parmi ces personnes, 4 appliquaient déjà leurs facultés et avaient obtenu des cures précédemment (les personnes désignées étaient totalement inconnues de Mme L. bien entendu !).

— Mais puisque les fluides magnétiques du guérisseur ont quand même un rôle, il serait bon peut-être d'en étudier la nature ?

— Assurément, et l'on pourrait parfois trouver dans cette étude, la raison de certains insuccès. Ainsi, il y a quelque temps, à Paris, un jeune homme d'une vingtaine d'années se présenta chez la voyante dont je viens de vous parler. Aussitôt, cette personne déclare : « Vous avez déjà été traité depuis très longtemps par un guérisseur » ? — Oui, Madame, depuis cinq ans. — Les fluides de ce guérisseur sont très légers, mais n'ont pas beaucoup de force, c'est un homme très calme, devant être assez âgé, et son influence, qui est très bonne, ne possède plus cependant suffisamment de *vitalité* pour amener un changement à votre état !

Or, le guérisseur dont il était question, et qui est inconnu du médium parisien, était âgé de 75 ans.

Un autre fait : Une personne de X... faisant traiter sa fillette depuis plusieurs mois par un guérisseur de notre région et ne constatant pas grande amélioration, vint me trouver ces temps derniers ; j'envoyai, sans aucune autre explication, une mèche de cheveux de l'enfant à Mme L., à Paris, qui me fit connaître, dans ces termes, sa réponse :

« Fillette présentant une anomalie au point de vue psychique ; je vois en elle deux personnalités (la petite a deux caractères différents) ; elle a été traitée par un homme fort ou au fluide lourd et elle doit avoir, par instants, les nerfs surexcités et des tics. Sous l'action d'une influence trop forte pour elle, elle s'est « fermée » à la réception des rayonne-

ments extérieurs et l'action fluidique actuelle n'a presque plus de prise sur elle. »

J'ajouterai que Mme L. et deux autres « voyants » de Douai ont attribué l'état de l'enfant à une cause toute autre que celle donnée par les docteurs et pour laquelle elle est improprement traitée.

Je pourrais, en outre, citer bien d'autres cas où les procédés médicaux étant impuissants à découvrir l'origine d'une maladie, la « détection » du patient par un médium voyant en donnait immédiatement la cause exacte et son degré d'évolution.

Ainsi que vous pouvez le concevoir, le rôle du médium voyant, du « clairvoyant » est double : 1° il indique, par une sorte de « radioscopie », le siège du mal ; 2° il suit dans l'organisme humain, aussi bien l'action des médicaments que l'influence « fluidique » du magnétiseur.

A l'heure actuelle, le « clairvoyant » est le seul « détecteur » approprié que la science possède pour déterminer la nature particulière des rayonnements magnétiques humains et il doit compléter le magnétiseur et le guérisseur. Il y a lieu, en outre, de remarquer que l'emploi du claivoyant tient davantage à la Psychologie du Psychisme, que de la Médecine ; et comme je vous l'ai déjà déclaré, la science de la radioactivité, la « Radiesthésie », pour employer le mot cité dans un article du « Réveil du Nord », sur l'abbé Bouly, ouvre les portes pour les générations futures, sur un monde infini de perceptions nouvelles et de découvertes !

Sur ces dernières paroles, nous avons quitté M. Richard et nous souvenant des pensées qui agitèrent notre esprit au début de la campagne menée autour de la science psychologique, nous avons eu confirmation que le troublant mystère qui entoure les guérisons et autres miracles dus aux forces inconnues, était bien près d'être percé,

Et les jours qui viennent, lesquels apporteront une nourriture nouvelle à l'insatiable appétit de notre curiosité, nous diront si nous avons raison de croire que le spiritualisme a son rôle grand à jouer sur la scène de la vie.

Pour nous notre conviction est faite qu'un avenir bien proche dessillera les yeux des uns et forcera la crédulité des autres... et nous serons à la veille du bouleversement des vieilles théories, ainsi qu'il est déjà fait dans tant de domaines.

ACHILLE FAURIE.

SIMPLE FABLE

Dans un chétif système solaire perdu à des centaines d'années-lumière, voguait une boule obscure. Ecorce rude, ravagée de cataclysmes. Dans ses plis, vivant de son suc, quelques millions d'êtres microscopiques. Affligée d'une malencontreuse inclinaison d'axe sur son écliptique, cette boule avait un climat des plus inégal. Nos lilliputiens fort raisonneurs en d'autres domaines, s'en souciaient peu. La grande majorité d'entr'eux n'étaient point curieux de leur origine ni de leur destin. Une sorte de tourbillon qu'ils appelaient « les affaires », « les obligations mondaines » les absorbait entièrement. Diverses formes de cultes étaient rendus à la Divinité, mais un métal extrait de leur sol était la véritable Idole de tous. Ils se divisaient en tribus commandées

par des chefs. Ces tribus de temps en temps se révoltaient, et secouaient dans le sang le joug des tyrans. D'autres fois, elles s'entre déchiraient, se ruant à l'assaut les uns des autres. Affublés d'uniformes et d'engins grotesques et meurtriers, dûment numérotés, catalogués et intoxiqués, ces pauvres Etres se livraient sur Terre, sur Mer et dans les Airs à un effroyable carnage. Cela au nom de la « Liberté » ou du « Dieu Tout Puissant ! » Ainsi ils pensaient avoir affermi la civilisation sur l'ignorance et la superstition. Sous ces prétextes et divers autres, des monarques saturés d'ambition et d'aveugle entêtement faisaient périr par les armes et les privations une cinquantaine de millions de leurs semblables chaque siècle. — Dieu et Mon Droit — L'Etat c'est Moi — Gott mitt Uns — disaient-ils à tour de rôle. Cette pauvre humanité avait résolu le problème de l'existence en s'infligeant constamment des mortifications, en se tourmentant de perpétuelles chimères. Entre ces périodes troubles, il y avait des accalmies, des oasis dans lesquelles fleurissait le rameau d'olivier. La Nature, les Arts, la Musique avaient leur culte. Des Etres généreux cherchaient ardemment la Vérité, la Paix. Les gouvernements provoquaient des Congrès et y envoyaient d'enthousiastes discoureurs, tout en continuant dans l'ombre de frénétiques armements pour assurer cette Paix récalcitrante.

Durant cent siècles, il en fut ainsi, cent autres suffirent à peine à ces divines créatures pour apprendre à ne plus s'égorger mutuellement... Et la boule voguait toujours. . Note perdue dans la Musique des Sphères, Tombeau plein de vie. Astre issu d'une Nébuleuse diffuse et y retournant par la lente et imperceptible dissociation de la matière.

Ainsi parla l'Homme ailé d'« abiréo » d'« albireo », le gracieux satellite du puissant « Canopus » aux trois soleils de saphir et d'émeraude.

P. Rochat.

Lausanne, le 16 novembre 1926.

LES MERVEILLES DE LA SCIENCE MODERNE

LE MÉTAL VIVANT

La nouvelle découverte sensationnelle de Sir Yagadi Chandra Bose

On vient d'apprendre par les journaux et revues scientifiques arrivés de l'Inde, que le célèbre biologiste sir Yagadi Chandra Bose vient de faire une nouvelle découverte sensationnelle.

C'est à peine s'il sera besoin de rappeler l'étonnante personnalité du savant hindou. Tous ont encore dans le souvenir une récente cérémonie à la Sorbonne, au cours de laquelle le grand naturaliste reçut l'hommage de la France. On se souvient de l'admiration que suscitèrent les fameuses expériences de ce savant, lorsqu'il parvint à démontrer que les plantes possédaient non seulement un torrent circulatoire analogue à la circulation sanguine des animaux, mais même que le règne végétal était doué d'une sensibilité nerveuse nettement caractéristique.

Qui n'a encore présent à l'esprit la curieuse expérience du mimosa enivré puis endormi et enfin réveillé comme le plus banal des médiums ?

Toutes ces découvertes de sir Yagadi Chandra Bose étaient obtenues

grâce à un appareil électrique extrêmement ingénieux et d'une sensibilité dépassant de beaucoup tout ce qui avait été rêvé jusqu'alors. C'est grâce à cet appareil de mesure extraordinaire que le biologiste hindou était arrivé à prouver la réalité de ce qu'avaient seulement soupçonné Munk, Bourdon-Sanderson, Kunkel et quelques autres : l'influence d'un stimulant ou d'un poison quelconque sur le système nerveux des hommes, des animaux et des plantes correspondait toujours à une réaction dont l'intensité variait suivant une proportion constante selon la dose de substance employée et la façon dont on l'administrait.

Du muscle de l'homme à la racine du plus humble végétal, une immense vie nerveuse aux propriétés communes était désormais révélée.

Une tige de métal qui se fatigue et dort

Or la magnifique découverte de l'illustre savant vient de se compléter d'une façon vraiment inattendue. Les plus récentes expériences de sir Yagadi Chandra Bose viennent en effet de démontrer, au cours de plusieurs milliers d'essais, que *la propriété de vie constatée chez les animaux et les plantes existe aussi dans les métaux.*

Le biologiste hindou a prouvé d'une façon définitive, nous annonce-t-on, qu'une tige de métal, c'est-à-dire un corps complètement privé de vie — suivant les principes admis jusqu'à présent — était sujette aux mêmes réactions déjà constatées chez l'homme, chez l'animal, comme dans la plante.

Une simple tige de métal éprouvait une « fatigue » et pouvait être plongée dans le « sommeil », tout comme les autres représentants des autres règnes de la nature.

Si l'on considère que jusqu'à présent on n'osait guère réunir le monde vivant au reste de l'univers que par la communauté d'intégrants chimiques et si l'on se souvient que, seuls les idéalistes se risquaient à voir dans les propriétés de cristallisation une forme primitive de la vie, on se rendra compte aussitôt de l'immense portée que la découverte du biologiste hindou est appelée à avoir pour les sciences humaines.

En somme les variations de la conductibilité et de diverses autres propriétés électriques, enregistrées par l'appareil de ce savant, viennent de faire tomber la dernière barrière qui séparait le monde des êtres organisés de la matière inorganique.

3. 600 ans après

Par un étrange retour, nous voyons ainsi à trente-six siècles de distance, un fils de l'Inde appelé à constater à la lumière de la science moderne, la vérité d'une pensée formulée en termes explicites dans le Rig-Veda, le magistral monument de la sagesse primitive hindoue.

« Tout ce qui est sur la terre n'est que la forme variée d'une seule et même essence. Le sage donne aux choses des noms divers, mais le regard du plus sage reconnaît en tout un seul principe. »

(*Paris-Midi*) B. Le Clerc de la Herverie.

PARTIE OFFICIELLE

Procès-Verbal de la Séance du Comité de l'U. S. F. du 24 septembre 1927 (1).

La séance est ouverte à 14 h. 30 par le président, M. Léon Chevreuil.

Sont présents : MM. Barrau, Bertin, Chardon, Forestier, Gauthier, Marty, Mélusson, Meyer, Richard et Saint-Cène.

Il est donné connaissance des lettres d'excuses de MM. Bourdon et Régnault, représentés par M. Chevreuil ; de Mme Ducel et de M. Sausse, représentés par M. Meyer ; de M Malosse, représenté par M. Forestier.

Le procès-verbal de la précédente réunion du 31 mai ayant été adopté, on procède à la nomination de deux membres pour représenter l'Union Spirite Française à la réunion du Comité Général de la Fédération Spirite Internationale, le 27 septembre, à Paris MM. Mélusson et Forestier, qui acceptent, sont désignés à l'unanimité.

Après lecture du rapport du Trésorier sur la situation financière le Comité décide de rayer du nombre des adhérents de l'U. S. F. ceux qui, malgré plusieurs rappels, n'ont pas payé leur cotisation pour l'année 1926.

Le Président informe le Comité qu'il a été saisi par M. Henri Régnault d'un projet de création d'un Musée Léon Denis dont l'U. S. F aurait l'initiative. M. Henri Régnault n'ayant pu assister à la présente réunion. le Comité décide de reporter la question à l'une des prochaines séances.

Au paragraphe « Questions diverses » M. Meyer parle de l'organisation par les soins de la Caisse de propagande de la *Revue Spirite* qui en assume les frais, des conférences faites en province au nom de l'U. S F. ; il dit l'intérêt de ces tournées à travers la France et les difficultés rencontrées, un peu partout, dans cette organisation, l'initiative locale faisant trop souvent défaut

Le Secrétaire Général donne connaissance des bonnes nouvelles qui lui sont parvenues de divers points, notamment du groupe « Lumen » de Paris, du « Cercle Allan Kardec » de Rochefort-sur-Mer, de l' « Union Spirite de Dunkerque » et de la « Société Limousine d'Etudes Psychiques » actuellement en formation à Limoges.

Il fait part également de l'excellente impression rapportée de son passage à Douai, le 5 juin dernier, où il avait été invité par le « Foyer de Spiritualisme » à venir présider le VIIe anniversaire de sa fondation. Il apporta à cette occasion à nos frères du Nord le salut et les encouragements de l'U. S. F.

En terminant le Secrétaire Général fait appel à la collaboration des membres du Comité en faveur du « Bulletin ».

On aborde ensuite la question de la propagande par T. S. F. Malgré des démarches répétées près de plusieurs sociétés parisiennes d'émissions radiophoniques aucun résultat satisfaisant n'a pu encore être atteint. M. Gauthier s'offre à nouveau, avec une obligeance dont le Comité lui sait gré pour poursuivre ces démarches.

L'ordre du jour étant épuisé le Président lève la séance à 15 h. 50.

---

(1) Approuvé en réunion du 28 janvier 1928.

ECHOS DE PARTOUT

⁂ Nous apprenons la constitution définitive à Grasse, de l'*Œuvre Internatio-Spirite Infantile* formée sous ce nom pour réaliser pratiquement la conception d'un homme de bien désincarné le 27 octobre dernier, sans avoir pu lui-même procéder à cette constitution légale.

Nous avons sous les yeux les statuts de cette Association dont nous extrayons les renseignements ci-après :

Cette œuvre a pour objet de venir en aide à des enfants, et éventuellement à leurs mères.

Elle recevra, entretiendra ou hébergera, éduquera et moralisera des enfants, principalement de mères abandonnées, de veuves, de divorcées, ces enfants n'étant atteints d'aucune maladie et jouissant de leurs facultés, sans distinction de nationalité ou de religion, qui lui seront confiés par leurs parents, répondants ou par l'Etat, ou par toutes autres Œuvres, et qui seront acceptés soit par le Directeur (ou la Directrice), soit par le conseil d'Administration.

Son but peut donc se résumer ainsi :

Sauver l'Enfant, physiquement par l'allaitement de la mère ; moralement par une éducation appropriée ; sauver la mère par l'amour développé chez elle pour son enfant.

M le Comte J. A. Le Tellier d'Orvilliers qui a conçu et édifié cette œuvre, se déclarant spirite, a voulu que sa fondation soit et reste spirite au point de vue de la Direction et de l'Administration, sans jamais pouvoir être détournée de la Doctrine du spiritisme.

Le Conseil d'Administration assurera les moyens de l'Œuvre, qui seront ou pourront être :

A. — Education morale et sociale des enfants par l'inculcation avant tout de la fraternité absolue vis-à-vis de tous êtres humains, l'amour profond du prochain, la responsabilité de tous actes commis et la progression constante de l'âme immortelle.

B. — Enseignement pratique de métiers divers et d'agriculture, de culture physique, etc., etc.., et instruction par l'étude et la pratique.

C. — L'Œuvre pourra faire des cours et conférences publiques ou privés, publier des mémoires, avoir éventuellement sa Revue de propagande et de diffusion et en général, tous autres moyens moraux et nouveaux que le Conseil jugera bon d'employer, mais toujours en restant dans le cadre que définissent l'objet et le but de l'Association.

L'Œuvre est dirigée par Mme E. Le Tellier d'Orvilliers. Le Président de l'Association est M. G. *Mélusson*, vice-président de l'*Union Spirite Française*, secrétaire général de la *Fédération Spirite Lyonnaise* et président de la *Société d'Etudes Psychiques de Lyon*.

L'œuvre fonctionne actuellement, les premiers enfants hébergés y étant entrés dès le mois de novembre.

Pour le moment le Conseil d'Administration a dû décider qu'en principe les enfants seraient logés, surveillés et entretenus gratuitement, sauf pourtant que la nourriture devrait être payée, tout au moins en grande partie, par leurs parents ou répondants.

Les moyens financiers permettront surtout de venir en aide aux mères indigentes et à des orphelins sans ressources.

Nous ne pouvons qu'applaudir à la constitution de cette Œuvre qui est le résultat de l'orientation spirite d'un adepte relativement récent, mais dont les convictions absolues ont soutenu le courage jusqu'à ses

derniers moments, malgré la lutte sourde et pleine de difficultés qu'il lui avait fallu engager pour réaliser ses desseins.

M. P. A. Le Tellier d'Orvilliers n'était en effet arrivé au Spiritisme que depuis quelques années, et la morale christique de notre doctrine l'avait enthousiasmé, notamment dans sa conception si noble de la charité, en ce qui concerne l'aide aux jeunes enfants et aux mères abandonnées.

Nous sommes heureux de porter tout ceci à la connaissance de nos lecteurs, et souhaitons que tous les spirites pouvant participer à cette Œuvre lui demandent leur inscription.

Un exemplaire des statuts sera envoyé à toute personne en faisant la demande au Président : M. G. *Mélusson*, 20, place Bellecour, à Lyon (Rhône).

NECROLOGIE

Mme Léon Chevreuil, femme de notre cher Président de l'*Union Spirite Française*, a quitté notre monde le 18 janvier à l'âge de 75 ans. Selon son désir, ses obsèques, qui eurent lieu le 20 janvier, furent simples comme le fut sa vie.

Fidèlement attachée aux principes de notre doctrine, Mme Chevreuil a été pour son mari une collaboratrice de tous les instants. Elle participa avec lui au Congrès Spirite International de Genève en 1913. Son pénible état de santé l'empêcha de prendre part à celui de 1925 à Paris.

Nous lui adressons nos pensées fraternelles et lui exprimons notre reconnaissance pour l'intérêt qu'elle témoigna ces dernières années vis-à vis de l'œuvre de l'U. S. F. Nous assurons M. Léon Chevreuil de notre bien respectueuse sympathie.

CONVOCATIONS ET AVIS

La cérémonie anniversaire de la mort d'Allan Kardec aura lieu, comme d'usage au cimetière du Père Lachaise, le *dimanche 1er avril prochain*, à 14 h. 30.

Nous invitons nos adhérents à venir en nombre à cette manifestation où plusieurs orateurs prendront la parole.

*
* *

L'Assemblée Générale de l'U. S. F. est fixée au *dimanche 15 avril*, à 14 h. 30, à la Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (XVIe). Elle sera très probablement suivie d'une conférence dont nous reparlerons dans notre prochain numéro.

Dans un but d'économie, il ne sera pas adressé de convocations individuelles. Nous prions donc nos adhérents de prendre note dès à présent de cet avis que nous aurons le soin de renouveler en première page dans notre *Bulletin de mars*.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

8e Année. — N° 61 Mars 1928.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'U. S. F.

Nous rappelons à nos adhérents que l'Assemblée générale de l'*Union Spirite Française* aura lieu à notre siège social, dans les salons de la *Maison des Spirites*, 8 rue Copernic, Paris (XVIe), **le dimanche 15 avril à 14 h. 30** précises.

Comme nous l'avons annoncé dans notre précédent « Bulletin », il ne sera pas adressé de convocations individuelles, la présente invitation en tenant lieu. Nous prions donc nos adhérents de bien vouloir en prendre note et de venir à l'Assemblée générale avec leur carte de l'année, les contrôleurs ayant pour devoir de l'exiger de chaque personne désirant participer aux travaux de cette réunion.

ORDRE DU JOUR

1° Lecture et approbation du procès-verbal de la dernière Assemblée ;

2° Compte-rendu actif et moral de l'Union spirite française pour 1927, par le secrétaire général ;

3° Compte-rendu financier du Trésorier pour 1927 et prévisions du budget pour 1928 ;

4° Rapport des censeurs ;

5° Approbation des comptes ;

6° Réélection éventuelle des membres sortants renouvelables du Comité et élection des nouveaux membres présentés par le Bureau ;

7° Nomination de censeurs pour le prochain exercice ;

8° Rapport financier du Comité du bureau de Bienfaisance ;

9° Bulletin mensuel, souscription pour 1928.

L'Assemblée générale sera suivie d'une conférence de M. Henri Regnault, membre du Comité de l'U. S. F., vice-président de la *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques*, sur le sujet :

IL FAUT PROPAGER LE SPIRITISME !

LA RÉINCARNATION

Le Spiritisme nous fournit le moyen de démontrer que l'âme humaine est indépendante du corps et qu'elle survit à la mort, ceci non par des arguments philosophiques mais par des preuves expérimentales qui font entrer cette démonstration dans le cadre des sciences naturelles. Du moment que l'âme n'est pas un produit de l'organisme, il y a lieu de se demander à quel moment elle prend naissance et, ici encore, le Spiritisme apporte des connaissances nouvelles qui diffèrent entièrement des enseignements des religions et même des philosophies spiritualistes.

En général, les religions déclarent que Dieu crée une âme pour chaque corps. Certains théologiens ont prétendu que toutes les âmes humaines étaient contenues dans celle d'Adam et qu'elles se transmettaient par générations matérielles, mais cette hypothèse n'a pas été généralement adoptée. La philosophie spiritualiste a très peu étudié cette question, de sorte que la croyance à peu près générale maintenant est qu'il faut un acte de la volonté divine pour créer une âme à chaque naissance nouvelle.

Mais ici se dressent des objections logiques qu'il est impossible d'éviter. Si Dieu possède la prescience, c'est-à-dire s'il connaît l'avenir dans ses plus petits détails, comment peut-il créer des âmes de criminels et laisser subsister dans le monde des inégalités morales et intellectuelles qui différencient si profondément les nations et les individus ? Ceci serait contraire aussi bien à sa justice qu'à sa bonté. Le Spiritisme en nous enseignant la théorie des vies successives, nous fait comprendre comment ces inégalités ne sont pas incompatibles avec la souveraine bonté du créateur ; il suffit, en effet d'admettre que la création est continue, qu'elle obéit à des lois immuables, que tous les êtres doivent passer par toutes les étamines de la matière pour développer les facultés qui sont contenues en germe dans chacune d'elles, de sorte qu'à l'heure actuelle, dans une société, il existe simultanément des êtres à tous les degrés de l'évolution, depuis les plus inférieurs jusqu'aux plus élevés. Alors nous comprenons que ces inégalités réelles ne sont cependant que transitoires, puisque tous les êtres, en venant un très grand nombre de fois reprendre un corps terrestre, passeront par les mêmes épreuves et arriveront finalement au même but qui est le développement intellectuel et moral, lequel doit les affranchir des sujétions de la matière et les élever à une condition supérieure qui supprimera plus tard la nécessité de revêtir une enveloppe charnelle.

Cette théorie philosophique a été connue dès la plus haute antiquité et adoptée par les penseurs et les initiés de toutes les grandes civilisations ? Nos ancêtres mêmes l'ont admise par l'enseignement des druides et c'est pourquoi notre Maître, Allan Kardec, l'a vulgarisée sous le nom de réincarnation.

Si grande et si belle que soit une théorie, elle a cependant besoin de s'appuyer sur des démonstrations positives pour passer du domaine de la spéculation dans celui de la science. Eh bien, ces preuves le Spiritisme les possède et c'est ce qui lui donne sur ce point encore une incontestable supériorité sur les religions et les philosophies.

Il existe, en effet, trois ordres principaux de phénomènes que nous pouvons revendiquer à l'appui de notre thèse. Ce sont :

1° les souvenirs de vies antérieures que possèdent certains individus ; 2° les cas de réincarnations annoncées à l'avance ; 3° les phénomènes d'obsession dont les auteurs prétendent qu'ils se vengent actuelle-

ment des torts que leurs victimes leur auraient causés dans une vie anterieure.

Il faut ajouter à ces trois ordres de faits, une autre démonstration qui résulte du phénomène des matérialisations d'esprits. Nous savons, en effet, que certains désincarnés peuvent reconstituer temporairement leur ancien corps ; avec tous les détails physiologiques qui le caractérisaient. C'est donc la preuve que l'esprit doit revenir sur la Terre, car il serait illogiqne au suprême degré qu'il conservât dans l'espace ce pouvoir d'organiser la matière, laquelle ne lui serait d'aucune utilité s'il ne devait plus revenir ici bas.

L'espace nous faisant défaut pour les citer, examinons sommairement quelle est la valeur scientifique que l'on peut attribuer à chacun des ordres de faits que nous venons d énumérer.

Le souvenir d'événements qui se seraient passés dans une vie précédente paraît, au premier abord, tout à fait satisfaisant, mais la critique moderne a soulevé certaines objections dont quelques-unes méritent d'être examinées. Il se produit, parfois, un phénomène auquel les psychologues ont donné le nom de *paramnésie*, c'est à-dire le sentiment du déjà vu. Voici en quoi il consiste : certains individus, en assistant à un évènement quelconque ont immédiatement la sensation que ce n'est pas la première fois qu'ils voient cette scène et cependant, en réalité, ils ne l'avaient jamais vue antérieurement Cette paramnésie ne peut évidemment s'appliquer avec quelque justesse qu'à des faits ou à des scènes actuels, mais s'il s'agit d'événements qui retracent les tableaux d'époques antérieures, il y a lieu de supposer que ce n'est plus une maladie de la mémoire, mais une réalité positive si, ultérieurement, le voyant peut reconstituer la réalité des lieux où se sont produits ces événements.

Il y a lieu aussi. de tenir compte d'une autre possibilité, lorsqu'on arrive pour la première fois dans un pays d'avoir le sentiment de le connaître parfaitement, à ce point même que l'on peut d'avance, indiquer qu'à tel détour de la route encore invisible, on trouvera une maison d un aspect particulier. Ce n'est plus le sentiment du déjà vu, mais il se pourrait que ce pays ait été vu en rêve, par clairvoyance, puis, qu'au réveil, le souvenir de cet exode spirituel n'ait pas été conservé. Mais la vue des lieux peut ressusciter, dans la subconscience. l'image enregistrée pendant le sommeil et donner.ainsi, l'impression puisqu'on ne se souvient pas du rêve, d'y avoir vécu antérieurement.

Heureusement, nous possédons un certain nombre de récits authentiques auxquels ces objections ne peuvent pas s'appliquer et il sera intéressant d'en réunir le plus grand nombre possible, afin de constituer une science de la préexistence qui ne laissera rien à désirer au point de vue scientifique.

Pour les cas de réincarnation annoncés à l'avance, il est clair que l'objection qui serait due à la clairvoyance du médium qui les fait connaître est, également, à prendre en considération ; mais, là encore, certains détails qui accompagnent ces prédictions nous permettent d'affirmer qu'elles proviennent, soit de l'esprit qui va reprendre une forme terrestre, soit des guides de cet esprit. Enfin nous savons maintenant qu'il existe des preuves expérimentales de la survivance des âmes animales, au moins celles des animaux supérieurs ; l'hypothèse que c'est bien en passant à travers toute la filière des formes inférieures que l'âme a acquis des propriétés qui lui permettent de former, d'entretenir et de réparer son corps matériel, est ainsi. aujourd'hui. parfaitement logique et s'allie, d'une manière frappante. avec la loi d'évolution qui régit l'Univers entier. Amassons donc le plus possible de ces documents, discutons-les avec soin, ne gardons que ceux qui seront à l'abri de toutes critiques et, alors, nous aurons les matériaux nécessaires pour créer cette véritable science de l'âme, restée depuis si longtemps inconnue de la plupart des savants et des ignorants.

(1921) GABRIEL DELANNE.

Une grande Conférence du Docteur Maxwell à la Salle du Sénéchal à Toulouse

Sous le patronage de l'*Institut Métapsychique de Toulouse*, et de la *Société Toulousaine d'Etudes psychiques*, M. le Dr Maxwell a fait le 4 février une très intéressante conférence à Toulouse, dans laquelle il a traité de l'esprit et de la matière, selon les systèmes philosophiques divers, et pris aussi, du point de vue métapsychique.

Après que M. F. Decamps, président de l'Institut Métapsychique de Toulouse, eut présenté, en termes délicats et choisis, le distingué conférencier, M. Maxwell prit la parole, et tout de suite entra dans le vif de son sujet ; « le procès du matérialisme » opposant vigoureusement la thèse spiritualiste, généreuse et bienfaisante, à la thèse matérialiste égoïste et brutale.

Il parla de la constitution de la matière, indiqua que son principe n'est pas contenu dans sa masse. et que finalement elle se résout en une force immatérielle Elle s'oriente, non vers des créations successives, mais vers l'évolution.

Les lois d'hérédité et d'évolution sont inconciliables au point de vue matérialiste.

Dans le protoplasma, rien n'indique la différence d'où va provenir un animal ou un homme ; pas de différence dans l'embryon.

La matière ne peut fournir aucune indication. L'être va cependant s'adapter à des besoins qu'il ne connaît pas. C'est ici l'œuvre d'une intelligence ; et nier la finalité de la structure est une erreur.

Passant au chapitre de la métapsychique, il énuméra les divers phénomènes : Mouvements d'objets sans contact, prémonition, rétrocognition, télépathie.

L'éminent conférencier souligna la différence entre la conscience normale, et la subconscience, et parla de l'écriture automatique, où le sujet écrit sans savoir ce qu'il écrit.

Il montra l'individualité permanente, le moi intégral, se cachant derrière la personnalité, éphémère et fragmentaire. Il rappela le mot profond de Socrate : « *Connais-toi toi-même* ».

La substance matérielle demeure exactement la même dans un corps vivant et dans un corps qui a cessé de vivre ; et la différence entre les deux états réside exclusivement dans le principe vital, distinct de la matière ; âme, être permanent, traversant une série d'existences. Il n'y a donc pas de destruction, mais des phases d'une nécessité conforme au sens de la vie.

Il réhabilita la mort, événement normal, nécessaire, indispensable à notre évolution ; et proclama « qu'il faudrait l'inventer, si elle n'existait pas ».

De ce qui précède, il résulte pour l'homme la nécessité de la recherche de l'idéal.

Le Dr Maxwell combattit les doctrines philosophiques qui ont exclusivement pour but, la faculté de jouir, formulées par Nietzsche et ses dyonysiaques, surhommes, auxquels les hommes inférieurs sont asservis ; par Steiner et ses doctrines anarchiques de la liberté absolue de l'individu. Par les mystiques matérialistes, voulant imposer l'égalité ; comme si l'inégalité n'existait pas partout. L'égalité est en potentiel, elle ne peut être, actuellement, mais se réalisera à la fin du cycle évolu-

tif ; par Karl-Marx et le communisme intégral, retour ancestral des formes sociales condamnées depuis des milliers d'années.

Les doctrines fondées sur le matérialisme aboutissent logiquement à la haine, la guerre de classes, la guerre civile et la guerre étrangère.

1914 a été l'expression de toutes ces erreurs, mais l'événement lui a donné tort. Les impondérables dont Bismark reconnaissait toute la valeur ont amené la victoire du côté où la défaite aurait dû s'abattre, si la théorie matérialiste de la force eut été vraie.

1918 a été le triomphe de l'Esprit sur la matière.

Cette conférence d'une haute portée morale, philosophique et sociale a été vivement goûtée, et le nombreux public qui s'y pressait a fort applaudi l'orateur.

F. D.

L'INCONNU

Dans la nuit solitaire où j'isole mon rêve,
J'interroge les cieux aux lointaines clartés ;
Une rumeur, au loin, de la ville s'élève
Et vers cet Infini profond semble monter...

O mystère des nuits d'étoiles, lourd mystère
Qui pèse sur mon cœur, qui te déchiffrera ?
Toi, vérité du Ciel, qui te découvrira ?
Las ! Nous allons sans voir notre but sur la terre...

Rien ne nous apparaît dans la nuit où, pensifs,
Vers l'inconnu lointain nous cheminons sans trêve.
Que fait l'homme ici-bas ? La vie est elle un rêve ?
Et notre aveuglement est-il définitif ?

Mais nous ne savons rien et nous allons quand même
Nous rapprochant toujours du but final : La Mort ;
Seul, l'Espoir nous soutient quand trop rude est le Sort
L'espoir de profiter de la moisson suprême,

L'Espoir de tout comprendre un jour, de tout savoir
Et de trouver enfin la juste récompense
Que désire et qu'attend l'âme humaine qui pense
Que rien n'est plus sacré que ce divin Espoir.

Et ce soir, dans la Nuit où monte ma prière
Vers je ne sais quel Dieu inaccessible et bon
Le rythme de ma foi s'accorde à ma raison
Pour élever mon âme au dessus de la Terre...

Tours, le 22 janvier 1927.

GASTON DELAVIÈRE.

Dans les Sociétés adhérentes à l'Union Spirite Française

Notre secrétaire général a eu le très grand plaisir d'annoncer à la dernière réunion du Comité de l'U. S. F. qu'il venait de recevoir les demandes officielles d'adhésion de 4 groupes provinciaux de Caen, Lyon, Mulhouse et Nice sur lesquels nous avons l'avantage de donner ci après quelques renseignements généraux :

CAEN. — Le *Cercle Spiritualiste* de cette ville a été fondé en juillet 1926, les statuts furent déposés à la préfecture du Calvados le 6 avril 1927. Le nombre de membres qui était très réduit au début s'est sensiblement élevé par la suite. Nous souhaitons qu'il aille en augmentant, que des chercheurs animés du même désir de s'instruire et de faire œuvre utile, se rencontrent au sein de ce groupe fraternel.

Les réunions du *Cercle Spiritualiste* de Caen ont lieu chaque lundi soir au siège social : 92, rue d'Augé. La typtologie est le moyen couramment employé dans ces travaux hebdomadaires. L'Astrologie est également au programme du cercle, elle fait l'objet d'études suivies et intéressantes.

Des Entités d'une haute valeur morale donnent aux membres du groupe de Caen des instructions précieuses pour leur développement spirituel, leur perfectionnement dans la voie du Bien et du Juste.

LYON. — Dans cette ville ce sont le *groupe Allan Kardec*, 14, rue Calas, et la *Société de l'Orphelinat* du même nom, et fixée à la même adresse, qui viennent de se joindre à nous.

La Société de l'Orphelinat Allan Kardec a succédé à la Société Spirite de la Crèche qui a fonctionné pendant 20 années, et recevait, journellement, 12 à 15 enfants de familles ouvrières.

Des petites filles orphelines de père et de mère ou abandonnées fréquentent actuellement l'*Orphelinat Allan Kardec.*

En attendant la réalisation des projets d'agrandissement, l'Orphelinat peut recevoir 10 fillettes. Les pupilles sont admises gratuitement dès la naissance. Elles restent à l'orphelinat jusqu'à ce que leur situation dans la vie soit assurée. Leur éducation est conforme aux principes spirites. Elles trouvent dans la maison en même temps que le bien-être, un foyer où réside une atmosphère d'amour qui crée un lien familial capable d'unir les cœurs et les âmes des petites mamans futures.

Sous la même direction fonctionne une clinique où se donnent gratuitement les soins magnétiques. Les malades y sont reçus journellement, à 15 heures, ils y obtiennent des résultats très efficaces.

Il existe également dans le même établissement un local affecté à l'Œuvre du Vestiaire qui distribue, par les soins de dames dévouées, des vêtements et des aliments aux vieillards et aux familles nécessiteuses.

Cette œuvre éminemment digne mérite d'être aidée dans son action, aussi nos amis spirites qui voudraient lui apporter leur contribution peuvent-ils le faire en s'adressant au Directeur M. J. Malosse.

MULHOUSE. — La *Société d'Etudes Psychiques* de Mulhouse, fondée en 1922, se réorganisa en janvier 1927, elle compte actuellement une trentaine de membres. L'ancien comité a été réélu à l'unanimité. Toutes les correspondances sont centralisées chez M Alfred Schaeffer, président, 10, rue de Chalampé.

L'administrateur de la *Maison des Spirites*, M. André Ripert, a fait l'année dernière dans cette ville, et sous les auspices de la *Société d'Etudes Psychiques*, une importante conférence qui a obtenu le meilleur succès et a orienté quelques chercheurs vers nos recherches. Nous pensons que cette année encore une conférence pourra être organisée à Mulhouse et nous désirons qu'elle soulève parmi la population tout l'intérêt que mérite l'étude de nos questions.

NICE. — C'est en 1905, à la suite d'une conférence de notre vénéré maître Léon Denis que fut créée la *Société d'Etudes Psychiques* de Nice devenue aujourd'hui avec ses 200 membres actifs une des plus importantes de France. Les statuts furent déposés à la Préfecture au mois d'avril de la même année.

Le premier Président de la S. E. P. N. fut M. le professeur Moutonnier, il dirigea cette association durant 3 ans, de 1905 à 1908. Le Dr Breton lui succéda de 1908 à 1924, époque de sa mort. Depuis lors, c'est M. le professeur Grialou, Ingénieur des Travaux Publics, qui assume la présidence avec compétence. M. Guillot, dont nous avons pu en maintes circonstances apprécier tout le sincère dévouement, le zèle ardent pour le bien de l'œuvre à laquelle il appartient, a vu son mandat de secrétaire général se renouveler successivement depuis l'origine de la société. Il y a bientôt 25 ans que ce fidèle et clairvoyant soldat de l'idée donne sans compter sa peine, et son temps au groupement niçois.

Après avoir eu MM. Léon Denis, Gabriel Delanne, le Dr Encausse-Papus, et le Colonel de Rochas comme présidents d'Honneur, la *Société d'Etudes Psychiques* est heureuse d'avoir actuellement au même titre, l'éminent Professeur Charles Richet et notre vénéré Vice-Président, M. Jean Meyer.

Pendant les années 1912 1913 un Bulletin a été édité, il comptait parmi ses collaborateurs les personnalités les plus notoires du spiritisme et du psychisme. Malheureusement la cherté de l'impression et du papier ne permit pas au Comité de poursuivre sa publication qui prit fin après quelques mois de parution

L'activité de la S. E. P. de Nice, qui n'a souffert aucune interruption depuis sa fondation, se manifeste par :

1° des expériences que font isolément les membres de la Société ; 2° par la lecture des ouvrages de la bibliothèque qui est très fréquentée et se compose de près de 1300 volumes ; 3° par les réunions d'études (bi-mensuelles) ; 4° par les conférences publiques qui ont lieu à raison de deux par mois pendant toute la saison des travaux qui commencent chaque année le 3e mercredi de novembre, pour se terminer le 3e mercredi de mai.

Les prochaines conférences seront faites salle Bellet à Nice à 16 h. 30 précises : Le 4 avril par M. Mélusson, sur le sujet : « Le Spiritisme et les Spirites » ; le 18 avril par M. Clément Martin qui parlera des « Fluides et Radiations Psychiques » ; le 2 mai par le Dr Arnulphy qui exposera « le Problème de la vie » ; et le 16 mai M. Guillot clôturera la série des conférences de l'année en traitant des « Fakirs ».

L'*Union Spirite Française* souhaite la bienvenue aux sociétés de Caen, Lyon, Mulhouse et Nice qu'elle a plaisir à recevoir dans son sein elle les remercie d'avoir compris qu'il est dans l'intérêt supérieur de l'Idée de grouper toutes les forces vives du Spiritisme français autour de notre fédération nationale elle-même adhérente à la *Fédération Spirite Internationale*.

ECHOS DE PARTOUT

⁂ Nous apprenons avec un vif plaisir la constitution à Lille de la *Société d'Etudes Psychiques et de Philosophie Spiritualiste* dont le siège provisoire est 433, avenue de Dunkerque à Lomme-les-Lille chez M. Lelong, initiateur de ce mouvement que nous aurons d'autant plus de plaisir à soutenir que nous nous rendons compte du courage dont fait preuve M. Lelong pour répandre, dans un arrondissement où les sympathies envers nos idées sont peu nombreuses, l'enseignement du spiritisme.

Les adhésions sont reçues chez M. Lelong qui se tient régulièrement chaque dimanche de 9 h. à 12 h à la disposition des personnes désirant des renseignements sur le jeune groupement.

⁂ Notre aimable collègue, M. Malosse, membre du Comité de l'U. S. F. vient de reprendre ses tournées de conférences en province, nous l'en félicitons très sincèrement. Il a débuté le 2 février par Givors, le 23 il se trouvait à Rive-de-Giers. Dans ces deux villes son passage a produit la plus heureuse impression. M. Malosse ne manqua pas d'offrir aux Bibliothèques Municipales les meilleures œuvres de nos Maîtres ; elles sont généralement bien accueillies et attirent l'attention de très nombreux lecteurs. Voici une façon de prolonger le plus sûrement l'utile action d'une conférence.

⁂ Nous enregistrons avec satisfaction le succès que vient de remporter dans plusieurs grandes villes du département du Nord notre actif collègue M. Regnault membre de notre Comité, Vice-Président de la *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques*. Les sujets qu'il a développés au cours de cette importante tournée ont conduit à la réflexion bon nombre de ses auditeurs qui n'oublieront pas de sitôt la parole qu'ils ont entendue

INVITATION ET AVIS IMPORTANTS

Nos adhérents de Paris et de province qui le pourront sont invités à se rendre le *dimanche 1er avril prochain* à 14 heures 30 au cimetière du Père Lachaise (44e division) où se déroulera la cérémonie du 59e anniversaire de la désincarnation du maître Allan Kardec.

⁂

Nous adressons nos remerciements à ceux de nos adhérents qui ont répondu à notre appel en envoyant le montant de leur cotisation pour 1928.

Nombreux furent ceux d'entre eux qui ajoutèrent aux 10 fr. une souscription supplémentaire, tel que l'autorisent maintenant nos statuts. C'est un geste qui témoigne de leur compréhension de notre effort. nous leur en exprimons ici notre gratitude fraternelle en formant le vœu que leur exemple soit suivi par tous ceux qui le peuvent.

⁂

Nous prions nos adhérents qui n'ont pas encore effectué le paiement de leur cotisation de bien vouloir le faire sans retard, soit par mandat-poste, soit en remettant la somme à notre compte de chèques postaux : *Paris 271.99*. A ce propos nous spécifions que, pour la facilité des écritures de la Trésorerie, on ne doit pas, pour les versements à l'U. S. F., employer le compte de chèques de la *Revue Spirite* qui est absolument distinct du nôtre : **Paris 271.99.**

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

8e Année. — N° 62 Avril 1928.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Le 59e anniversaire de la désincarnation d'Allan Kardec

Le ciel était demeuré menaçant ce 1er avril jusqu'à plus d'une heure de l'après-midi, si bien qu'on craignait la pluie à l'heure de la cérémonie ; heureusement, il n'en fut rien et, au moment où se pressaient en nombre, autour du dolmen du Maître, les adeptes de la nouvelle Révélation, un doux soleil répandit ses rayons sur le vaste champ de repos.

Dans les arbres, ombrageant le tombeau de l'apôtre spirite, de petits oiseaux sous l'illumination solaire inattendue, modulaient leur chant d'allégresse et de reconnaissance à l'Eternelle Vie.

Parmi l'assistance, plus importante cette année que les années passées, on remarquait de nombreux spirites de province venus tout exprès à cette fête du souvenir. Plusieurs centaines de personnes étaient respectueusement attentives...

Ce fut dans le plus profond silence que notre secrétaire général, M. Hubert Forestier, éleva le premier la parole au nom de l'*Union Spirite Française*. Il prononça d'une voix forte et prenante le discours que nous reproduisons ci-après. M. Bodier, Président de la Société d'Etude des Phénomènes Psychiques, lui succéda. Il exalta, en des termes qne nous sommes également heureux de publier ci dessous, l'œuvre d'Allan Kardec. Mme Lefrère, au nom du groupe « Lumen » de Paris, dont elle est présidente, sut dire en phrases émues, la reconnaissance due au fondateur du spiritisme par ceux qui trouvèrent et puisent encore dans sa doctrine le courage de vivre et d'espérer en attendant le revoir dans les séjours plus heureux de l'Espace. Notre vice-président, M. G. Mélusson, qui est, comme l'on sait, l'une des personnalités les plus estimées du mouvement spirite lyonnais, tint à rappeler, en saluant la mémoire du Maître, que Lyon a été sa ville natale et que, de ce fait sans doute, les spirites sont plus nombreux dans la capitale du Rhône que partout ailleurs. M. Auzéau, le bon vieillard qui, depuis des années, exprime à chaque anniversaire la gratitude des spirites pour Allan Kardec, n'a pas manqué, après M. Mélusson, d'ajouter son témoignagne à celui des précédents orateurs. Dans des paroles pleines de foi et de sereine confiance, il a publié les succès remportés de nos jours par la doctrine que nous nous efforçons de répandre. M. Barreau termina la série des discours par des remerciements à l'assistance et un dernier hommage au maître.

La foule se rendit ensuite près de la tombe de Gabriel Delanne où, au nom de l'U. S. F., et de la S. F. E. P. P., M. Henri Régnault évoqua la vie et l'œuvre de ce penseur qui, à l'exemple de son père, Alexandre Delanne, sut bien mériter du spiritisme.

En silence, spirites et profanes, un instant confondus, se dispersèrent dans les allées de la nécropole célèbre, la cérémonie était terminée.

Bientôt après, la *Société Française d'étude des Phénomènes Psychiques* organisait dans ses locaux une matinée ; un lunch y fut servi et des morceaux de chant et d'orchestre judicieusement choisis, y furent entendus à la plus grande satisfaction des auditeurs.

Au cimetière, jusqu'au soir très tard, des visiteurs s'inclinèrent devant le dolmen d'Allan Kardec paré des fleurs, qu'en ce jour, des mains pieuses y avaient répandues. Très vite la nuit vint, à son approche les oiselets se turent, l'ombre triomphait du jour et le silence définitif régna sur la terre des morts.

Nous savons qu'en ce soir du 1er avril, dans l'intérieur de bien des maisons. chez l'humble et chez le riche, des prières émues, sincères, se sont élevées vers l'Infini, célébrant les efforts féconds du grand et clairvoyant philosophe Allan Kardec.

Discours de M. Hubert FORESTIER

L'Union Spirite Française, *fédération nationale des Spirites de France et des Colonies, apporte devant cette tombe respectée, l'hommage de fidélité qu'elle doit à la mémoire du grand Initiateur.*

Il y a 59 ans, l'Esprit radieux d'Allan Kardec s'est élevé, sa lourde tâche remplie, jusqu'au Dieu de toute lumière au nom duquel il était venu apporter aux hommes un viatique nouveau, capable d'éclairer leur raison en découvrant à leur cœur les consolations les plus douces, les plus reposantes certitudes.

Travailleur ardent, philosophe éclairé, penseur averti dans tous les domaines de la science de son temps, Allan Kardec nous a laissé le fruit de ses méditations profondes, de ses expériences décisives.

Sa doctrine est empreinte tout à la fois d'un idéalisme élevé, d'une maîtrise scientifique réelle. Allan Kardec, homme d'un savoir étendu, rompu à l'étude patiente des questions les plus difficiles, a voulu baser son œuvre sur les faits pour en déduire les enseignements philosophiques qu'ils comportaient.

Dans cette phrase, tracée sur le granit de ce dolmen symbolique : « Naître, mourir, renaître encore et progresser sans cesse », *Allan Kardec a résumé sa doctrine de justice et de progrès. Celle-ci peut être comprise de tous ceux qui ont le désir d'analyser les causes déterminantes de la vie, de chercher comme dit Maeterlinck, le mot du grand secret.*

Qu'est-ce que la vie ? est-ce l'œuvre d'un mythologique hasard ? n'est-ce qu'un gouffre insondable et sans issue dans lequel le pauvre cœur humain s'abreuve de souffrances, s'épuise et se glace dans un combat sans fin auquel le néant de la mort vient seul mettre un terme ? ou bien l'existence a-t-elle vraiment une signification ?

Depuis toujours les hommes de science, les philosophes et les penseurs se sont inclinés pleins d'inquiétude et d'angoisse sur ce formidable problème. Mais c'est surtout dans la seconde partie du siècle dernier, après Allan Kardec, que les chercheurs ont pu soulever un coin du voile et, de nos jours, il se justifie de plus en plus qu'il est notoirement insuffisant de nous affirmer que les minéraux, les gaz, les cellules végétales et animales sont une combinaison d'électrons qui se meuvent à des vitesses supérieures à celle du globe sur lui-même, de nous commenter les découvertes récentes des influences solaires sur les ondes hertziennes, ou de nous démontrer l'attraction, les échanges de courants existant entre les planètes. Tout cela est assurément grandiose, impressionnant mais ne répond pas à la question posée : qu'est-ce que la vie ? Cela ne nous apprend pas à connaître cette force merveilleusement consciente et sans cesse agissante qui, précisément, crée et anime les électrons, lance les courants interstellaires, soulève les flots en ondulations régulières, de même qu'elle inspire et oriente, à leur insu, les savants dans leurs recherches.

Pour notre part, nous estimons qu'à considérer le rythme invariable des saisons sur notre planète, l'ordre admirable qui règne dans la nature, la grandiose harmonie du Cosmos, il faut être bien aveugle pour nier

l'évidence d'une Intelligence suprême ordonnatrice de la vie universelle.

Aujourd'hui que se sont fondées, sur les traces du précurseur Allan Kardec, des sociétés de recherches psychiques, tel l'Institut Métapsychique International de Paris dont les travaux, dans le monde, font autorité, le mouvement en faveur de l'étude des raisons de la vie et du devenir humain s'est considérablement développé. Peu à peu les savants sont conduits à observer les phénomènes dont le spiritisme démontre l'existence et étudie les causes

Malgré les dénégations intéressées de certains, les quolibets des frondeurs au scepticisme de surface, le spiritisme attire à lui, ainsi que nous l'avons constaté au IIIe Congrès International de Recherches Psychiques, des sympathies réelles parmi les savants appartenant à toutes les branches du savoir.

Ainsi se prépare, pour le monde, une grande espérance : demain, de par la science, on aura la confirmation de cette certitude que nous possédons — nous, spirites — après ceux qui, depuis les âges les plus lointains, ont suffisamment médité sur les hommes et sur les choses. La démonstration sera faite de la survivance des morts, de leur action sur le plan terrestre, en même temps que seront mises en évidence les possibilités merveilleuses dormant aux replis les plus profonds de l'Etre.

Alors l'admirable doctrine Kardéciste, magnifiée, justifiée par la science, se répandra, semant à profusion les principes essentiels qui la constituent : Existence et Unité de l'Intelligence Suprême, survie et progression des êtres à travers des vies sans nombre s'enchaînant jusqu'au terme établi par les lois divines d'harmonie et de justice.

Parvenue à cette époque — lointaine encore hélas ! — l'humanité verra son ciel d'ombre s'éclairer, les nuages de haine, d'égoïsme qui créent entre les individus et les peuples, depuis des temps immémoriaux, des barrières injustifiables, se désagréger, disparaître. Alors poindra la lumière de paix annonciatrice des heures fécondes, et les hommes pourront travailler enfin dans la concorde à leur développement intellectuel, à leur évolution spirituelle. Le rêve généreux des pacifistes sera réalisé. Les luttes fratricides seront bannies à jamais d'un monde ayant pris conscience de sa véritable destination.

En ce jour anniversaire, disons notre gratitude à notre initiateur Allan Kardec. Par lui, grâce à ses premiers efforts, les pages du livre de vie se découvrent à nos yeux les unes après les autres, et nous pouvons remplir nos cerveaux et nos cœurs des révélations oubliées depuis les premiers siècles de la Terre. Le fondateur du spiritisme est au nombre des pionniers de l'Esprit qui nous ont amenés à étudier de plus près la nature, à la mieux admirer pour la mieux comprendre.

Mais dans cet hommage à Allan Kardec, n'oublions pas d'associer à son nom, ceux qui furent ses dignes continuateurs. Voici deux ans que le premier président de l'Union Spirite Française, Gabriel Delanne, après des années de labeur et de souffrance qui élevèrent jusqu'au plus pur stoïcisme cet homme de bien, est passé dans l'Au-delà ; notre souvenir sincère lui reste durablement acquis.

Il y a douze mois à peine, le 12 avril 1927, un autre de nos Maîtres, Léon Denis, grand par sa vie et par son œuvre, recouvrait sa liberté d'âme après plus d'un demi-siècle d'éclatants services consacrés à la cause spirite. Quel symbole ! Pâques s'apprêtait à chanter l'hymne de résurrection lorsque s'échappait du terrestre rivage, cet auguste disciple d'Allan Kardec.

Si nous n'avions la consolation de savoir Léon Denis vivant au sein des espaces, nous serions douloureusement accablés car, par sa mort, si la destruction du corps était le terme de toute vie, l'humanité aurait perdu en lui l'un de ses plus vaillants conducteurs.

En cet instant, unissons nos pensées avec ardeur afin que de l'Invisible où ils demeurent, ces Maîtres, dont nous évoquons la mémoire en cette pieuse réunion, nous inspirent dans nos difficiles recherches, éclairent nos pas dans la voie où nous voulons les rejoindre.

Puissent-ils nous conduire vers ceux qui cherchent sincèrement, courageusement leur route à travers les ténèbres de ce monde et qui aspirent à la certitude par la raison et par le cœur.

Allan Kardec, Léon Denis, Gabriel Delanne, vous dont l'œuvre demeure à jamais vivante et féconde, soyez parmi nous, afin que, dans tous les actes de notre vie présente, en vue de nos pèlerinages futurs, chacun de nous ait constamment à l'esprit pour le mettre en pratique, ce précepte des sages du passé que vous êtes venus expliquer, développer et répondre :

« Ami, perfectionne ton intelligence en même temps que ton cœur, adonne-toi à la science, c'est-à-dire à la recherche des grandes Vérités, en même temps qu'à la pratique de toutes les vertus ».

Discours de M. Paul BODIER

Mesdames, Messieurs,

Le chercheur patient qui suit l'effort des génies qui se sont efforcés de guider l'humanité hésitante vers la sagesse du Très Haut, apprend à connaître, peu à peu, la vie merveilleuse de ces hommes miraculeux qui ont accompli, ici-bas, la sublime mission dont ils étaient chargés.

Parmi ceux-là, Mesdames et Messieurs, se détache radieusement le doux philosophe que nous honorons ici chaque année, car il apparaît réellement comme un apôtre de la Foi véritable et un dispensateur de sublimes vérités.

La vie d'Allan Kardec est un grand exemple de patience et d'abnégation. Elle a été consacrée à l'étude attentive de l'Au-delà et de ses manifestations si diverses, si bien qu'aujourd'hui cette étude a éveillé la curiosité de la science elle-même, de la science pourtant si rigoriste et qui paraissait réfractaire à l'acceptation des théories sur les forces spirituelles.

Et nous assistons au superbe développement d'une vérité déjà pressentie par les Anciens qui affirmaient, il y a des milliers d'années que l'Esprit meut la masse et que tout dans la Nature est, par conséquent, subordonné au développement continu de la force divine de l'Esprit appelé à régner éternellement sur la Matière.

Le mérite d'un apôtre comme Allan Kardec nous apparaît ainsi dans toute sa beauté et sa magnifique grandeur, car le Maître par ses remarquables travaux nous facilite la compréhension des vérités essentielles sans lesquelles l'âme humaine ne pourrait progresser et s'élancer à la conquête de facultés nouvelles pour atteindre à une science plus étendue et se rapprocher de la sagesse divine.

Toute l'œuvre si claire, si précise d'Allan Kardec, sera toujours un guide précieux pour acheminer les êtres humains vers la possession de ces biens merveilleux dont ils devront un jour profiter pleinement.

Les spirites peuvent aujourd'hui tressaillir d'allégresse et avoir confiance dans l'avenir du Spiritisme. Le Maître, lui aussi, doit prendre part à cette allégresse L'édifice qu'il a fait surgir a maintenant des bases solides. Il grandit, il monte imposant au-dessus des chimères du passé, il a percé les sombres nues et la lumière, de plus en plus, crée autour de lui une auréole sublime qui éclaire en même temps les fronts augustes des grands disciples qui ont travaillé à dégager la pensée libre de l'obscurité des dogmes religieux.

Mais le plus bel acte de foi que nous puissions faire en ce jour anniversaire c'est d'affirmer que nous comprenons les enseignements d'Allan Kardec et c'est surtout de prendre l'engagement de les mettre en pratique pour le plus grand profit de toute l'humanité terrestre.

Nulle louange ne vaudra peut-être cette simple affirmation et ce solennel engagement et en honorant ainsi l'apôtre et le savant, nous rendrons hommage à la Vérité sereine, à la Vérité toute puissante.

Le mystère de la Vie et de la Mort s'éclaire peu à peu grâce au grand philosophe que fut Allan Kardec, car il nous a montré la voie lumineuse sur laquelle les hommes de bonne volonté peuvent enfin s'avancer, avec la perspective de prendre contact, de plus en plus, avec la Vérité.

Accomplissons simplement notre devoir, tâchons de nous rendre meilleurs afin que l'idéal naisse d'un nouvel état moral de l'humanité.

Mais pour cela, souvenons-nous comme nous l'a appris Allan Kardec que la vérité et la raison n'ont de puissance de rayonnement et de pénétration que par l'effort de propagande et d'organisation que l'on peut mettre à leur service.

Comme les arbres et les plantes, les œuvres de l'esprit ne peuvent croître que dans une atmosphère favorable, c'est pourquoi il est utile de donner toutes nos forces à l'œuvre morale tracée par Allan Kardec, ce sera la meilleure façon de rendre hommage au grand Initiateur.

Et l'on peut dire de lui et de ses deux grands disciples, Léon Denis et Gabriel Delanne, qu'ils ont allumé sous les pas de tous les êtres de bonne volonté une lumière qui ne doit plus jamais s'éteindre.

Grâce à elle, les chercheurs laborieux pourront marcher d'un pas plus ferme sur la route élargie et toute lumineuse, puis passer le flambeau sacré à tous les pèlerins de la Foi véritable qui poursuivront, à leur tour, le noble effort de leurs devanciers.

Allan Kardec a jeté la première semence de ce bon grain qui, malgré l'aridité du sol et quoi que puissent objecter les sophistes religieux et les théoriciens d'une science étroite, a fructifié et continue à se développer, à grandir pour devenir un arbre immense, un arbre qui abritera un jour sous ses rameaux toute l'humanité enfin digne de comprendre le secret de la mort afin de mieux servir la Vie, la Vie triomphante et divine.

CEUX QUI NOUS PRÉCÈDENT...

HENRI SAUSSE

Un des plus ardents apôtres spirites de la première heure, Henri Sausse, a quitté notre monde, le 26 février, à Etoile (Drôme), où il s'était retiré depuis quelques années.

Dès 1869, Henri Sausse travailla à la propagande spirite et à son organisation sous toutes ses formes. Il prit en main la défense du spiritisme à Lyon, au moment le plus critique, en 1873, époque à laquelle, sous les directives de l'ordre moral, le proconsul Ducros poursuivait les spirites qu'il assimilait aux anarchistes. A cette époque, Henri Sausse fut l'un des fondateurs de la *Société spirite lyonnaise* qui tint tête à toutes les injonctions du Préfet Ducros en continuant les réunions, sous l'œil paternel de la police qui avait un poste, dans la maison même où avaient lieu les séances Un des agents chargés de la surveillance des réunions devint même un adepte fervent du spiritisme, parce que, disait-il : « Ça m'a plu ».

H. Sausse que l'ardeur de la foi rendait intrépide, prêtait son concours dans un grand nombre de jeunes groupes dont il essayait de rectifier les errements inhérents à tous débutants. Entre temps, il écrivait de nombreux articles dans les journaux et revues de l'époque.

Il était voyageur de commerce dans une maison importante de fourrures. Il abondait à tout. Je l'ai vu rentrer de voyage, de nuit, pour rattraper son temps, et assister aux séances d'initiation qu'il faisait lui-même à la *Société fraternelle* dont il fut le Président actif, pendant plus de 20 années. Il en était de même pour les séances de soins magnétiques du soir, après une journée de labeur matériel acharné ; car dans les occupations de la vie il montrait la même activité que pour le spiritisme.

Magnétiseur bien doué, après des expériences réussies, ne connaissant que l'aide pour autrui, il essaya son influence sur des malades ; devant les guérisons obtenues, il organisa avec des amis, des séances de soins gratuits qui avaient lieu, *3 fois par semaine*, le soir.

En 1883, il tenta, avec des amis l'organisation d'une fédération. 30 groupes y avaient pris part (1). Une assemblée générale eut lieu ; elle comptait un millier de personnes Dans sa brochure *le Spiritisme à Lyon* H. Sausse dit : quelques mois après, la jeune fédération comptait 250 adhérents ; mais l'inexpérience trompa la bonne volonté des fédérés. Ils s'aperçurent qu'au lieu d'organiser une représentation de tous les groupes, ils avaient simplement créé une société d'éléments pris dans les différents groupements. Ainsi fut formée la deuxième société spirite à Lyon. Elle prit le nom de *Société fraternelle pour l'étude du spiritisme.*

En 1885, les deux sociétés, d'accord avec les groupes, et sous l'instigation d'H Sausse et de M. Brun, établirent définitivement la Fédération spirite Lyonnaise, qui, cette fois, sauf pour les assemblées générales, ne réunissait que les délégués. Une ère de propagande par les fêtes et les conférences commença. Trois délégués de la F. S. L. furent envoyés à Paris aux Congrès de 1889, MM. Sausse, Chevalier et M. Kook. M. Delanne représenta la F. S. L. au Congrès de Londres, en 1898. Depuis, la Fédération Lyonnaise fut représentée dans tous les congrès. Parmi les fêtes, deux sont restées immuables ; la fête des vieillards qui a lieu en octobre, et l'anniversaire d'Allan Kardec en mars. Depuis 1887, successivement, la F. S. L. organisa des conférences dans lesquelles on put entendre, devant des auditoires nombreux, Léon Denis, G. Delanne, le Pasteur Metzger, De Reyle, Gaillard, Achard, Chattey, Renaud, Mélusson, le Com[t] Darget, Vauchez, etc. H. Sausse fit lui-même de nombreuses causeries.

Voici deux exemples, pris parmi beaucoup d'autres, de l'activité et de l'initiative de propagande d'H. Sausse En 1884, il fit tirer 10.000 brochures de propagande *Espérance et courage* qui furent pendant 6 années adressées régulièrement à des familles où un enfant était décédé. Pour la Toussaint, des journaux et brochures de propagande furent distribués pendant une dizaine d'années. Je pris part, tout enfant, à ces distributions, auxquelles H Sausse apportait un soin tout particulier. Tous les moyens étaient mis en œuvre par cet ardent propagandiste.

La grande guerre arrêta seulement jusqu'en juin 1915 l'activité de la Fédération Lyonnaise ; à cette époque, je fus associé étroitement aux travaux d'Henri Sausse. Une série de conférences publiques furent organisées mensuellement dans une des grandes salles municipales, il y prit encore une partie active avec M. Achard et de nombreux amis des groupements spirites Il se produisait là, en petit, ce qui se passe *au Faubourg* de Paris. Un dominicain suivit pendant quelques séances ces

(1) Par la suite ces groupes sont devenus privés. D'autres ont disparu.

réunions et nous posa même plusieurs questions. Ces réunions cessèrent par suite de la disposition de la salle par la Municipalité.

J'ai collaboré de mon mieux à ses côtés. J'ai eu à l'aider, non seulement dans les travaux fédéraux ; mais aussi dans des luttes aussi justes qu'utiles à la Cause ; notamment pour la défense des principes kardécistes. Il avait une volonté de fer, il ne fléchissait à aucun moment devant ceux qui tentaient de spéculer sur le spiritisme et sur la médiumnité en particulier. Il offrait une résistance inouïe dans les luttes de ce genre, car disait-il : *La spéculation est la pire ennemie du spiritisme* ; *le charlatanisme éloignera toujours les intellectuels de l'étude sérieuse du spiritisme*. Il disait en face ce qu'il pensait. Par sa franchise, il se fit des ennemis de ceux qui tentaient des calculs personnels ou pervertissaient les enseignements spirites.

Quelque temps après sa retraite à Etoile, il fut nommé Président honoraire de la F. S. L. avec laquelle il resta toujours en contact très étroit. Il aimait à ce que je le tienne au courant des travaux fédéraux. J'ai gardé de lui le meilleur souvenir. Nul doute que dans l'au delà, il ne poursuive le développement du spiritisme avec une ardeur toujours nouvelle.

Il est bon de rappeler qu'il fonda à Lyon un journal, en 1915 *Le Spiritisme Kardéciste* qui fut pendant 4 années l'organe de la Fédération et dont il prit la plus lourde charge financière.

Henri Sausse a écrit les ouvrages suivants ; *Phénomènes obtenus au groupe Amitié*, en 1895, *Le Spiritisme à Lyon*, 1905, *La Biographie d'A. Kardec*, dont 4 éditions furent tirées depuis 1910. L'auteur y montre un talent d'historien qui lui fait le plus grand honneur, une connaissance précise des pensées les plus profondes du Maître, les grands projets d'Allan Kardec, et les principes auxquels le Maître attachait le plus de prix. Tous les auteurs qui veulent être documentés sur la vie d'A. Kardec peuvent consulter avec assurance cette œuvre. C'est la seule biographie aussi complète que l'on possède sur le Maître. Dans la préface de la 4e édition Léon Denis y a exprimé sa dernière pensée En 1924, Henri Sausse fit paraître *La Réincarnation* qui est un recueil de ce qu'a dit A. Kardec sur ce sujet dans tous ses ouvrages. Ces dernières années parurent une étude sur Léon Denis, puis *Des Preuves en voilà* et *Le Spiritisme transcendantal*.

Henri Sausse était, depuis la fondation de l'*Union Spirite Française*, membre de son Comité Directeur. Par l'envol de son âme vers les régions sereines de l'au-delà notre grande fédération nationale perd l'appui éclairé d'un de ses amis les plus dévoués.

Saluons ce serviteur modeste et conservons avec piété son souvenir !

J. MALOSSE.

Lyon, Mars 1928.

Echos de Partout

*** La revue anglaise « Psychic Science », organe du *British College of Psychic Science* a publié intégralement dans son numéro de janvier dernier l'article de M. Hubert Forestier, paru dans notre « Bulletin » d'octobre, sur le IIIe Congrès International de Recherches Psychiques de Paris.

*** MM. Paul Bodier et Henri Regnault ont décidé d'écrire en collaboration une biographie de Gabriel Delanne, le regretté 1er Président de l'Union Spirite Française et de la Société d'Etude des phénomènes psychiques, l'auteur bien connu des *Apparitions matérialisées des vivants et des morts*.

MM. Paul Bodier et Henri Regnault seraient reconnaissants à toutes les personnes ayant des renseignements ou des documents sur la vie de M. Gabriel Delanne de les leur adresser ou de leur fixer rendez-vous en écrivant à M. Paul Bodier, 21, rue Saint-Jacques, Paris, 5e.

*** *La Revue Spirite* contient, dans son numéro de mars dernier, le programme du prochain Congrès Spirite International de Londres (7 au 13 septembre 1928). Les spirites et spiritualistes du monde sont cordialement invités à cette manifestation, la cotisation est fixée à : 10 shillings 6 pence soit en monnaie française 65 fr 75. Ce versement donnera droit à toutes les sessions générales et débats publics Les fonds doivent être adressés au Secrétaire du Comité d'organisation M. Georges Berry, Broadway Chambers,162 London Road,Manchester (England).

*** Le mouvement Spirite au Mexique prend de vastes proportions grâce à la diligente direction de Don Rufino Juanco qui, aidé de collaborateurs dévoués, organise des meetings où les représentants de toutes les classes de la Société sont conviés et prennent la parole pour présenter leur opinion. Des sociétés se créent un peu partout, des bibliothèques se fondent et diffusent les ouvrages des meilleurs auteurs et des Maîtres de la doctrine.

Assemblée Générale de l'U. S. F.

Ainsi que nous en avions informé nos adhérents, l'assemblée générale de *l'Union Spirite Française* s'est réunie le dimanche 15 avril dans les salons de la « Maison des Spirites ». Plusieurs de nos sociétés affiliées de Paris et de province étaient représentées.

Nous donnerons prochainement connaissance à nos adhérents des travaux de l'assemblée générale ; nous publierons également dans le « Bulletin » le fort rapport de notre secrétaire général, M. Forestier, sur l'actualité de l'*Union Spirite Française* au cours de l'année 1927. C'est un document d'une grande importance qui donne un aperçu substantiel et précis des progrès du spiritisme non seulement en France, mais à travers le monde.

A la suite de l'assemblée générale, M. Henri Regnault a démontré, en une bonne conférence, qu'un important public était venu entendre, *pourquoi et comment il faut propager le Spiritisme*. Cet exposé termina agréablement cette excellente journée.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

8e Année. — N° 63 Mai 1928.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

ESSAI DE MEDITATION SPIRITE

Joyeuses ou tristes, glorieuses ou humiliées, utiles ou sans valeur, les années tombent une à une dans le sombre gouffre de l'oubli. Avec elles tombent aussi nos triomphes et nos échecs, nos désespoirs et nos espérances, et nous marchons toujours du même pas vers l'inévitable : la Mort. Tout meurt et tout renaît. Dans l'infini de l'espace et du temps, la nébuleuse primitive se condense et se refroidit. Puis la vie apparaît à sa surface : l'être pensant, roi de ce monde d'un jour, naît, vit et meurt en se croyant immortel. Les âges succèdent aux âges, les civilisations aux civilisations, les empires aux empires. Mais dans sa marche insensible, le temps touche successivement de sa faux les générations insoucieuses de ses blessures.

La planète se refroidit de plus en plus : elle meurt sous la glace après avoir pris naissance dans le feu. Son globe, nécropole immense, roule froid et morne dans les cieux.

Un jour vient pourtant où, réduit en poussière par un astre qu'il rencontre, ce monde sert à reformer des nébuleuses. Celles-ci engendrent d'autres mondes qui évoluent à leur tour dans l'espace sans bornes. Et cela recommence toujours, et, l'œil à sa lunette, l'astronome assiste à cette perpétuelle renaissance de la vie par la mort.

Un pareil spectacle nous écrase et souvent nous décourage. Et nous pensons : « A quoi bon la vertu, si le juste et le Méchant partagent la » même fin ? Qui osera, devant les ossements mêlés dans la même fosse, » faire le partage entre le criminel et le saint ? La mort, éprise d'une » injuste égalité, frappe sans voir et sans entendre. Elle lie dans la » même gerbe le Monarque et le sujet, le coquin et l'honnête homme. » Il est insensé de la prier, car elle est sourde aux prières ».

Qu'avez-vous à répondre à cela, sages de ce monde ? Avouez-le : mille fois rien. Toutes vos consolations sonnent faux, car elles laissent insoluble l'inévitable question : « Et après ? Qu'y a-t-il sous le voile d'Isis ? Le néant, la gloire ou le châtiment ? »

Devant ces interrogations redoutables, la science trop souvent balbutie ou se tait. Parfois elle a la franchise de déclarer avec Dubois-Reymond : « Ignoramus ! » L'ignorance ? Quelle impuissance et quel aveu ! Cette subtile magicienne qu'est la Science officielle sait tout, excepté ce qu'il faudrait savoir et ce qu'il nous importe le moins d'ignorer.

Mais ce que ladite Science ignore, ce que les religions établies nous enseignent de façon fragmentaire et voilée, une doctrine nouvelle, véritable religion expérimentale, nous le fait toucher du doigt. Le Spiritisme (puisqu'il faut l'appeler par son nom) a fait ce miracle de réconcilier les deux sœurs ennemies, la Science et la Foi. Et du même coup il a mis fin au douloureux conflit des deux hommes qui habitent en chacun de nous ; celui qui veut croire et celui qui veut comprendre.

Et ce n'est pas tout ! Il apporte la Paix aux sociétés comme aux individus. Avec lui plus d'inégalité choquante. Créée simple et nue, avec des puissances multiples à l'état de germe, l'âme humaine, pleinement libre et responsable, passe par toutes les situations terrestres dans l'immense série de ses vies successives

Tous sont à des degrés divers de l'échelle mystique. Mais tous parviendront tôt ou tard au but suprême et à la claire vision de Dieu.

Avec le Spiritisme aussi nous nous sentons frères.

C'est qu'il nous fait comprendre notre triple communauté d'origine, d'épreuves et de Béatitude finale Il nous dit : « Riche, tu peux renaître » pauvre. Pauvre, tu peux renaître riche. Savant orgueilleux, demain » tu ne seras plus qu'un ignorant.

Patron sévère et sans pitié, tu seras un jour le plus humble des ouvriers de ton usine ! »... Hommes aimez-vous donc, puisque vous êtes frères ! »

Je te salue, ô profonde et consolante Doctrine ! Tu nous sauves du désespoir et des tardifs renoncements de notre raison devant les énigmes de la nature. Puisses-tu envahir notre triste terre et ramener parmi nous le très antique âge d'or qui ne fut peut-être pas une chimère fragile, sortie un jour de rêve du cerveau d'un poète halluciné.

JUIN SELVA.

Cahors, 25 janvier 1928.

LA VÉRITÉ

Homme, tu dois savoir ce qu'est la Vérité ?
Tu ne sais rien pourtant... La nuit est dans ton âme
Si tu crois au Néant, il faut t'en délivrer.
Pour que la Vérité allume en toi sa flamme.

Cherche-là, dans ton cœur vibrant d'émotion,
Avide de beauté, d'amour et d'espérance,
Elle est dans ton bonheur, elle est dans ta souffrance
Et dans tous tes pensers peuplant ton horizon...

Regarde en toi : connais ta vie intérieure ;
Songe en l'intimité de ton être pensif,
Ainsi qu'un naufragé assis sur un récif,
Rêvant à son destin jusqu'à l'oubli de l'Heure.

Ne ferme pas les yeux aux divines lueurs
Qu'on voit poindre, parfois, parmi le ciel des rêves ;
Accorde ta pensée aux élans de ton cœur,
Et que ton âme en paix vers l'Infini s'élève...

GASTON DELAVIÈRE.

PARTIE OFFICIELLE

Procès-Verbal de la réunion du Comité de l'U. S. F. du samedi 28 janvier 1928 (1)

M. Léon Chevreuil, président, ouvre la séance à 14 h. 35.

Sont présents : MM. Barrau, Bertin, Chardon, Forestier, Marty, Philippe, Regnault et Saint-Cène.

Se sont excusés : Mme Ducel, MM. Gauthier, Maillard, Malosse, Mélusson, Meyer, Richard et Thomas représentés par M. Forestier.

A l'ouverture de la séance hommage est rendu à la mémoire de M. Alfred Dangé, membre du Comité, président de la *Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite de Toulouse*, et de Mme Léon Chevreuil, récemment décédés.

Après l'approbation du procès-verbal de la précédente réunion le Secrétaire Général rend compte des nouvelles reçues de Limoges et de Tours où, comme on sait, des sociétés sont en formation. Il informe le Comité des affiliations récentes à l'*Union Spirite Française* de quatre sociétés importantes de province : Le Cercle Spiritualiste de Caen, l'Orphelinat et le Groupe Allan Kardec de Lyon, la Société d'Etudes Psychiques de Mulhouse, la Société d'Etudes Psychiques de Nice.

Le Secrétaire Général annonce la création à Grasse, de l'*Œuvre Internatio-Spirite Infantile* et fait part également du succès de la fête organisée le 4 décembre par la *Société d'Etudes Psychiques de Lyon* au profit de vieillards abandonnés et malheureux ; il fait connaître, en outre, l'existence dans cette même société Lyonnaise de la « *Fondation Bouvier* ». L'objet de cette fondation est de pensionner un nombre déterminable chaque année, de vieillards nécessiteux, à l'aide du revenu d'un capital déjà acquis mais susceptible de s'augmenter suivant les apports.

Au paragraphe III, le Trésorier donne un aperçu de la situation financière qui reste assez satisfaisante.

La fête anniversaire au dolmen d'Allan Kardec devant avoir lieu le dimanche 1er avril, le Comité décide de laisser au bureau le soin de fixer la date de la prochaine Assemblée Générale ; il forme le souhait qu'une conférence termine les travaux de cette réunion. M. Philippe suggère d'avoir recours à M. Regnault pour cette conférence. M. Regnault consulté accepte. Le Comité l'en remercie.

Il est ensuite décidé que, pour des raisons d'économie, les adhérents ne recevront pas, cette année encore, de convocations individuelles, ils seront invités à l'Assemblée Générale par la voie du Bulletin.

Lecture est donnée des instructions et du message adressés au représentant de l'*Union Spirite Française* pour l'inauguration du monument d'Hydesville, en Amérique. Ce monument a pour but de perpétuer le souvenir des premières manifestations d'Esprits observées dans la maison de la famille Fox. Le Comité approuve les dispositions prises à ce sujet par le Président, le premier Vice-Président et le Secrétaire Général.

Une souscription pour participation de l'U. S. F. aux frais d'édification de ce monument ayant été ouverte parmi les membres du Comité, suivant leur approbation unanime, obtenue par correspondance, le Trésorier en indique le chiffre. On décide de n'envoyer la somme qu'après avoir reçu des nouvelles de Mme Cadwallader promotrice, avec Sir Arthur Conan Doyle, de cette construction commémorative.

Le Secrétaire Général fait connaître que la « Caisse de souscription

(1) Approuvé en séance du comité du 14 avril.

pour la Propagande de la Revue Spirite » a versé, comme chaque année, entre les mains du Trésorier, 500 fr. pour aider à la parution mensuelle du Bulletin.

Le Comité approuve l'exposé financier du « Bureau de Bienfaisance », publié dans le n° 59 du Bulletin, et il adresse ses remerciements bien vifs aux donateurs de cette œuvre.

Le Bureau est chargé de fixer la date de la prochaine réunion selon celle, à arrêter, de l'Assemblée Générale.

Aux « Questions diverses », M. Henri Regnault expose son projet de création d'un musée Léon Denis. Sans vouloir, vu la difficulté matérielle que ce musée soit d'importante proportion, il demande qu'on tente de réunir dans une vitrine close, qui serait exposée à la Maison des Spirites, quelques objets ayant appartenu au Maître. Le Comité, reconnaissant l'excellence de l'idée émise, en accepte le principe.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 15 h. 40.

Procès-verbal de la Réunion du Comité de l'U. S. F. du samedi 14 avril 1928 (1)

La séance est ouverte à 14 h. 45 par M. Mélusson, deuxième vice-président, remplaçant M. Chevreuil absent.

Sont présents : MM. Barrau, Bertin, Bourdon, Chardon, Forestier, Gauthier, Marty, Mélusson, Meyer, Regnault, Richard et Saint-Cène.

Se sont fait représenter : Mme Ducel, M. Chevreuil et M. Thomas par M. Jean Meyer ; MM. Maillard, Malosse et Philippe par M. Forestier.

Lecture est donnée du procès-verbal de la réunion du 28 janvier qui est approuvé.

Le Président prie ensuite le Secrétaire Général de donner connaissance de son rapport actif et moral sur les travaux de l'U. S. F. durant l'année écoulée. Ce rapport est intégralement adopté.

Le compte-rendu du Trésorier sur la situation financière et les prévisions du budget pour 1928 reçoivent également l'agrément du Comité. Il est en outre convenu que le versement de la cotisation annuelle de l'U. S. F. à la *Fédération Spirite Internationale* devra être effectué par les soins de M. Saint-Cène, trésorier, auquel mission est donnée également d'adresser à Mme Cadwallader, de Chicago, dont des nouvelles sont parvenues au Bureau, le montant de la souscription faite parmi les membres du Comité en faveur du monument d'Hydesville.

Au paragraphe 5, le Comité décide de présenter à la réélection de l'Assemblée Générale les membres sortants rééligibles. Ce sont : Mme Ducel, MM. Barrau, Bertin, Malosse, Marty, Mélusson et Regnault. Puis sur la proposition du Bureau, d'accord avec l'article 7 des statuts, le Comité accepte de soumettre à l'agrément de l'Assemblée Générale l'élection de quatre nouveaux membres : MM. Andry Bourgeois, Bodier, Booss et Fontenay. Ainsi le nombre des membres du Comité réduit à 18 à la suite des décès enregistrés au cours de l'exercice écoulé, sera élevé à 22.

On passe à l'examen de l'ordre du jour de l'Assemblée Générale du 15 avril ; il est adopté à l'unanimité.

Un débat s'ouvre ensuite à propos de la publication dans le « Bulletin » du rapport actif et moral du Secrétaire Général dont lecture a été donnée au paragraphe 2 ci-dessus. Après étude des divers points de vue présentés le Comité, estimant ce rapport d'une valeur documentaire réelle, convient de l'éditer en un seul numéro et d'ordonner un tirage spécial supplémentaire afin de permettre sa diffusion, ceci dans l'intérêt de la propagande de l'*Union Spirite Française* à travers la France.

---

(1) Approuvé en séance du Comité du 5 mai.

M. André Richard fait connaître alors qu'il prendra à sa charge les frais de papier et d'impression de 500 exemplaires de ce rapport ; à son tour M. Mélusson annonce qu'il versera 200 fr. pour alléger la dépense que va entraîner ce tirage spécial, M. Regnault s'inscrit également à cette intention pour 50 fr.

Le Secrétaire Général informe le Comité qu'il a été avisé la veille par M. Mélusson de son intention de remettre au Trésorier la somme de 1.000 fr pour aider à la parution mensuelle du « Bulletin » Le Comité adresse ses remerciements à M. Mélusson, de même qu'à M. Richard et à M. Henri Regnault pour leur geste généreux.

A la question 8, M. Mélusson rappelle que M. Malosse et lui-même se tiennent gracieusement à la disposition des groupes adhérents à l'U. S. F. pour des conférences dans le Sud-Est. M. Meyer dit qu'il faudrait que nous ayons un ou plusieurs conférenciers qui puissent s'employer exclusivement à visiter les centres français plusieurs fois par an, afin de stimuler chacun par des encouragements et des conseils judicieux.

Après l'approbation du rapport financier du Trésorier du Comité de Bienfaisance, il est donné lecture du rapport du Secrétaire de ce Comité à l'Assemblée générale, et de la proposition du Bureau de l'U. S. F. par laquelle il est demandé que des modifications importantes soient apportées dans le fonctionnement de la Caisse de Bienfaisance.

Le Comité, après en avoir longuement délibéré, fait confiance à son Bureau pour qu'il assume désormais la gestion de la caisse de Bienfaisance et il vote à l'unanimité la motion suivante qui devra être soumise à la ratification de l'Assemblée Générale :

« Dans sa réunion du 14 avril 1928, le Comité de l'Union Spirite Française, après avoir entendu le rapport du Secrétaire du Comité de Bienfaisance, M. André Ripert, a décidé que les sommes reçues par la Caisse de Bienfaisance, seront à l'avenir employées en partie comme participation à des œuvres charitables de la Ville de Paris telles que :

— L'Union d'assistance par le travail du IVe arrondissement ;
— L'Œuvre de l'Hospitalité du Travail, 52, avenue de Versailles (10e).
— Fourneau de la Société Philanthropique, 68,rue du Ranelagh (16e).
— Fourneau Restaurant, 51, rue des Epinettes (17e).
— L'Œuvre du Vestiaire et Ouvroir du XVIe arrondissement, etc.

et qu'une autre partie de ces sommes sera réservée pour apporter secours à des spirites de Paris ou de province dont la situation justifierait, après enquête l'intervention de la caisse de Bienfaisance.

« Le Bureau de l'U. S. F. remplaçant désormais le Comité de Bienfaisance, fixera chaque année, après lecture des rapports de l'exercice écoulé.la part à attribuer à chacune de ces deux catégories. Il est chargé d'effectuer les enquêtes et de déterminer le montant des secours à accorder aux spirites ; il doit fixer également les sommes annuelles à verser aux œuvres qu'il jugera intéressant de subventionner. Il déléguera un ou plusieurs membres au siège de l'U. S. F. pour remettre aux malheureux qui pourront se présenter, les bons confiés par des œuvres telles que celles sus nommées, et en échange desquels les personnes que nous enverrons seront admises soit pour obtenir du travail, un repas, des vêtements ou l'hospitalité durant une ou plusieurs nuits.

« Une expérience récente permet au Comité de dire que cette méthode nouvelle aura l'avantage appréciable d'éloigner définitivement de l'Œuvre charitable régie par l'U. S. F. les faux pauvres qui viennent en grand nombre quotidiennement à son siège solliciter des secours.

« Insuffisamment organisée pour mener à bien des enquêtes généralement difficiles sur les cas qui lui sont soumis, la caisse de Bienfaisance de l'U. S. F. continuera donc désormais son action d'une part en intervenant directement près des spirites dans le besoin, d'autre part en subventionnant des œuvres d'assistance qui possèdent de plus grandes

facilités pour s'informer soigneusement sur les personnes qui lui sont recommandées ».

Aux questions diverses, le Président, à la demande générale, exprime la reconnaissance sincère du Comité de l'U. S. F. à M. Saint-Cène pour le dévouement avec lequel il assume les charges délicates que lui impose sa qualité de Trésorier.

Le Secrétaire Général donne ensuite lecture d'une lettre reçue d'un adhérent à l'U. S. F. par laquelle il est porté à la connaissance du Comité que le buste du maître Allan Kardec, érigé sous son dolmen au Père-Lachaise, a été profané quelques semaines avant la cérémonie du 59e anniversaire. Peiné à la nouvelle d'agissements aussi inqualifiables, qui démontrent bien le bas degré moral de leur auteur, le Comité décide de prendre des informations afin d'éviter le retour de faits semblables.

Le Président d'une sociétée affiliée ayant écrit le 24 mars dernier à notre Secrétaire Général, en réponse à une demande de renseignements sur cette société, en vue d'en faire mention dans le rapport présenté à l'Assemblée Générale, M. Forestier communique au Comité la teneur de cette lettre dans laquelle le président de ladite société exprime son mécontentement d'une lettre reçue en février 1927 de notre vice-président, M. Jean Meyer, où ce dernier avait cru devoir mettre en garde ce président de société contre une officine de matérialisations déjà mise à l'index depuis plusieurs années, ainsi qu'on peut le lire dans la *Revue Métapsychique*, par le Pr Richet et le Dr Geley.

Le Comité statuant sur l'incident et s'estimant qualifié pour en juger du fait de son excellente documentation sur l'officine en question se solidarise avec M. Meyer dont il approuve la lettre écrite au Président de la Société intéressée.

M. Henri Regnault ayant, par une lettre en date du 6 avril, posé sa candidature pour représenter l'U. S. F. au prochain Congrès Spirite de Londres, le Comité décide de ne désigner ses représentants officiels qu'à la prochaine réunion. Celle-ci est aussitôt fixée au samedi 5 mai, à 14 h. 30. L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 18 h. 10.

Procès-Verbal de l'Assemblée Générale de l'U. S. F. du 15 avril 1928 (1)

Ainsi que le Comité en avait décidé dans sa séance du samedi 28 janvier dernier, les membres individuels et les groupements affiliés à l'*Union Spirite Française* ont été régulièrement invités, par la voie du « Bulletin » à venir assister à l'Assemblée Générale annuelle fixée au dimanche 15 avril 1928, à 14 h. 30, dans les salons de la « Maison des Spirites », 8, rue Copernic, à Paris.

Les Sociétés suivantes sont représentées : Le « Foyer du Spiritualisme de Douai » par MM. Lamendin et Péjoine, le « Groupe Fraterniste Fénelon » de Cambrai et ceux de Lille et Roubaix par M. Richard, la « Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques » par M. Bodier, « La Phalange » par M. Regnault et M. Rousseau, le « Groupe Lumen » par Mme Lefrère, la « Société d'Etudes Psychiques de Lyon » et la « Fédération Spirite Lyonnaise » par M. Mélusson Les autres sociétés adhérentes se sont fait représenter par le Secrétaire Général.

La réunion est présidée par M. Léon Chevreuil, président, entouré du Bureau : MM. Meyer, Mélusson, vice-présidents ; Forestier, Secrétaire général ; Saint-Cène, Trésorier, et de membres du Comité.

Le Président, en déclarant la séance ouverte, souhaite la bienvenue à tous les adhérents présents qui ont bien voulu répondre à la convocation qui leur a été faite.

---

(1) Approuvé par le comité dans sa réunion du 5 mai.

Adoption du Procès-verbal. — Le procès-verbal de la précédente Assemblée Générale ayant été inséré, avec l'approbation du Comité, dans le numéro du « Bulletin » de mai 1927, et aucune observation n'étant parvenue au Secrétariat, le Président demande l'opinion de l'Assemblée; celle-ci ne désirant pas la lecture de ce document vote son adoption.

Rapport du Secrétaire Général. — M. Forestier donne connaissance de cet important compte-rendu actif et moral sur l'effort de l'U. S. F. au cours de 1927 et les progrès atteints par le spiritisme à travers la France et même à l'étranger. Ce travail obtient les suffrages de l'Assemblée et ses félicitations. En une courte allocution le Président fait ressortir l'excellence du travail accompli et les espoirs que nous pouvons formuler pour l'avenir devant l'évidence du succès obtenu. Soutenu par ses membres, sur tout le territoire où son action se répand, l'*Union Spirite Française* doit s'avancer toujours vers de nouvelles réalisations.

Rapport du Trésorier et des Censeurs. — Le trésorier, M. Saint-Cène, donne connaissance du compte rendu financier pour 1927 et fait part de ses prévisions pour l'année commencée. Malgré quelques défections et des retards dans le paiement des cotisations, il signale que le mouvement d'adhésions, qui s'était ralenti semble reprendre. Pour 1928 nous avons en effet un chiffre d'adhérents nouveaux (63) qui ne tardera pas, espère t-il, à dépasser celui de l'année 1927 entière (85). En remerciant chacun pour la contribution apportée à l'U. S. F. le Trésorier forme le vœu que tous nos membres s'associent à la propagande faite en faveur de nos idées Après lui, M. Jean Booss, l'un des censeurs désignés par la précédente Assemblée, vient dire la parfaite tenue des comptes. En remerciant M. Booss de son concours, le Président demande que soit exprimée à M. Saint-Cène, par un vote, la gratitude de l'U. S. F, pour le dévouement avec lequel il accomplit sa tâche absorbante de Trésorier. Spontanément l'Assemblée se rend au désir du Président par un vote qui obtient l'unanimité. L'approbation des comptes est ensuite aussitôt acquise.

Réélection des membres sortants du Comité et des membres nouveaux. — On procède à la réélection des membres sortants : Mme Ducel, MM. Barrau, Bertin, Malosse, Marty, Mélusson, Regnault ; et à l'élection de quatre nouveaux membres : MM. Andry-Bourgeois, Booss, Bodier et Fontenay. Ainsi le Comité se trouve maintenant composé de 22 membres.

Nomination des censeurs. — Ceux ci pour le prochain exercice sont M. le Commandant Kreis et M. Combes, membres adhérents. Ils acceptent bien volontiers de remplir ces fonctions que leur confie l'Assemblée.

Rapports du Comité de Bienfaisance. — Les rapports du Secrétaire de ce Comité et du Trésorier sont l'objet de l'approbation générale.

Un débat s'ouvre ensuite sur l'adoption de la motion rédigée par le Comité dans sa réunion du 14 avril, par laquelle le mode d'action de la « Caisse de Bienfaisance » se trouverait modifié et son Comité remplacé par le Bureau de l'U. S. F.

A la suite de cet échange de vues, l'Assemblée vote à mains levées la modification proposée ; l'unanimité est obtenue moins deux voix. Puis par la voix du Président, une adresse de gratitude est présentée au Comité de Bienfaisance et aux dames visiteuses, lesquels, pendant plusieurs années, se sont appliqués avec un dévouement très grand et malgré les difficultés de la tâche, à secourir les infortunes qui leur étaient signalées.

Bulletin mensuel. Souscription pour 1928. — On enregistre avec reconnaissance l'acte généreux de MM. Mélusson, Regnault et Richard en faveur de notre Bulletin mensuel.

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée à 16 h. 45.

Après une courte interruption qui permet au public de se joindre aux membres de l'U. S. F. M. Léon Chevreuil, président, donne la parole à M. Henri Regnault pour développer le sujet de sa conférence : « Il faut propager le Spiritisme » Des applaudissements répétés exprimèrent au conférencier l'intérêt éprouvé par l'auditoire au cours de son excellent exposé.

Dans les Sociétés adhérentes à l'Union Spirite Française

LYON. — *La Société d'Etudes Psychiques de Lyon* (1) a distribué le dimanche 4 décembre ses pensions aux Vieillards nécessiteux, comme elle le fait chaque année. Trente-trois pensionnés ont reçu l'enveloppe renfermant la somme qui leur aura permis de n'avoir point trop froid cet hiver.

Cette remise des pensions est toujours l'occasion d'une fête très goûtée de nos amis ; 350 d'entre eux avaient répondu à l'appel des organisateurs.

Le président d'honneur M. Bouvier prit la parole pour exhorter chacun à pratiquer la plus noble des vertus... la Charité.

Les artistes habituels qui prêtent gracieusement leur concours ont eu un véritable succès. Cette matinée se termina par une comédie fort bien interprétée. Le chiffre des recettes fut tel qu'il permit de verser un reliquat de 764 fr. à la caisse des Œuvres.

En résumé une bonne journée, pour les protégés de la *Société d'Etudes Psychiques* et pour la cause.

ROCHEFORT-SUR-MER. — M. Gabriel Gobron, professeur et homme de lettres, a développé, le 1er avril dernier, dans la salle de conférence du « Cercle Allan Kardec » et devant un bel auditoire, le troublant sujet philosophique : *La Réincarnation*. Le conférencier fit preuve d'une grande érudition et d'un bon talent oratoire. Il a été fortement applaudi. Une partie musicale encadra ce captivant exposé.

(1) Dans un de nos prochains numéros nous parlerons de « La Fondation Bouvier », œuvre d'assistance aux Vieillards.

ERRATUM

A la page 360 de notre précédent « Bulletin », dans la note sur l'Assemblée Générale, 8e ligne, lire : *sur l'activité de l'Union Spirite Française*, et non : *sur l'actualité*... comme il a été composé par erreur.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

8e Année. — N° 64 Juin 1928.

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

DU 15 AVRIL 1928

COMPTE-RENDU ACTIF ET MORAL POUR L'ANNÉE 1927

par M. Hubert Forestier, Secrétaire Général

En ouvrant ce rapport, j'adresse à tous les membres de *l'Union Spirite Française*, à ceux présents ici de même qu'aux absents qui ne peuvent à cette heure, être parmi nous qu'en pensée, notre fraternel salut. Je souhaite en outre que la force de sympathie qui nous unit les uns aux autres, aille se développant sans cesse, qu'elle devienne plus active et plus vivante toujours, notre association n'y pourra gagner qu'une plus large prospérité.

C'est en effet pour chacun de nous un devoir de considérer notre *Union* autrement que comme une société envers laquelle on a d'autres obligations à remplir que de verser à chaque année naissante une cotisation régulière. Nous devons voir en elle l'âme d'une grande famille, de la famille spirite française, et, à ce titre, ne manquer aucune occasion de lui témoigner notre attachement, notre complet dévouement. Rien de ce qui la touche ne peut nous être indifférent ; ses luttes, ses efforts journaliers, nous devons les suivre avec attention, participer à son action dans la mesure de nos moyens. Ce n'est qu'entourée d'une sympathie effective que *l'Union Spirite Française* peut poursuivre allégrement son œuvre en ce siècle où la nécessité d'une vie plus saine, plus morale se fait sentir impérieusement pour l'humanité d'aujourd'hui.

Malgré que nous ayons à déplorer la vague de matérialisme qui déferle sur le monde et que nous puissions appliquer à la société contemporaine la parole que formulait en 1825 l'illustre Beethoven, lorsqu'il prétendait que son époque avait besoin de puissants Esprits pour être relevée et sauvée, nous devons reconnaître que pour la science de l'âme nous vivons des temps nouveaux. C'est un constat qu'il est aisé pour nous de faire. En effet, depuis quelques années et particulièrement dans ces tout derniers mois, les penseurs, les gens de science, hier inféodés dans des principes séculaires qu'ils voulaient croire immuables, s'orientent vers des voies nouvelles. Malgré encore des apparences contradictoires. ils éprouvent le besoin d'approfondir, de pénétrer plus avant dans le secret des origines et des causes. A l'heure présente, une poussée d'une vaste envergure se dessine nettement. Mais si d'un côté les hommes s'emploient à scruter les champs immenses du supranormal, d'un autre point des Etres de bonté, affranchis de toute matière s'efforcent, de l'Espace où ils demeurent, d'impressionner les cerveaux

des investigateurs modernes, de sorte qu'ils arrivent, à la lumière de l'expérience, à découvrir après nous cette intelligence qui préexiste au corps et survit à sa destruction : l'âme ; qu'en outre ils parviennent, de déduction en déduction, à reconnaître l'existence du Monde Invisible, extérieur à nous, non perceptible par les sens normaux dont dispose notre organisme.

Cette participation des Esprits à notre travail s'affirme puissamment à mesure que, de par le monde, les recherches s'intensifient. Nous pouvons dire ainsi qu'une grande volonté vient de l'Au-delà, nous la sentons peser sur nous, de même que nous la voyons agir dans l'évolution qui s'opère. Au dernier Congrès Métapsychique, nous avons entendu en Sorbonne Charles Richet rendre hommage au Spiritisme devancier de la Métapsychique, et le Professeur allemand Hans Driesch, l'éminent titulaire de la chaire de philosophie à l'Université de Leipzig, déclarer que *l'hypothèse spirite est la moins artificielle pour expliquer certains phénomènes.*

Ces paroles, prononcées en septembre dernier sont à retenir, elles marquent l'avènement de temps nouveaux ; 1927 a en effet été profitable au Spiritisme ; un bon travail a été fait en France et si le Congrès organisé par *l'Institut Métapsychique International* a été le grand événement, nous pouvons dire que pour notre part nous ne sommes pas restés inactifs durant ces douze derniers mois. Le Spiritisme poursuit sagement son chemin aussi bien dans la capitale qu'en province et dans nos Colonies.

A **PARIS** le centre important qu'est devenue rapidement la magnifique « Maison des Spirites » qui nous abrite, a reçu un nombre imposant de visiteurs ; ceux-ci, en dehors du public habituel et de nos adhérents, sont venus des pays les plus lointains, de la vieille Europe ou des deux Amériques, heureux de connaître enfin cette demeure dont ils ont entendu parler avec tant de chaleur par quelques-uns de leurs compatriotes ou par des journaux de France parvenus jusqu'à eux. Votre Secrétaire Général a eu ainsi maintes fois l'occasion de recevoir des personnalités spirites étrangères avec lesquelles il a pu s'entrenir longuement et utilement de notre mouvement à travers le monde.

Une de nos filiales de la première heure « *La Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques* » de Paris, a vu grandir en cette année passée le nombre de ses adhérents. Son périodique « La Tribune Psychique » devenu « La Tribune Spirite » titre qui s'adapte mieux à son caractère et à son objet, va très prochainement reprendre sa publication mensuelle suspendue momentanément. D'autre part des conférences sont données le quatrième dimanche de chaque mois, au siège social : 1, rue des Gatines. Le but primordial de la Société est de présenter le spiritisme Kardéciste comme la véritable doctrine familiale.

La *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques* combattra toujours, nous dit son actif Président, M. Paul Bodier, l'idée fausse qui consiste à prendre le spiritisme pour une vulgair science de divination, et tous les médiums comme autant de salariés capables de dire la bonne aventure C'est pour abolir définitivement ces erreurs que cette Société reste toujours fidèle à son programme Kardéciste absolu, en même temps qu'elle préconisera les livres de Gabriel Delanne et de Léon Denis qui furent les deux plus grands disciples et les purs continuateurs du fondateur du Spiritisme.

Nous savons le zèle ardent du Président et des membres du Comité de la *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques*, ils n'ont donc nul besoin de nos encouragements ; nous les félicitons seulement de s'être tracé un si ferme programme et de tout mettre en œuvre pour l'accomplir.

*** Fidèle au principe de tolérance, « *La Phalange* » que dirige avec le plus grand dévouement notre collègue M. Henri Regnault, a organisé

en 1927 cinq conférences sur « l Initiation Antique », faites par M. de Meck à la salle de Géographie, à la suite du « Gala de Moussy » donné au Trocadéro, ainsi que nous l'avons dit dans notre rapport précédent.

La Phalange a poursuivi la série de conférences faites en banlieue par M. Henri Regnault et agrémentées par la projection du film « *Les Morts nous frôlent* ». Cette société continue son travail en vue de l'action sociale rénovatrice basée sur le spiritisme.

⁂ En 1927 le *Cercle Caritas* a continué ses efforts tendant à prouver la survie et les rapports entre terriens et désincarnés. Par suite du dévouement de Mme Marcelle Reisner, médium bénévole du *Cercle Caritas*, les consultants ont tous acquis cette preuve. La clairvoyance terrestre et la voyance astrale de Mme Reisner, obtenues par l'écriture. l'audition et la vision, appuient victorieusement les démonstrations théoriques du spiritisme.

Des Esprits, connus des assistants, ont développé dans les séances d'écriture et de voyance à l'état de veille, le merveilleux rouage qui enchaîne et solidifie dans la fusion d'une puissance logique et intelligente, le plus humble disparu au plus évolué en passant par les stages progressifs de l'Evolution.

Le maître Léon Denis, dès les premières heures de sa désincarnation et plusieurs fois par la suite, est venu déclarer, ainsi que dans plusieurs sociétés, notamment à Rochefort s/ mer, qu'il avait le bonheur de constater qu'il n'avait pas semé l'erreur. Il a recommandé de répandre son enseignement, et la certitude qu'il avait, comme Allan Kardec, révélé la Vérité basée sur l'esprit de Justice et d'Amour.

Tout fait présager que l'année 1928 suivra l'élan progressif de ses devancières et que le *Cercle Caritas*, cellule active de *l'Union Spirite Française*, apportera sous l'habile direction de Mme Sensier, son appoint méthodique dans la démonstration de la survivance.

⁂ Le *Groupe Lumen* a continué sa progression au cours du dernier exercice, particulièrement — et c'est là un don du ciel - en ce qui concerne le nombre des médiums pour le développement desquels Mme Lefrère, la si dévouée présidente, s'applique avec beaucoup de soins.

Grâce au dévouement de plusieurs médiums à incorporation et voyants, le soulagement et la délivrance des Esprits souffrants sont pratiqués au cours de séances régulières ; ainsi de nombreux aveugles de l'Au-delà sont instruits de leur situation et, progressivement, conduits sur la voie utile à leur perfectionnement spirituel.

Notons en outre qu'au Groupe *Lumen* des instructions fort captivantes sont obtenues ; elles exposent la nécessité primordiale pour tous de s'élever et de se purifier. Il y est généralement répété que l'essentiel ici-bas est d'utiliser les années d'incarnation terrestre pour développer ce que chacun a en soi de meilleur.

⁂

En province et aux Colonies un travail normal s'est accompli. De nombreuses villes eurent l'occasion de recevoir la visite de quelques-uns de nos conférenciers les plus qualifiés. Dans la seconde quinzaine de mars, M Edmond Wietrich a fait une tournée de conférence en Algérie, il s'est arrêté à Alger, Oran et Constantine. Dans ces villes il a exposé avec le talent que nous lui connaissons, la nécessité pour l'humanité de se mettre « aux Ecoutes du Monde Invisible » Le conférencier devait se rendre à Sidi Bel-Abbès pour y prendre également la parole, malheureusement le Théâtre Municipal, que les organisateurs comptaient obtenir, ne fut pas libre le jour de son passage et la conférence ne put avoir lieu.

Nos frères d'Algérie furent enthousiasmés du passage parmi eux de

M. Wiétrich. En entendant la parole qu'il a répandue avec vigueur, bien des auditeurs ont réfléchi et longuement médité. Puissent-ils se rapprocher de nous et trouver dans les idées que nous propageons la réponse à leur incertitude.

A cette heure, M. André Ripert, Secrétaire général de la *Fédération Spirite Internationale*, se trouve en Suisse ; après avoir pris la parole hier à Genève il doit successivement s'arrêter le 16 à Montreux, le 18 à Vevey et le 19 à Lausanne. Connaissant le talent et la compétence de M. Ripert, nous sommes par avance assurés du succès de ses conférences et de la propagande qui en résultera pour notre philosophie.

Nous devons exprimer notre gratitude à la *Revue Spirite* et aux donateurs de sa caisse de souscription pour la propagande C'est grâce à leur intervention généreuse que ces deux importantes tournées à travers l'Algérie et la Suisse ont pu être entreprises, de même que les conférences faites en France sous les auspices de l'*Union Spirite Française*.

A ce propos nous faisons appel au dévouement de nos frères pour l'organisation des conférences dans leurs villes respectives. L'initiative locale nous est absolument indispensable ; sans aide sur place nous ne pouvons espérer pouvoir organiser, de Paris, des tournées à travers nos provinces. Nous souhaitons donc que notre nouvel appel soit entendu et que lorsque nous nous adresserons à la première occasion, à nos adhérents nous trouvions près d'eux le plus parfait bon vouloir.

Déjà c'est grâce à quelques-uns d'entre eux que nos conférenciers ont pu se rendre à La Rochelle, Rochefort, Valenciennes, Versailles, Le Mans, Bourges, Châteauroux, Châlons-sur-Marne, Nancy, Mulhouse, Limoges, Bordeaux, Tours, etc.

Chacun sait combien sont utiles ces réunions publiques où l'exposé de la doctrine est fait avec concision et clarté.

Pour en revenir à nos sociétés affiliées nous dirons pour commencer que le travail des groupes de la région du Nord a surtout consisté cette année dans une organisation intérieure destinée à faciliter aux anciens et aux nouveaux membres l'initiation théorique et pratique du spiritisme. Pour arriver à ce but, des causeries et des séances expérimentales sont faites régulièrement, aussi le développement rationnel des médiums a t-il marqué un progrès très sensible.

A **DOUAI** les réunions générales du *Foyer de Spiritualisme* ont lieu deux fois par mois et sont suivies par un public de plus en plus nombreux. Les séances du 1er dimanche de chaque mois sont consacrées spécialement aux nouveaux venus et celles du 3e dimanche sont réservées aux anciens membres. Au cours de ces séances ont lieu des expériences spirites de clairvoyance, de psychométrie et de oui-ja qui apportent aux assistants des preuves convaincantes de la survie. Le nombre des adhérents au *Foyer de Spiritualisme* va croissant, cela est dû à l'activité de l'infatigable M. André Richard. Secondé par sa dévouée compagne il ne manque aucune occasion d'apporter son concours lorsque l'intérêt du spiritisme le nécessite. Ils nous offrent un bel exemple qui mérite d'être connu et suivi.

Votre Secrétaire Général a eu l'honneur de présider en juin dernier le 7e anniversaire du *Foyer du Spiritualisme*, il a pu ainsi constater sur place l'excellence du travail qui se fait à Douai.

CAMBRAI. — Le *Groupe Fénelon* de cette ville, dirigé avec zèle par MM. Colignon, Delvallié et Havez, possède un médium dessinateur de valeur dont les productions permettent de très curieuses études. Des dessins obtenus par ce médium et dédiés à certaines personnes peuvent en effet être déchiffrés et donnent des indications précises sur la vie de ceux auxquels ils sont destinés. L'interprétation des dessins médium-

niques ouvre donc, on le voit, une nouvelle et curieuse source d'études psychiques et spirites.

ROUBAIX. — Au cercle de Roubaix différents médiums récemment développés donnent des résultats des plus intéressants comme voyance, dessin, écritures et guérisons spirituelles. Ce groupe, sous l'active direction de son Comité Directeur, fournit un travail régulier et les réunions sont suivies avec une grande attention et beaucoup d'assiduité par un nombreux public.

Les membres et les dirigeants du *Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites de Roubaix* méritent d'être particulièrement félicités pour la bonne volonté avec laquelle ils servent la cause du spiritisme dans leur région.

LILLE. — Nous avons parlé dans notre « Bulletin » de mars de la *Société d'Etudes Psychiques et de Philosophie Spiritualiste* dont les débuts s'effectuent sous les meilleurs auspices. Bien que se trouvant en présence de conceptions spirites quelque peu différentes qui rendent sa tâche assez difficile, nous voulons espérer que l'animateur de cette jeune société, M. Lelong, la conduira à un prompt développement.

DUNKERQUE. — L'*Union Spirite de Dunkerque* se ressent encore de la profonde crise qui frappa cette ville maritime Cependant les dirigeants de la société. MM. Vallée et Baron, conseillés et prévenus par de bonnes instructions médiumniques, restent fermes à leur poste, faisant preuve d'une patience et d'un tact méritoires. Nous savons d'ailleurs que, dans quelques semaines, un conférencier et des médiums du *Foyer de Spiritualisme de Douai* iront redonner à l'Union Dunkerquoise l'élan attendu pour s'avancer vers de nouvelles réalisations.

Nous constatons avec satisfaction la solidarité qui lie entre eux les groupes du département du Nord adhérents à l'*Union Spirite Française*, et nous espérons que, sous peu, une collaboration plus étroite encore permettra de faire triompher dans cette région la conception qui nous est chère à tous, d'un spiritisme sain et actif dépouillé de tout ce qui est contraire à l'esprit de charité.

BEL-ABBES. — Nous avons l'avantage de posséder dans cette ville un spirite fervent, M. Henri Ferrandès. Malgré des déboires immérités il persiste à garder sa confiance et à faire effort, se tenant à la disposition de ceux qui veulent connaître nos idées et se pénétrer des principes qu'elles exposent.

La *Société Spirite de Sidi-Bel-Abbès* créée par M. Ferrandès s'était pour ainsi dire spécialisée dans la vulgarisation de notre philosophie dans la masse des travailleurs ignorants et pauvres. Pendant des mois elle fit un fructueux travail qui donnait à son fondateur le plus grand contentement et lui permettait d'avoir confiance en la marche ascendante de son œuvre. Partout, la haute morale du spiritisme était enseignée à ceux qui voulaient prêter une oreille attentive. Il n'était pas rare de compter, à des réunions, un public dépassant 400 personnes, le succès était réel, indiscutable, il se serait encore affirmé si des interventions coupables n'étaient venues, par des machinations, arrêter l'essor de la Société de Sidi-Bel-Abbès. Heureusement qu'au cœur du vaillant M. Henri Ferrandès l'espoir d'une reconstitution demeure. Nul doute que sa bonne volonté, sa persévérance ne soient un jour prochain récompensées et qu'il puisse à nouveau réédifier son œuvre pour le bien de ceux qui éprouvent dans leur cœur le besoin d'entendre la parole de vie et d'espérance.

ALGER. — Le travail accompli pendant l'année 1927 par le groupe *Lumière et Charité* a été des plus profitables pour notre Cause. A l'aide de communications médiumniques ou par l'intuition bien des désespérés de la vie ont été consolés et éclairés.

M. Taïb, le dévoué président, aidé de l'aimable et active Mlle Jaïs, se dépense avec une modestie admirable. Personne ne frappe inutilement à la porte de *Lumière et Charité*, fidèles et profanes sont reçus avec la même bienveillance.

M. Taïb espère beaucoup de l'année 1928, nous souhaitons la réalisation de ses vœux.

ORAN. — On sait que l'*Union Spirite Oranaise* a créé, il y a quelques années, un « Foyer du Pauvre » grâce auquel il est distribué quotidiennement, dans les mauvaises périodes de l'année, une bonne soupe chaude à 300 malheureux, servie avec affabilité par les membres qui entourent le président, M. Viala. Mais là ne se limite pas l'activité du groupe d'Oran. Au cours de l'année dernière d'importantes conférences furent organisées, des orateurs de talent prirent la parole, ce sont : MM. Grasset et Giraud, avocats au barreau d'Oran, M. Gaudin, officier supérieur en retraite, et M. Viala, le grand pionnier spirite de notre colonie. De plus des séances expérimentales ont lieu régulièrement chaque semaine, des phénomènes très concluants ont été enregistrés On peut dire que l'*Union Spirite Oranaise* travaille selon une méthode parfaite qui fait bien augurer de son avenir.

BESANÇON. — De l'important rapport que nous a fait parvenir M. Vieillescaze, secrétaire de la *Société d'Etudes Psychiques*, nous glanons des renseignements qui démontrent le bon travail qui s'effectue dans cette société. La situation financière est, nous dit-il, satisfaisante, de même que la situation morale. Le nombre des adhérents a augmenté pendant l'année d'une quarantaine ; bientôt la centaine de membres inscrits sera dépassée.

Dans les milieux intellectuels de Besançon on parle avec intérêt et bienveillance de la *Société d'Etudes Psychiques* qui va finir, grâce à la sagesse de ses administrateurs, par s'imposer. Le président, M. Wibault, fait preuve dans ses fonctions d'une largesse d'esprit tout à sa louange, c'est ainsi qu'il facilite les recherches dans toutes les branches des sciences dites abstraites. Sont étudiés au même titre le spiritisme, le psychisme, la suggestion, le magnétisme, etc... Chacune de ces sections est dirigée par un chef, compétent dans la question où il s'est spécialisé. Cette manière intelligente permet aux adhérents de participer aux travaux de la branche qui leur convient le mieux ; c'est un moyen tout à fait recommandable d'éviter entre les membres d'opinions différentes d'une même société ces froissements préjudiciables à l'essor de l'association.

A Besançon il y a donc un groupe de chercheurs qui travaillent avec volonté au sein de la *Société d'Etudes Psychiques*. Qu'ils en soient félicités et qu'ils continuent à agir dans le même esprit.

ROANNE. — L'*Union Spirite Roannaise*, nous dit son aimable président, M. Farabet, marche bien. Après une période difficile elle a pu se réorganiser ; des séances d'études bi-hebdomadaires ont été établies ; au cours de ces réunions plusieurs médiums à facultés différentes ont permis l'observation d'intéressants phénomènes.

M. Farabet s'applique avec soin au développement et à la direction des médiums, il espère atteindre à de plus grands résultats encore dans ces prochains mois.

BORDEAUX. — Malgré qu'elle ait dû, pour des raisons de santé, s'éloigner de la grande ville, Mme Agullana n'en continue pas moins ses réunions dans sa nouvelle demeure, à Pessac. Elle reçoit toujours de très nombreux visiteurs venant d'un peu partout dans le désir de la connaître.

Les remarquables facultés médiumniques que possède Mme Agullana

ont conduit à la lumière ou rattaché à la vie bien des âmes désemparées. Son œuvre, qui s'étend sur toute son existence, est une de celles dont on aime à parler et qu'on rappellera dans l'avenir.

⁂ Mme Escalère nous écrit que le *Groupe Jean de la Brède*, qu'elle dirige avec tant de compétence, demeure sous la direction de son guide éminent et des Entités élevées qui s'intéressent à son développement. Avec un dévouement inlassable ces Esprits bons et compatissants forgent l'âme, donnent la nourriture spirituelle à ceux capables de l'assimiler. Leurs exhortations leurs conseils affectueux et éclairés sont suivis avec déférence et gratitude par les membres du groupe.

Louons la persévérante action de Mme Escalère qui sait, avec le président M. Garrigues, enseigner et conduire dans la voie la plus belle les personnes voulant sincèrement s'élever et progresser.

POITIERS. — *Le Groupe Fraterniste* a vu son action paralysée à la suite de la mort de son principal médium, cependant les éléments directeurs du groupe demeurent fidèlement réunis autour du président M. Sicard, prêt à reprendre l'outil dès que le moment en sera venu. Souhaitons que cet assoupissement soit de courte durée et que bientôt ce noyau de spirites de bonne volonté développe à Poitiers son utile propagande.

BEZIERS. — On travaille bien au *Foyer Spirite de Béziers*, on recherche surtout le « chemin » qui conduit l'homme à devenir meilleur, plus sensible aux choses de l'Esprit. Dans cette Société, vieille de près d'un demi-siècle, on n'expérimente pas dans le dessein d'obtenir des phénomènes, plus simplement on sollicite surtout l'instruction des Entités Guides. Avec une bienveillance admirable, une sagesse profonde, les Messagers du Bien apportent, par leurs fidèles médiums, les paroles de lumière qui réconfortent et qui élèvent.

Nous devons louer le zèle intelligent et courageux de la présidente du *Foyer Spirite de Béziers*, Mme Ducel. Du matin très tôt jusqu'au soir très tard, et quotidiennement, elle se tient à la disposition de ceux qui ne manquent pas à tout propos d'avoirs recours à ses conseils et à son expérience.

A l'occasion de Noël, le *Foyer Spirite de Béziers* avait, comme nous l'avons dit dans un de nos Bulletins, monté un bel arbre de Noël et convoqué à une matinée charmante les enfants de ses membres. A chacun un jouet a été offert. Ce fut une fête familiale au cours de laquelle votre Secrétaire Général eut l'occasion de dire quelques paroles pour féliciter les dévouements nombreux que l'on découvre aisément dans l'importante société biterroise.

REIMS. – L'*Union Spirite Rémoise* continue ses études sous la direction de M. Leroy, son président. Nous n'avons cependant reçu cette année aucun détail sur ses travaux.

Nous pensons recueillir, en vue de notre prochain rapport, les éléments utiles qui nous permettront de vous documenter sur l'œuvre de cette Société.

CARCASSONNE. – Le sincère et bon spirite qu'est M. Bergé nous a fait part avec tristesse de la situation de la *Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques* de Carcassonne dont il est depuis des années le dévoué secrétaire.

A la suite de la reprise du local qui lui avait été prêté, cette société, qui connut des jours brillants, fut contrainte de réduire ses effectifs. A l'heure actuelle un petit noyau de spirites maintient dignement le drapeau de notre doctrine à Carcassonne. Tous ces fidèles gardent au cœur l'espoir en des jours meilleurs qui leur permettront de se dévouer encore sur une plus vaste échelle à la Cause qu'ils chérissent. Nous assurons nos frères Carcassonnais de toute notre sympathie et nous

les félicitons de leur sereine confiance, puisse-t-elle être bientôt récompensée.

NICE. — Nous avons dit dans un précédent « Bulletin » l'importance de la *Société d'Etudes Psychiques de Nice.* Depuis 23 ans, sans la moindre interruption elle travaille avec intelligence et méthode, réunissant dans son sein un nombre toujours croissant de sociétaires attentifs et soucieux de s'instruire. Comme, à Besançon l'association Niçoise possède des groupes permettant aux adhérents de se réunir régulièrement pour travailler de sympathie dans les branches qui présentent pour chacun d'eux le plus d'attrait.

Comme on sait, la *Société d'Etudes Psychiques de Nice* organise tous les mercredis, de novembre à mai, des conférences sur des sujets variés et avec le concours de nombreux orateurs spécialisés dans nos recherches. Les conférences de la période 1927-1928 provoquent, nous dit l'actif M. Guillot, le plus grand intérêt ; un public choisi se rend à ces matinées, que les journaux locaux annoncent régulièrement.

De même la vaste bibliothèque de la Société reçoit de très nombreux visiteurs ; il y a là, il est vrai, une telle abondante matière que les chercheurs y trouvent généralement les éléments utiles à leur documentation, aussi bien que les profanes y lisent les livres donnant les premières notions sur le Spiritisme, le Psychisme, etc...

Félicitons nos amis Niçois pour la qualité de leur travail et souhaitons à la *Société d'Etudes Psychiques* un avenir aussi brillant que l'a été son long passé.

LE MANS. — La *Société d'Etudes Psychiques* de cette ville maintient son effectif à 70 membres, mais par suite du manque de médiums et de conférenciers locaux son champ d'action se trouve réduit. Son grand moyen de progagande est sa bibliothèque qui contient les principaux livres et périodiques des sciences métapsychiques et du spiritisme.

La cotisation minime de 6 francs par an permet à tous ceux qui s'intéressent à nos études d'y adhérer. Tous les membres s'efforcent avec persévérance, par une propagande individuelle active, à faire naître autour d'eux le désir d'étudier les faits psychiques et les conséquences philosophiques qui en découlent. C'est là assurément un beau et bon programme dont nous ne saurions trop recommander l'application dans tous les centres d'études français.

Le 28 avril, M. André Ripert, administrateur de la *Maison des Spirites,* doit se rendre au Mans pour y donner une conférence publique. Ce sera certainement une occasion pour la Société d'Etudes Mansoise de récolter de nouvelles adhésions.

GRENOBLE. — M. Dourille, l'infatigable président de la Société Psychique *Lumière et Charité* se dépense sans compter près de ceux qui souffrent, aidé du Secrétaire du Groupe. Il nous dit les heureux résultats qu'il obtient grâce à sa remarquable faculté de guérisseur.

Dans quelques jours le conférencier de l'*Union Spirite Française,* M. Gaillard, doit prendre la parole à Grenoble. M. Dourille s'est chargé de toutes les démarches locales afférentes à l'organisation de cette manifestation qui promet d'attirer fortement l'attention des Grenoblois sur la *Société Psychique « Lumière et Charité ».*

ROCHEFORT-SUR-MER. — L'œuvre du *Cercle Allan Kardec* de Rochefort est bien connue de nos adhérents, néanmoins il est bon, croyons-nous, de mettre encore en évidence cette société qui avec une belle ténacité s'emploie, par tous les moyens en son pouvoir, à servir et à répandre notre Idéal.

Les origines du *Cercle Allan Kardec* sont lointaines. Les premiers spirites de Rochefort se groupèrent à la suite d'une conférence du Maître

Allan Kardec ; c'est de leur tentative que naissait en 1870 ce cercle qui compte aujourd'hui parmi les plus actifs de l'*Union Spirite Française.*

L'année 1927 a été marquée par un grand événement : le 9 octobre avait lieu la fête de l'inauguration de la « Maison de l'Enfance Pauvre ». Dans les fascicules de septembre, novembre et janvier dernier de notre *Bulletin*, nous avons exposé en détail le but de cette fondation en faisant appel à tous nos adhérents en sa faveur. Nous n'y reviendrons donc pas aujourd'hui, nous réservant d'en parler encore ultérieurement.

Mlle Brassaud, le si dévoué médium du Cercle, continue à être le fidèle instrument des Esprits de bonté. Par les « Annales », Mme Brissonneau, la vaillante propagandiste, s'efforce de répandre en tous lieux la pensée de nos Maîtres. Ajoutons que des conférences trimestrielles publiques sont organisées rue Guesdon, dans la grande salle construite spécialement pour cet usage ; elles sont l'occasion d'une propagande qui atteint le plus souvent son but.

Enregistrons l'heureux effort du *Cercle Allan Kardec* de Rochefort au cours de 1927, présentons lui nos félicitations et nos vœux fraternels pour la poursuite de son travail.

MONTPELLIER. — M. Tible nous dit ses essais infructueux en vue de réunir des éléments pour la constitution à Montpellier d'une Société de Recherches. Nous voulons espérer cependant que les spirites et psychistes Montpelliérains comprenant leur devoir, s'efforceront de se grouper afin que le spiritisme soit représenté dans leur grande ville universitaire par une société vivante et active.

SAINT-ETIENNE. — Le *Groupe Fraternel Psychique* possède une présidente qui est un modèle de dévouement, Mme Cognet ; en dehors des travaux inhérents à cette charge, elle organise avec bonté des séances où les personnes souffrantes reçoivent gracieusement les forces spirituelles qui sont répandues sur elles grâce au truchement de plusieurs guérisseurs assidus. Un tronc placé dans la salle des séances reçoit les oboles des malades reconnaissants. Chaque deux mois on procède à l'ouverture de ce tronc et la somme retirée est portée à la Mairie de Saint Etienne pour être répartie entre deux œuvres d'un haut intérêt : « La Préservation de l'Enfance contre la Tuberculose » et « L'Œuvre d'Assistance aux Familles nombreuses ». Régulièrement la Municipalité informe le public de ces versements par la voix des journaux locaux. De cette manière tout le monde sait avec quel scrupuleux désintéressement fonctionne l'œuvre du *Groupe Fraternel Psychique* lequel est ainsi hautement considéré dans les milieux les plus différents.

TOULOUSE — La *Société Toulousaine d'Etudes Psychiques* nous signale l'intérêt que soulèvent dans son département les questions spirites et psychiques. Elle nous fait part de l'accroissement du nombre de ses membres et de ses espérances dans l'avenir. Son nouveau Président, M. Ternes, s'ingénie à lui donner tout le développement possible. Nous désirons fermement que ses espoirs se réalisent au cours de la présente année.

⁂ *L'Institut Métapsychique* de la même ville, que dirige avec persésévérance M. Descamps, est actuellement en pleine réorganisation. Une salle va très probablement être accordée, pour les réunions de cet Institut, par l'Administration Municipale qui témoigne ainsi de son impartialité dans le domaine qui nous occupe.

On sait que de concert avec la *Société Toulousaine d'Etudes Psychiques*, l'*Institut Métapsychique de Toulouse* a organisé le 4 février écoulé l'importante conférence du Dr Maxwell qui a obtenu un succès retentissant.

LYON. — Le Spiritisme, dans la ville natale du Maître Allan Kardec, ne fait pas que demeurer sur le terrain acquis, il s'étend à la plus

grande satisfaction de ses partisans qui se chiffrent, dit-on, à plusieurs milliers.

*** La *Fédération Spirite Lyonnaise* a, au cours de son assemblée générale du 14 janvier dernier, renouvelé son Bureau Elle a pris soin de réunir dans cette composition les personnalités les plus en vue du spiritisme Lyonnais et appartenant aux diverses sociétés de la ville.

Nous aurons l'occasion de reparler du travail de la *Fédération Spirite Lyonnaise* mais nous pouvons d'ores et déjà dire ici qu'outre son programme de réunions fréquentes elle a mis à l'étude deux propositions : la première — qui va être réalisée sous peu — consiste à créer un organe de propagande ; la seconde est la création d'une « Maison des Spirites » à Lyon ; à ce sujet des pourparlers sérieux sont engagés, néanmoins on n'espère pas aboutir à la réalisation avant l'année prochaine.

Comme on le voit la *Fédération Spirite Lyonnaise* accomplit une œuvre des plus utiles, elle s'efforce d'élargir son horizon : nul doute qu'elle n'y parvienne.

*** Quant à la *Société d'Etudes Psychiques de Lyon*, que préside avec autorité notre vice-président M. Mélusson, aidé de MM. Fontgauthier, Bouvier et Travers, son action en 1927 peut se résumer aisément. Comme les années précédentes elle a organisé des conférences qui furent très suivies, de même que ses concerts, fêtes, sorties champêtres qui obtinrent un succès mérité. Elle continue à propager le plus activement possible la doctrine, la philosophie et la morale spirites sous toutes leurs formes, aussi bien en ce qui concerne le côté scientifique que la pratique de la bonté et de la charité vis-à vis de ceux qui en ont besoin.

Les études de la *Société d'Etudes Psychiques* se poursuivent avec régularité. Son programme pour 1928 est notablement chargé, il comporte dans les différentes sections du spiritisme et du magnétisme, des cours et des causeries qui, à l'égal des travaux des mois passés, promettent d'être fort instructifs pour ceux qui auront l'avantage de les suivre.

Nous devons signaler en outre le généreux dévouement de M. Mélusson qui, l'année dernière, en maintes occasions, fit avec succès des conférences dans diverses villes de province.

*** L'*Orphelinat Allan Kardec de Lyon* a succédé à la Crèche qui fut fondée en 1894 par deux femmes aussi dévouées que désintéressées, conditions essentielles pour mener une œuvre à bonne fin : Mmes Stefhen et Dayt. Leur institution eut le privilège de trouver à leur mort des remplaçantes répondant aux mêmes qualités.

La Crèche fonctionna pendant 21 années au cours desquelles douze enfants de familles ouvrières reçurent journellement les soins les plus assidus. Elle fut subventionnée par l'Etat et par la Ville de Lyon à titre d'encouragement. En 1925, dans un but de propagande et pour un plus grand développement de cette œuvre de bien, la directrice proposa de transformer l'établissement en Orphelinat. Cette proposition fut chaleureusement acceptée par le Conseil d'Administration.

Le 1er janvier 1926 l'*Orphelinat Allan Kardec* ouvrait ses portes. Le choix des enfants fut porté sur des petites filles, car c'est par la femme que se forme et s'éduque la famille.

L'œuvre qui fonctionne avec le concours bénévole de Mme Malosse, directrice, et de Mlle Malosse, sous-directrice, se propose de donner aux pupilles, en même temps qu'une bonne instruction, une éducation morale basée sur les principes spirites, et, plus tard, une profession en rapport avec leurs aptitudes. Elle se promet en outre de suivre ses protégées le plus longtemps possible dans la vie. Les enfants qui se trouvent actuellement à l'*Orphelinat* font plaisir à voir, elles sont entourées de l'admirable bonté, de la tendresse maternelle de Mme et Mlle Malosse.

A côté de l'Orphelinat, et sous la direction de notre actif collègue

M. J. Malosse, fonctionne une œuvre de soins spirituels gratuits. Les malades se pressent en nombre à ses réunions où des résultats remarquables sont obtenus

Dans le même local le « *Groupe Allan Kardec* », qui est une filiale indépendante de la Société de l'Orphelinat, donne des réunions, autrefois publiques mais maintenant privées. Les assistants y sont admis sur invitation.

Nous devons dire également que dans ce même groupe des phénomènes de clairvoyance d'une remarquable précision ont été observés. C'est ainsi que deux cas de réincarnation ont été prévus et annoncés trois et quatre ans et demi à l'avance. Notre temps est aujourd'hui trop limité pour que nous puissions rapporter ici ce fait. Nous nous réservons d'en parler dans un de nos prochains Bulletins.

Comme vous pouvez en juger, la *Société de l'Orphelinat Allan Kardec* ne se borne pas seulement à l'œuvre philanthropique qu'elle considère cependant comme la partie la plus importante, elle prend une part active à la propagande du Spiritisme. On sait du reste combien M. Malosse répand à travers la France, en des conférences très appréciées, l'enseignement qui nous est cher.

Lyon demeure donc la ville spirite par excellence ; ses sociétés officiellement connues sont nombreuses de même que les groupes familiaux. Tous avec un parfait accord travaillent activement, telle une ruche laborieuse, stimulés par le souvenir de leur éminent concitoyen Allan Kardec.

MULHOUSE. — La *Société d'Etudes Psychiques* a progressé depuis notre dernière Assemblée générale, cependant elle se trouve retenue dans son essor du fait de la difficulté qu'elle rencontre à trouver un local convenable grâce auquel elle pourrait réunir un plus grand nombre d'adhérents. Son zélé président, M. Schaeffer, nous dit son espoir dans la cessation de cette crise du logement dont beaucoup souffrent du Nord au Sud

NIMES. — A la tête du mouvement Spirite Nîmois, nous avons un « jeune », M. Rassiguer, mais un jeune ardent et intelligent dont le courage a triomphé jusqu'ici de toutes les entraves rencontrées sur le chemin de l'action. Actuellement M. Rassiguer travaille à créer un nouveau groupement l'*Union Régionale de Propagande Spirite* dont le but sera de réunir tous les éléments spirites de la région. Pour ce faire M. Rassiguer organise dès à présent des causeries mensuelles : dans la première il traitera l'important sujet : « *Qu'est-ce que le spiritisme ?* » Puissent de nombreux spirites se grouper autour de M. Rassiguer pour faciliter sa tâche rude et hardie.

BREST. — La *Société d'Etudes Spirites* ne cherche pas à recueillir des adhésions en quantité et lorsqu'elle consent à admettre des adhérents dans son sein elle pose comme premier principe que ceux-ci aient le désir de la recherche et de l'effort personnel ; elle sait en effet combien sont peu intéressants ceux qui viennent à nous dans le seul but de satisfaire une vaine curiosité.

Ainsi les réunions de la Société de Brest sont conduites sérieusement, intelligemment. Devant cette règle on ne s'étonne donc pas des résultats obtenus vraiment remarquables. Vous avez dû lire, à la page 87 de la *Revue Spirite* de février, et commenter chacun dans votre entourage, la relation du beau cas d'identification spirite observé dans cette Société en janvier 1927, grâce à la médiumnité de premier ordre de Mme l'Azou à laquelle nous sommes heureux de dire ici nos félicitations pour son dévouement et sa modestie.

Ce fait, car c'est bien là un fait indiscutablement dû à l'intervention de l'Esprit désincarné de Fernande Meister, mérite d'être consigné dans

nos archives pour servir à l'occasion à rétorquer les arguments de nos adversaires.

Dans une lettre à M. Fougerat, une dame abonnée à la *Revue Spirite* a su faire ressortir l'importance capitale du cas Meister. Habitant Montbéliard elle a pu, par elle même, faire une enquête qui lui a fourni la plus complète confirmation de ce que vint dire à la *Société d'Etudes Spirites de Brest* l'Esprit Fernande Meister. Voici d'ailleurs comment s'exprime cette dame, en date du 15 février dernier :

« Lorsque j'ai eu pris connaissance de votre communiqué à la Revue Spi-
« rite, j'ai certes d'abord ressenti un vif sentiment d'admiration pour votre
« résultat, sentiment ensuite doublé de bonheur et de reconnaissance à Dieu
« qui venait d'exaucer la prière que je lui avais tant de fois adressée. Enfin,
« grâce à vous, j'avais à opposer aux sarcasmes et aux moqueries une écla-
« tante, une vraie preuve, *non aux antipodes*, mais dans notre pays, dans no-
« tre ville même. »

Nous terminons sur cet extrait qui dit bien la valeur que nous devons attacher au cas d'identification « Fernande Meister », il s'ajoute à celui de Louis Couturier obtenu dans la même société et dont nous avons parlé dans notre précédent rapport. Que nos Frères Brestois, à la tête desquels se placent MM. Fougerat et l'Azou, soient fiers, ils ont bien mérité du Spiritisme.

*
* *

Cette promenade un peu longue à travers la France nous a permis de voir le travail effectué par nos sociétés affiliées au cours de l'année écoulée. Disons le, nous pouvons être satisfaits, nous avons obtenu des résultats tangibles. Si nous avons subi quelques entraves, elles n'ont fait qu'exalter notre courage, elles nous ont rendus plus tenaces.

Le Spiritisme français prospère. En outre des groupes existants, il se crée des Sociétés d'études Spirites, Psychiques et Métapsychiques à Bordeaux et à La Rochelle sous l'instigation de l'éminent Dr Maxwell ; à Limoges où M. Beaubrun fait preuve du meilleur dévouement ; à Tours, sous l'impulsion des amis du Maître Léon Denis ; à Marseille grâce à Mme Contard qui réorganise la *Société d'Etudes Psychiques* de cette ville.

Le moment semble bien venu pour nos idées de rayonner partout, la vie et la marche de la *Fédération Spirite Internationale* nous le démontrent. Encore au cours de l'année dernière cette grande institution a vu son prestige s'accentuer et son action s'étendre à travers le monde. Elle est de plus en plus considérée comme un organisme nécessaire. Elle prépare pour septembre prochain un Congrès Spirite International qui doit se tenir à Londres. Puisse-t il dépasser en ampleur et en retentissement celui inoubliable de Paris en 1925. L'*Union Spirite Française* enverra naturellement à Londres ses délégués pour participer aux travaux de ce Congrès.

Les Comités Exécutif et Général de la *Fédération Spirite Internationale*, se sont réunis à son siège, 8 rue Copernic, les 26 et 27 septembre dernier. A cette occasion le Secrétaire Général, M. André Ripert, a fait un exposé éloquent et précis sur la situation générale du spiritisme mondial. En Allemagne, Angleterre, Argentine, Belgique, Brésil, Chili, Chine, Cuba, Etats-Unis, Ecosse, Grèce, Hollande, Italie, Mexique, Pologne, Portugal, Roumanie, Suisse, Tchécoslovaquie, etc., notre doctrine rénovatrice pénètre et participe à l'amélioration des individus et des peuples.

Aux Etats-Unis — c'est une initiative qui mérite d'être signalée particulièrement — le vaillant leader spirite, Mme Cadwallader, de Chicago, vient avec l'aide des associations spirites de notre vieux continent, et le concours de ses collègues américains, de faire élever à Hydesville un

monument pour commémorer le souvenir des manifestations spirites qui furent pour la première fois observées dans la famille Fox. Dans un prochain *Bulletin* nous publierons le message envoyé par *l'Union Spirite Française* à l'occasion de l'inauguration de ce monument.

***

Je ne voudrais pas clore ce rapport sans démontrer sous quelles formes variées se constate l'essor de nos questions à travers le monde.

Dans notre pays la littérature profane puise largement dans le spiritisme ou le psychisme des sujets qui suscitent le plus passionnant intérêt et recueillent près du public, devenu sensiblement favorable aux théories de la survivance et de la réincarnation, les plus vifs encouragements.

Autrefois il était rare de voir un périodique faire seulement allusion avec quelque déférence aux recherches psychiques ou au spiritisme, aujourd'hui des journaux reconnus comme conservateurs obstinés ne dédaignent plus d'ouvrir leurs colonnes à des informations touchant au domaine qui nous occupe. Nous avons vu pendant le récent Congrès Psychique, des journalistes attentifs aux débats, faisant preuve d'un véritable zèle dans leurs communiqués quotidiens. De même nous avons lu dans l'austère journal *Le Temps* deux romans d'allure et de fond nettement spirite : *Mariage de Guerre* où la haute morale de notre doctrine se dégage avec précision, et *l'Ombre de Banquo* où le fantôme d'un mort obsède et déprime un vivant. Les grands journaux tels que *Le Journal, Le Matin, Comœdia, Le Petit Journal, l'Intransigeant* et combien d'autres ; les revues telles que *La Revue Mondiale, La Revue Hebdomadaire, Le Mercure de France*, par des contes, des articles ou des nouvelles ont également de près ou de loin, accordé asile aux études psychiques.

Le cinéma, le théâtre ne se sont pas moins inspirés dans leurs comédies et leurs drames du spiritisme. En Amérique un film qui bientôt, espérons-le, passera en Europe, *Le Retour de Peter Grim*, a connu une longue et triomphale carrière. En France, à Paris, de nombreuses Salles ont également présenté des bandes où les sciences psychiques fournissaient au thème d'excellents éléments.

Au *Théâtre des Champs Elysées* se sont pressées les foules pour voir la sensationnelle pièce en trois actes *Au Grand Large*, à propos de laquelle un critique clairvoyant écrivait au lendemain d'une représentation : « C'est un sujet complètement inédit au théâtre, mais vieux comme la première pensée humaine : un sujet dont aucun être, d'aucune partie du monde ne peut se désintéresser et qui se déroule autour de nous sans arrêt, inaccessible à nos regards ».

On sait que les scènes de cette comédie se passent « au pays des morts », la loi de causalité, la réincarnation y sont exposées sous une forme peut-être amusante mais qui donne à réfléchir et à méditer. *Au Grand Large* est par dessus son fond spirite, une pièce d'une grande moralité qui méritait bien l'accueil que lui a fait Paris. Elle a en effet, l'année dernière, tenu l'affiche pendant plusieurs mois et a largement dépassé la 100e représentation.

Actuellement, au *Studio des Champs Elysées*, se joue *Le Dibbouk*, légende dramatique en 3 actes où l'obsession est démontrée en des scènes vigoureuses et frémissantes. Le *Théâtre des Arts* a donné également *Orage Mystique* du célèbre auteur François de Curel, pièce dont on a beaucoup parlé et où encore intervient l'âme d'une morte.

Nous ne saurions naturellement citer ici tous les établissements qui, dans les deux mondes, ont accordé l'hospitalité à des pièces du genre de celles que nous venons de citer. Nous terminerons donc en rappelant seulement que chez nos frères Belges le « Théâtre du Groupe

Libre » a monté et interprété *l'Homme sans corps*, de l'auteur flamand Teirlink. C'est un sujet où la complexité de l'âme humaine est envisagée à travers d'émouvantes péripéties très curieusement présentées.

Dans la littérature du spiritisme et des sciences s'y rapportant nous pourrions souligner la parution des livres remarquables de l'éminent psychiste italien Ernest Bozzano nous nous contenterons de parler de l'œuvre dernière du vénéré Léon Denis *Le Génie Celtique et le Monde Invisible*, c'est le chant du Cygne du vieux Maître. Dans son amour patriotique, voyant, par des yeux plus pénétrants que ceux de la chair se ternir les énergies vitales de notre race, il a voulu, avant que vienne l'ultime seconde où son cœur devait cesser de battre, nous indiquer la voie à suivre pour ranimer la conscience de la nation, pour la faire se relever, s'élever, grandir à la lumière d'une connaissance plus étendue, plus haute de la vie et des devoirs qu'elle implique.

Le Génie Celtique, génie de la Gaule ardente et magnanime, sommeille sous les couches de l'ignorance, de l'égoïsme matérialisés, éveillons-le et sous son souffle préparons l'œuvre de rénovation, annonciatrice de l'ère nouvelle dont doit bénéficier l'humanité tout entière Il faut lire cet ouvrage imprégné de la plus majestueuse inspiration.

***

A la suite de ce « coup d'œil » sur l'état du spiritisme en 1927 nous devons rappeler la mémoire de ceux qui nous ont quittés pour des rives plus belles, ils ont délaissé dans les ténèbres du tombeau le vêtement périssable qu'ils animèrent leur vie durant, et leurs yeux spirituels se sont ouverts à un jour plus éblouissant que le nôtre.

Ce fut, à Pau, au début de l'année, le commandant Mantin qui, sous la signature de Léopold Dauvil, apporta pendant longtemps sa collaboration et son dévouement à la *Revue Spirite*. Eloigné des siens du fait de ses opinions spirites il eut longuement à en souffrir sans cependant jamais faiblir dans ses convictions intimes.

*** Peu de temps après le départ du commandant Mantin, une femme de bien quittait notre terrestre séjour : Mme Claire Galichon, l'auteur estimé de *Souvenirs et Problèmes Spirites*, *Amour et Maternité*, et de cette œuvre adaptant la vieille *Imitation de Jésus Christ* aux constats du spiritualisme moderne.

*** La *Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite* de Toulouse a perdu il y a quelques mois son président M. Alfred Dangé, membre de notre Comité depuis la fondation de l'*Union Spirite Française* Durant plus de 50 ans ce fervent adepte donna le meilleur de ses connaissances et de son cœur à la cause spirite.

*** Un autre de nos fondateurs, Henri Sausse, vient, humainement parlant, de nous quitter. Sa vie fut un exemple de dévouement, d'abnégation et de travail. C'est à Lyon que son activité inlassable s'exerça pendant aussi plus d'un demi siècle. Il fut l'apôtre fidèle d'Allan Kardec, de même que l'ami de Léon Denis, et répandit à tous les vents leurs pensées, pratiquant leur enseignement dans tous ses actes.

*** Mme Chevreuil, l'épouse de notre très cher Président, est également décédée en janvier Elle fut une grande et sincère spirite, dévouée à l'œuvre de son mari qu'elle seconda admirablement. Elle laisse un souvenir profond dans tous nos cœurs.

*** Nous achèverons cette liste des deuils du spiritisme en l'an 1927 en rappelant la consternation dans laquelle furent plongés les spirites du monde à la nouvelle du retour à la patrie céleste du Maître Léon Denis, notre bien aimé Président d'Honneur.

Ce sage, calmement, a senti venir à 80 ans passés, la Messagère qui devait le délivrer. Pour lui la mort, en brisant le lien si faible qui le retenait encore parmi nous, avait un visage de douceur et de beauté. Ses derniers jours furent empreints de cette sérénité, de cette quiétude qui dominèrent toute sa longue et pénible existence d'apôtre et de prophète de l'Idée.

Le Maître exhala son dernier souffle, entouré de ses amis les plus chers, le 12 avril, à l'heure où les premières ombres de la nuit ramènent ici-bas le silence. Dans la chambre où, aussitôt l'envol de l'âme, reposait la dépouille du philosophe admiré, un calme étrange régnait : il semblait à ceux qui veillaient là pieusement que des Etres venus de l'Invisible faisaient avec eux la veillée funèbre.

A mon tour, quelques jours après j'éprouvais la même inoubliable impression lorsque, l'âme attristée, les yeux embués de pleurs, je m'agenouillais près de la forme à jamais privée de vie du grand patriarche. Mais, tandis que nous le pleurions, notre Maître s'éveillait aux splendeurs de l'au-delà. Il se trouvait une fois de plus, sa lourde tâche terminée, parmi les âmes lumineuses qui inspirèrent sa vie laborieuse et féconde.

Le ciel a reçu en Léon Denis un de ses enfants bien-aimés ; le poète de Jeanne d'Arc n'a abandonné l'outil qu'après avoir, de ses mains de grand vieillard, posé la dernière pierre à l'édifice de son œuvre. De cette œuvre il nous a demandé d'en être les propagateurs, confiant que, fidèles à sa mémoire, nous saurions la répandre afin que tous les hommes en puissent profiter.

Que la leçon qui se dégage de la vie du noble philosophe nous soit salutaire, qu'elle nous engage à aspirer à nous élever moralement toujours plus haut, à nous perfectionner sans cesse non seulement pour notre bien mais surtout pour aider à l'avènement de l'humanité meilleure de demain.

*
* *

En terminant je m'excuse d'avoir si longtemps retenu votre attention bienveillante, mais le développement du spiritisme est un sujet qui nous tient tant à cœur que, malgré le désir que j'avais d'écourter ce rapport, je ne pouvais moins faire que de lui donner l'ampleur indispensable devant l'abondance des matériaux qu'il m'a fallu utiliser.

Comme conclusion nous pouvons dire que le spiritisme avance avec ténacité sous tous les cieux du globe, réduisant sur son passage les obstacles les plus solidement édifiés. A n'en pas douter l'heure de son essor est maintenant sonnée, qu'il nous suffise donc de nous grouper, de serrer nos rangs et d'agir. Nous devons tous être animés du même zèle, du même courage ; c'est en nous soutenant les uns les autres, en apportant à notre organisme national, l'*Union Spirite Française,* le concours qu'elle est en droit d'attendre, que nous ferons œuvre utile.

Employons-nous également à seconder ceux qui, loyalement, par la science, cherchent la vérité au-delà des formes de la matière. En suivant une voie peut-être plus longue que celle que nous avons prise avant eux, ils arriveront à leur tour aux conclusions que nous avons déjà formulées, leur long et pénible effort est nécessaire à notre époque. Sachons donc faciliter leur marche en avant, certains que nous contribuerons ainsi à la victoire du plus grand spiritisme.

Paris, 15 avril 1928.

AUX SPIRITES
AUX AMIS DE L'U. S. F.

Nous profitons de la publication de ce numéro spécial pour attirer l'attention de nos membres adhérents sur la nécessité qu'il y a pour les retardataires de se libérer du montant de leur cotisation, sans attendre les rappels onéreux que le Comité se voit obligé de leur adresser dans l'intérêt même du but que poursuit depuis sa fondation l'U. S. F.

Aux temps présents, l'*argent* est, hélas ! l'élément indispensable, l'animateur qui seconde la foi des croisades spiritualistes. Sans lui une société aussi confiante soit-elle dans la valeur de sa mission se trouve privée de tous moyens pour faire largement rayonner sa pensée et pour étendre son action. Le courage, la bonne volonté ne suffisent plus de nos jours.

Sur le terrain actif où l'*Union Spirite Française* veut demeurer, il lui faut l'assurance que ceux qui se rangèrent sous sa bannière à son premier appel lui demeureront fidèles, qu'ils mettront tout en œuvre pour sa prospérité, soit par leur appui moral et matériel, soit par les efforts qu'ils feront pour permettre l'enrôlement au sein de la grande fédération nationale des âmes éprises d'idéal et désireuses d'arriver, par l'étude des faits, à la certitude radieuse d'une philosophie raisonnable et raisonnée.

*A tous nos frères spirites nous disons donc : « Répondez nombreux, amis, à l'appel de l'*Union Spirite Française. *Que ceux qui, parmi vous, ignoraient son œuvre de bien viennent sincèrement à elle ; que ceux qui adhérèrent à ses premiers efforts et furent obligés, par suite des nécessités de la vie, de s'éloigner quelque temps, reviennent bien vite en comprenant que la cotisation modeste qui leur est demandée annuellement aidera à l'extension du Spiritisme. Cela mérite de leur part un peu du sacrifice que tout spirite sait toujours s'imposer pour le bien de la Cause commune ».*

En aidant de tout notre cœur le progrès du Spiritisme français, que représente l'*Union Spirite Française*, nous préparons les voies à la *Fédération Spirite Internationale*, dont le but est de répandre dans le monde la philosophie spirite qui doit aider au rapprochement des hommes et à leur évolution.

Les demandes d'adhésion doivent être adressées au siège de l'*Union Spirite Française*, 8, rue Copernic, Paris (XVIe) — Cotisation annuelle : Membre titulaire, 10 fr. minimum ; membre bienfaiteur, 50 fr. Tout envoi de fonds peut être versé au compte de chèques postaux : Paris 271.99. — Le *Bulletin de l'U. S. F.* paraît mensuellement ; il contient, en outre, des nouvelles sur le mouvement spirite, des articles et conseils toujours très appréciés.

LE COMITÉ.

ERRATUM

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir corriger d'eux-mêmes sur la première page de couverture de notre *Bulletin* n° 63, en haut à gauche : 7e par *8e année* et, à droite, *avril* par *mai*.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

8e Année. — N° 65 Juillet 1928.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Nous sommes heureux de reproduire ci-après l'excellent article de M. André Ripert où se trouve précisé l'intérêt que présente le travail que poursuit la Fédération Spirite Internationale *à laquelle, comme l'on sait, l'U. S. F. a adhéré, à la première heure de sa constitution.*

Le Spiritisme et l'Œuvre de la Fédération Spirite Internationale

A nos amis du monde entier nous voulons faire partager notre volonté d'espérance et notre sentiment de joie. Après la guerre et les suites de la guerre — encore mal guéries — voici que de nombreuses manifestations de tout genre et de tout ordre nous montrent que la Paix se rétablit peu à peu parmi nous, qu'un retour se fait chez les hommes vers les choses de l'esprit.

Le matérialisme — notre unique adversaire, ne l'oublions pas, car tout autre obstacle à la paix et à l'avancement du monde s'efface si celui-ci est écarté – le matérialisme est attaqué non seulement par nous mais par toute la science moderne, et ceci est un signe des temps. La lutte n'est pas finie, non certes, mais on peut dès à présent en préciser l'évolution et en prévoir l'issue.

Où sommes-nous ? Où allons-nous ? De temps à autre il faut marquer sur la carte philosophique les passes franchies et les terres nouvelles que nous avons touchées

A son aurore, 1928 s'est annoncé favorable pour nous. Le spiritisme se porte bien, tout à fait bien. C'est que l'année 1927 lui a apporté bien des forces fraîches et vives.

A vrai dire la théorie magistrale d'Allan Kardec se consolide et s'étend avec les années, sa vaste conception devient en effet scientifique, comme il le souhaitait, chaque jour davantage. Peut-être seulement maintenant pouvons-nous commencer à discerner ce qu'espérait, ce qu'attendait le Maître.

Sans doute, en avançant dans les générations qui se succèdent, en les pénétrant tout à fait de son action, le spiritisme reçoit et recevra de plus en plus le reflet des conceptions philosophiques qui, autour de lui se développent avec le progrès de nos connaissances du monde physique. Nos recherches sur la nature de la matière nous mènent à la découverte de l'esprit avec l'inévitable et continuelle évolution des termes à l'aide desquels nous exprimons les progrès de notre science.

Peut-être, par là, le spiritisme en progressant changera-il de nom ! comme cela est arrivé au magnétisme animal devenu l'hypnotisme. Mais peu importe, n'est-ce pas ? l'idée spirite, la vérité spiritualiste fait

d'énormes progrès : *le matérialisme s'efface et disparaît et par là surtout notre action se connaît et se mesure sans autre preuve et sans autre affirmation.* Là, sur le terrain précis nous plantons des jalons qui dans la suite des temps diront notre rôle et le sens de notre travail.

Peut-être nos lecteurs ont-ils lu dans la *Revue spirite* de décembre 1927 mon article consacré au Pr Hans Driesch et au Congrès International de Recherches Psychiques tenu en septembre dernier ? C'est au Pr Hans Driesch que revient l'honneur d'avoir dit à ce congrès même, le mot de la situation, le mot qui précise où en est l'idée spirite par rapport à l'avancement général de la science : « *Le spiritisme est l'hypothèse la moins artificielle pour expliquer les phénomènes de la métapsychique* ». Traduisez cela en langage vulgaire et vous y trouverez à l'adresse du spiritisme un compliment qui n'est point banal surtout venant d'une bouche aussi autorisée, parlant dans l'un des amphithéâtres de la Sorbonne.

Dans son discours inaugural, à ce même Congrès, le Pr Driesch se demandait : « Quel retentissement sur notre conception intellectuelle « du monde aura cet apport nouveau de la science que nous appelons « para ou métapsychique ? Deux sciences subiront par cet apport une « profonde transformation : la biologie, la psychologie. La philosophie « par suite subira profondément le contrecoup car chaque science par- « ticulière aboutit dans ses conclusions dernières à ceci que l'âme fait « partie intégrante de la philosophie ».

Je n'exagérais donc pas en disant que le spiritisme entre aujourd'hui dans la science et même à la Sorbonne ! L'avenir prochain nous révèlera la portée scientifique des constatations que nous venons de rappeler et nous montrera comment elles vont entrer dans la morale.

*
* *

Ceux de nos amis qui ont suivi pendant cette année et depuis le Congrès spirite international de Paris 1925, les progrès de la *Fédération Spirite Internationale* ne s'étonneront pas d'apprendre notre satisfaction. Le concours de la science — souvent involontaire, mais toujours plus précieux — ne saurait que nous aider puissamment, et nous avons toujours besoin d'être aidés. L'œuvre de la Fédération Spirite Internationale est immense en effet et difficile à conduire puisqu'elle tente de réunir les forces spirites éparpillées dans le monde entier. Cette œuvre là n'est ni simple ni facile, il y faut apporter non seulement beaucoup de travail et de dévouement, mais encore, par suite de la différence des races et des tempéraments dans lesquels se sont développés les groupements spirites, beaucoup de tact et de patience. Heureusement le temps travaille avec nous.

C'est une étude remarquable et très philosophique que d'examiner là les progrès de l'action de la *Fédération Spirite Internationale* en suivant l'avancement de l'idée spirite dans chaque nation. Ici presque imperceptible, là-bas retentissante et triomphante, partout apportant l'élément indispensable, le secours attendu aux philosophes ou aux religions en voie de rénovation et de transformation. On observe ainsi de peuple en peuple le spiritualisme marquant sa trace dans le progrès moral et social de toute l'humanité.

L'idée spirite se trouve être par là tantôt l'épanouissement de recherches séculaires, tantôt inversement le principe et la source même des civilisations, mais toujours son action reste la grande animatrice qui conduit les hommes vers la Connaissance du réel ?

La Fédération Spirite Internationale a eu à enregistrer partout des manifestations nationales des fédérations anciennes et nouvelles qui lui sont affiliées. Maintenant son œuvre à peine commencée reste celle de conseiller et d'unifier dans la mesure du possible les conceptions et

les convictions de mentalités aussi variées que le sont les caractères mêmes des peuples qui participent à son action.

Tous, nous disons la même chose avec des mots différents en contemplant la même vérité sous des aspects divers et c'est une première et capitale leçon de philosophie que nous recevons ainsi en reconnaissant la vanité de nos convictions personnelles irréductibles et dogmatiques, en mesurant la nécessité de nous adapter aux mentalités qui nous environnent et participent avec nous à la découverte du Vrai.

L'essence même de la vérité est d'être vie et mouvement, progression et développement. Ceux qui, parmi les adeptes de la grande famille spirite, ont franchi, ne serait-ce qu'une heure, une seule fois dans leur vie, le parvis du monde invisible ceux-ci savent que tout est bien et que par delà nos conceptions personnelles, la grande idée marche..., que Dieu vient vers nous.

Ainsi va le monde, faisant du vieux neuf et réapprenant sans cesse la même leçon dans des mots nouveaux.

*
* *

Cependant nous aurons au mois de septembre prochain, le Congrès Spirite International de Londres et là encore, nous jugerons les résultats de notre travail. Etude des faits nouveaux, c'est-à-dire extension de notre phénoménologie, puis élargissement progressif et réadaptation de notre philosophie, telle reste la tâche devant nous pour ce Congrès qui s'annonce déjà comme particulièrement important. Je dis élargissement de notre philosophie et j'y insiste. N'avons-nous pas fait partie liée avec le progrès de l'esprit humain ? Chaque conquête nouvelle dans un domaine généralement quelconque de la science n'élargit-elle pas notre horizon et partant nos conceptions spirituelles ? Ne vivons-nous pas dans un « Devenir » continuel ?

« La philosophie ne subit-elle pas profondément les contre-coups des « progrès de chaque science » suivant l'heureuse expression du Pr Driesch ? Nous immobiliser dans le progrès d'aujourd'hui, si magnifique soit-il, ce serait nier le progrès de demain.

Avançons donc fermement sans impatience, la vérité est avec nous. Les faits nous portent en avant, dans ce courant irrésistible qui balaie non seulement les raisonnements de nos adversaires mais avouons-le aussi parfois quelques-uns des nôtres. N'en soyons pas étonnés, qu'importe, sur la cîme tous les sentiers se rejoignent et la spiritualisation du monde à laquelle nous assistons émerveillés rapprochera inéluctablement les hommes qui, dans l'heure qui passe, se croient encore irréconciliablement adversaires.

L'unité de notre effort, l'unité des forces spirituelles de « la force spirituelle » qui nous conduit les uns et les autres apparaît de plus en plus évidente. Donc ne craignons rien, ne soyons pas intolérants, ne forçons pas les choses, tout arrive à son heure, efforçons-nous seulement de *servir la grande cause* dont on nous a permis d'être les soldats. Le reste, le but à atteindre, nous dépasse totalement. Plus nous approchons d'une interprétation vraisemblable du Cosmos et moins la raison humaine nous paraît utilisable pour connaître l'idée divine que nous contribuons à réaliser. Peut-être le « plan transcendant » redécouvert dans chacun de nous par les métapsychistes modernes pourra t-il nous être de quelque secours dans notre ascension vers cette Suprapersonne, cette « Conscience Cosmique » que les spirites depuis longtemps appellent Dieu ?

De toute manière « travaillons » suivant la sage expression du Pr Richet, travaillons et unissons-nous pour travailler. L'heure approche où les ouvriers de toutes les heures, sans distinction, recevront leur sa-

laire... toute la joie que pourra contenir leur cœur... le fleuve de sérénité et de paix qui, par eux, quelque jour, baignera l'humanité brûlante.

Unissons-nous à nos amis — et si je dis toute ma pensée, unissons-nous aussi à ceux qui croient être nos ennemis — amis visibles et invisibles « et le vaste monde tout entier, au-dessus, au dessous, alentour « et partout sera continuellement plein d'un amour expansif... grand... « sans mesure ».

Avec ces mots de Bouddha éveillons en chaque être l'écho de toutes les compassions.

A. Ripert.
Secrétaire Général de la
Fédération Spirite Internationale.

Léon Denis, l'Apôtre du Spiritisme

SA VIE, SON ŒUVRE

Tel est le titre de l'ouvrage de M. Gaston Luce qui vient de paraître aux *Editions Jean Meyer* (1). Après la *Biographie d'Allan Kardec* par Henri Sausse, ce livre vient à point pour montrer aux amis de la doctrine que le flambeau ne s'est point éteint en passant d'une main dans une autre main, et que le grand Instructeur a trouvé, au moment décisif, le disciple qui était vraiment digne de lui. Dans le temps qu'il achevait sa carrière, celui qui devait continuer son œuvre s'entraînait en silence, marchant sur ses traces et déjà s'apprêtant à semer à son tour le bon grain que nous avons pu voir germer et se multiplier sous nos yeux. A l'heure où le spiritisme ayant franchi les passes dangereuses et triomphé de ses adversaires se trouve dans la nécessité de retrouver ses forces pour une action nouvelle, un tel livre, dont la sincérité nous garantit la portée est bien fait pour donner à tous le réconfort, la certitude plus que jamais indispensables. N'est-ce pas dans la tâche révolue que nous devons puiser les enseignements et la force nécessaires à l'élaboration de l'œuvre à venir. Et où trouverions-nous notre bien si ce n'était dans l'exemple fécond des grands pionniers de l'idéal qui est nôtre.

Parmi ceux-ci deux noms nous apparaissent indissolublement liés : Allan Kardec, Léon Denis. L'un ne va pas sans l'autre. A des titres divers ils nous sont également chers, parce que tous deux, symboles de droiture et d'élévation morale.

Léon Denis vient à peine de nous quitter. Il ne faut pas laisser le temps, grand dispensateur d'oubli, lui faire une injure même passagère. Nous savons que son œuvre est belle, mais il importe de savoir que sa vie ne l'est pas moins C'est à celle-ci, en plus des écrits qu'il nous a laissés, que nous devons demander les raisons de croire à la vérité de notre doctrine, afin de la servir à notre tour avec toute l'ardeur dont nous sommes capables.

Parce que de tels hommes savent prêcher l'exemple, — chose rare, — il y a tout profit pour l'idée et pour nous à les voir, non seulement enseigner, mais agir. C'est l'avis de l'ami intime, du confident de Léon Denis, M. Gaston Luce, et c'est aussi le nôtre. En présentant cet ouvrage aux spirites, à tous les spiritualistes qui ont lu les œuvres du Maître disparu, nous avons conscience de servir du même coup sa mémoire et la cause qui, pour notre édification personnelle et pour la postérité, doivent rester étroitement unies. H. F.

(1) Un volume in-16 de 308 pages, orné de photogravures en hors-texte. Prix : 10 fr.

PARTIE OFFICIELLE

Procès-verbal de la réunion du comité de l'U. S. F.
du samedi 5 mai 1928 (1)

La séance est ouverte à 14 h. 50 par le président, M. Léon Chevreuil.

Sont présents : MM. Andry-Bourgeois, Barrau, Bourdon, Chardon, Fontenay, Forestier, Gauthier, Marty, Meyer, Regnault, Richard et Saint-Cène.

Sont absents : MM. Bertin et Booss.

Il est donné lecture des lettres d'excuses de M. Maillard, représenté par M. Chevreuil; Mme Ducel, MM. Mélusson, Thomas représentés par M. Meyer ; MM. Bodier, Malosse et Philippe représentés par M. Forestier et qui tous ont chargé leurs représentants de déposer sur le bureau leur bulletin de vote pour l'élection annoncée à l'ordre du jour.

Après lecture et approbation des procès-verbaux de la précédente réunion du Comité du 14 avril et de l'Assemblée Générale du 15 avril, on procède à l'élection des membres du Bureau de l'U. S. F., pour 1928. Sont réélus à l'unanimité :

Président	M. Léon Chevreuil
1er Vice Président	M. Jean Meyer
2e Vice-Président	M. Georges Mélusson
Trésorier	M. E. Saint-Cène
Secrétaire Général	M. Hubert Forestier
Secrétaire adjoint	M. E. Gauthier

Il est ensuite convenu de reporter en juin la publication dans le *Bulletin* du rapport du Secrétaire général à la dernière Assemblée générale. A cette occasion le *Bulletin* comportera 16 pages de texte et son tirage sera augmenté de 1500 exemplaires au moins, suivant les besoins.

On procède ensuite à la nomination des délégués de l'U. S. F., au *Congrès Spirite International* qui doit avoir lieu à Londres du 6 au 13 septembre prochain. MM. Chevreuil, Forestier, Mélusson, Regnault et Mme Ducel sont unanimement désignés. Il est décidé que le Comité définira dans une séance ultérieure la mission de cette délégation.

Aux questions diverses, M. Léon Chevreuil donne lecture d'un abondant rapport, magistralement charpenté, dont il est l'auteur, sur *La Réincarnation*. Ce document devant être soumis au Congrès de Londres, au nom de l'U. S. F., le Comité en écoute la lecture attentivement et vote son acceptation et ses félicitations chaleureuses à son éminent auteur.

M. Henri Regnault fait connaître qu'il aura à soumettre plusieurs rapports au Congrès de Londres. M. Richard présente ensuite un rapport dans lequel il s'élève contre la commercialisation des facultés médiumiques. Il parle du préjudice qui en résulte pour la cause spirite et il forme le souhait que le spiritisme français, fidèle aux enseignements de son fondateur Allan Kardec, fasse campagne contre les trafiquants de médiumnité. A la suite du rapport de M. Richard est rappelée la motion votée en séance du 18 mai 1927, par laquelle « Le « Comité de l'U. S. F., condamne toute pratique tendant à faire du « commerce ou battre monnaie avec le spiritisme. »

La séance est levée à 17 h. 10.

(1) Approuvé en séance du Comité, le 16 juin 1928.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 15 AVRIL 1928

RAPPORT DU TRÉSORIER
COMPTE RENDU FINANCIER DE L'EXERCICE 1927

MESDAMES, MESSIEURS,

Le bilan de l'*Union Spirite Française* pour l'année 1927, s'établit ainsi :

1° RECETTES

Cotisations des membres titulaires....	Fr. 7.286	
Bienfaiteurs..........................	610	
Rachat de cotisations.................	490	
Contribution des groupes.............	1.600	
— au Bulletin..............	1.651	
Revenus des placements temporaires et arrérages de rentes acquis au 31 décembre 1927.......................	533.99	
Divers................................	636	
Total..............		Fr. 12.806.99

2° DÉPENSES

Bulletin mensuel......................	5.976.95	
Propagande............................	75	
Frais de poste........................	327.50	
Frais de secrétariat..................	1.003.53	
Impressions, fournitures de bureau, frais divers........................	1.910.70	
	9.293.68	
Versement au fonds de réserve........	1.508.49	
		Fr 10.802.17
L'excédent des recettes sur les dépenses ressort à		Fr. 2.004.82

Sous la rubrique « Divers » au chapitre des recettes, figurent des sommes envoyées par nos adhérents au compte chèques postaux 271-99 et destinées soit au Service des Editions Jean Meyer, soit à la Revue Spirite. Nous prions instamment nos adhérents de ne se servir du Compte chèques postaux 271-99 que pour les sommes adressées exclusivement à *l'Union Spirite Française*, afin d'éviter des complications dans notre comptabilité.

De même, au chapitre « dépenses diverses » figurent les sommes mentionnées ci-dessus et notre participation à la Fédération Spirite Internationale pour une somme de 563 fr. 50.

Avoir de l'Union au 31 décembre 1927 :

1° Réserve de fonds disponibles :

Report du solde de l'exercice 1926		Fr. 10.221.63
Excédent des recettes sur les dépenses exercice 1927		2.004.82
Total		Fr. 12.226.45
se décomposant comme suit :		
Avoir au C/Chèques postaux	1.568.85	
Livret Caisse d'Epargne	8.631.11	
Aux mains du Trésorier	1.926.49	
Régisseur	100	
	12.226.45	

2° Titres de rente en dépôt à la C. N. E.

Inscription	n° 564	section 10	4 %	1917	140
—	n° 667	—	4 %	1917	100
—	n° 1619	—	4 %	1918	40
—	n° 50	—	4 %	1918	50
—	n° 1926	—	4 %	1918	50
Total en rente					380

représentant un capital d'environ	Fr. 6.650.00
Avoir total en capital	Fr. 18.876.45

Nous nous ressentons cette année encore des conditions pénibles de la vie matérielle actuelle.

Nous avons eu des démissions malheureusement en assez grand nombre et près de deux cents adhérents n'ont pas encore acquitté leur cotisation de l'année en cours. Nous allons leur adresser un appel pressant qui, nous l'espérons, donnera de bons résultats.

Le mouvement d'adhésions qui s'était ralenti semble reprendre. Pour 1928 nous avons un chiffre d'adhérents nouveaux (63) qui ne tardera pas à dépasser celui de l'année 1927 entière (85).

Ces questions budgétaires ne nous permettent pas encore d'augmenter la matière de notre Bulletin, malgré les dons généreux de quelques-uns de nos groupes et de nos adhérents auxquels nous adressons avec nos remerciements l'expression de notre vive reconnaissance.

Nous ne pouvons nous permettre des libéralités ; nous équilibrons notre budget en augmentant lentement nos réserves, mais néanmoins nous conservons l'espoir de continuer à propager avec efficacité nos idées, et c'est sur ce vœu que nous terminerons en vous priant de vouloir bien vous y associer.

Le trésorier,
E. Saint-Cène

Dans les Sociétés adhérentes à l'Union Spirite Française

LYON. — Le 14 janvier dernier, la Commission de la *Fédération Spirite Lyonnaise* avait convoqué en assemblée générale tous ses fédérés pour le renouvellement de son bureau.

Par acclamation, M. Achard fut prié de présider cette importante réunion.

Dans la personne de ce grand ami de la Fédération, nous dit le Vice-

Président de la S. E. P. L , nous retrouvons le spirite dévoué des premiers jours de ce groupement qui ne sut ménager, pendant de nombreuses années, ni son temps, ni son activité à répandre dans les différents groupes lyonnais, par la parole et par les actes, les enseignements précieux de la doctrine spirite. Qui ne se souvient des belles soirées qu'il fit passer à ses auditeurs ? Personne ne se lassait d'entendre cette chaude parole, vibrante, qui faisait pénétrer en chacun, la certitude de la survie. Saluons ce frère dévoué, et regrettons que des obligations impérieuses lui fassent quitter Lyon ; il laisse dans les rangs, dans les cœurs spirites, une amitié précieuse et impérissable.

Dans une allocution toute faite de sympathie, M. Achard exposa la situation ; il sut trouver les paroles de reconnaissance qu'il convenait à l'adresse des membres du Bureau précédent, et notamment à celle de M. Malosse, secrétaire général, qui assura pendant si longtemps, avec une activité digne d'éloges, un dévouement de tous les instants, l'administration de la Fédération.

Il présenta et fit élire les candidats désignés par la Commission et le Bureau définitif fut constitué.

Secrétaire général : M. Melusson G., prés. de la S. E. P. L.
Secrétaire : M. Hugues, trés. de la Soc. Fraternelle.
Secrétaire adjoint : Couderc, secr. de la Soc. Jeanne d'Arc.
Trésorier : Soubrier, du Bureau de la S. E P. L.
Trésorier adjoint : Chabany, vice-prés. de la Soc. J. d'Arc.
Membres Conseils : Fantgauthier, vice-prés. de la S. E. P. L.
— : Rossigneux: du Bureau de la Soc Jeanne d'Arc.
— : Mme Combes, présidente de la Soc. Jeanne d'Arc.
— : Mme Baugelin, prés. de la S. S. L
— : Mlle Malosse, du groupe A. Kardec.

Ainsi compris, le Bureau de la Fédération représente les Sociétés spirites lyonnaises, dont nous retrouvons plusieurs chefs.

Le nouveau secrétaire général, M. Mélusson prit la parole pour remercier l'Assemblée de la confiance qu'elle plaçait en lui, et dans ses collaborateurs immédiats et l'assurer qu'il s'efforcerait de la mériter dans la mesure de ses forces et de son activité. Il esquissa quelques projets, entre autres la création à Lyon d'un organe fédératif, et d'une maison des spirites ; il réclama des fédérés, une attention particulière à la fondation de cette dernière, leur concours immédiat et l'appui de tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin, à son établissement (pour les détails, prière de s'adresser au Secrétaire de la Fédération spirite lyonnaise, 7, rue Terraille).

Il rappela la nécessité du groupement fédératif, l'utilité de son rattachement à l'*Union Spirite Française*, et la liaison de cette dernière avec la *Fédération Spirite Internationale*, qui groupe actuellement 42 états ; il fit comprendre qu'il importait, d'abord, de réunir les isolés en petits groupes privés, ou en Sociétés légalement constituées.

Que chaque spirite appartienne à une formation, qu'il apporte son appui financier, s'il le peut, sa protection morale, sa cellule fraternelle, pour établir cette chaîne spirituelle immense qui doit couvrir notre planète de ses effluves bienfaisants. Par delà les mers, vous serez unis en pensée avec tous vos frères spirites, et de seconde en seconde, circuleront au-dessus de nos malheureuses faiblesses, ces courants puissants qui dissiperont, peu à peu, toutes les pensées égoïstes et souvent mauvaises d'un trop grand nombre d'humains. Tolérez les fautes d'autrui ; aidez de vos conseils celui qui trébuche, guidez de votre main charitable l'aveugle un peu égaré dans les jouissances matérielles.

Puis la parole fut donnée à un des conférenciers de la Société d'Etudes Psychiques de Lyon, M. Carmantrant, qui traita avec talent le sujet suivant : *Revivras-tu* ?

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

8e Année. — N° 66 Août 1928.

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

A propos des Phénomènes de Mantes

L'*Union Spirite Française* ne manque jamais, lorsque l'occasion se présente, de déplorer la légèreté avec laquelle certains abordent l'expérimentation spirite ; aussi s'est-elle abstenue de parler des productions, dites fantômales, de Mantes-sur-Seine, estimant que ces phénomènes, si phénomènes il y a, n'ont point été observés dans les conditions de contrôle ordinairement pratiquées en pareil cas. On sait, en effet, que les expérimentateurs qualifiés — spirites ou psychistes — qui se rendirent à Mantes s'entendirent refuser catégoriquement l'autorisation d'exercer un contrôle sérieux. M. André Ripert, Secrétaire Général de la *Fédération Spirite Internationale*, Administrateur de la *Maison des Spirites*, fut de ceux-là. C'est à mon avis profondément regrettable, car j'estime que par sa longue expérience, née de sa collaboration étroite avec l'éminent Dr Gibier, un des premiers pionniers du psychisme français, M. André Ripert était bien de ceux qui auraient pu être désignés pour faire la lumière sur l'origine des matérialisations de Mantes.

Naturellement personne n'avait à s'imposer chez M. et Mme Alexandre, qui ne l'auraient du reste pas permis. Chez eux ils faisaient du spiritisme expérimental selon des méthodes qui ne sont pas à vulgariser, mais cela les regardait seuls : Charbonnier n'est-il pas maître en son logis ? L'*Union Spirite* n'avait donc pas à intervenir ; nul ne pouvait empêcher M. et Mme Alexandre de faire du spiritisme en famille. Toutefois le malheur a voulu que dans leur zèle ils organisassent des réunions où des personnes étrangères étaient trop facilement admises au simple titre de spectateur. L'affaire prit même une tournure inquiétante lorsqu'une large publicité fut donnée aux travaux du groupe. Il est à regretter à ce propos que des revues spirites aient trop généreusement donné asile aux communiqués émanant de Mantes et de certains autres cercles similaires.

Le scandale qui vient d'éclater, par suite de l intervention de MM. Charles Quartier et Jean Masson, et dont la presse de Paris et de province a entretenu ses lecteurs avec un empressement marqué, démontre combien nous devons regretter l'insuffisante compétence des personnes qui, les dernières venues au spiritisme, abordent avec trop de hâte l'expérimentation et deviennent ainsi facilement la victime du premier farceur venu.

Heureusement, ainsi que le dit notre Président, M. Léon Chevreuil, dans un article publié par *Psychica* (numéro de juillet), *le spiritisme ne sera pas compromis dans l'affaire de Mantes pas plus que l'Académie de Médecine ne fut compromise dans l'affaire Bougrat.* J'estime cependant que la légèreté de certains expérimentateurs indépendants, armés trop souvent de plus de prétentions que de véritable savoir, est dangereuse et doit être hardiment combattue et flétrie par les spirites qui font, d'une prudence éclairée, leur qualité maîtresse.

Lorsque je fus admis au Groupe de Mantes, à la séance du 29 mai 1926, et cela à titre tout à fait personnel, sans que j'aie été chargé d'aucun mandat officiel de la part de l'*Union Spirite Française* ou de *la Revue Spirite*, je savais combien étaient controversées les apparitions de Campana et de Madeleine Alexandre. Néanmoins je me présentais chez Monsieur et Madame Alexandre libre de tout préjugé. J'avais à la mémoire, comme je l'ai encore, le souvenir le plus précis des phénomènes, particulièrement remarquables, de matérialisations de fantômes qu'il m'a été donné d'observer en compagnie d'hommes éminents à l'*Institut Métapsychique International* et au domicile particulier de M. Jean Meyer, dans des conditions rigoureuses de contrôle, au cours de 18 séances, avec le médium Guzik à son dernier séjour en France. Je venais donc à Mantes pour servir la Vérité, disposé que j'étais à me ranger franchement du côté des partisans de Campana et de Madeleine si les observations que je me promettais de faire, malgré l'insuffisance des moyens d'examen, étaient favorables. Je dois dire qu'une forte déception m'était réservée ; devant le burlesque des « apparitions » je suis rentré à Paris fortement peiné.

C'est à cette réunion, ainsi qu'en font foi les procès-verbaux officiels de cette époque, que la porte de la pièce contiguë à la salle de séance est, pour la première et sans doute la dernière fois, restée ouverte un laps de temps qui n'était point en usage (1) lorsque M. Alexandre, à la demande de Madeleine, s'est rendu dans cette pièce chercher les écrans lumineux où ils avaient été placés, pendant la première partie de la séance, sous le feu de lampes électriques afin de permettre leur recharge. Naturellement dès que M. Alexandre ouvrit la porte de cette pièce la lumière jaillit dans la salle de séance éclairant le cabinet médiumnique devant lequel, les rideaux étant tirés, se tenait Madeleine, ayant près d'elle, assise sur la banquette du piano, Mme Alexandre. Il me fut donc relativement facile, dans *ces conditions véritablement exceptionnelles*, de détailler le fameux fantôme. Je n'oublierai jamais ce que je vis alors : une forme coiffée d'une vulgaire tignasse posée gauchement sur une tête dont il était impossible de discerner le visage (2). Le corps était enveloppé d'un voile blanc, d'une fluidité douteuse, un bras non recouvert m'apparaissait avec toute la musculature d'un bras d'homme. Malgré l'ordre impératif de Mme Alexandre de fermer au plus vite la porte grâce à quoi le flot de lumière blanche s'irradiait dans la pièce où j'étais occupé à dévisager l'apparition, M. Alexandre, sans doute en difficulté avec les écrans, ne se hâtait point d'obtempérer à l'ordre de sa femme.

J'affirme ainsi avoir vu de mes yeux, *indiscutablement*, en étant dans le plus parfait état de calme, un épouvantail affreux que l'on a baptisé devant moi du nom de Madeleine, aussi bien que de mes oreilles j'ai entendu avec quelle stupeur! Mme Alexandre tutoyer Jeanne d'Arc matérialisée (3) et « l'horrible voix de crécelle » de la soi-disant Madeleine répondre aux questions posées par Mme Alexandre (4).

Je passe sur les autres phases de cette séance qui se déroula

---

(1) Je n'ai pu m'en faire une idée précise, trop intéressé que j'étais d'observer Madeleine.

(2) Il paraît, au dire des habitués, que ce soir là Madeleine était normalement matérialisée, je me demande alors qui a pu voir, autrement qu'en imagination, le buste au fin visage, aux formes précises, du fantôme de Madeleine ?

(3) Il est déplorable de voir profaner ainsi la mémoire sainte et noble de Jeanne d'Arc. L'âme de notre héroïne nationale ne saurait jamais s'abaisser au rôle grotesque qu'on a voulu lui faire tenir devant moi ce soir-là.

(4) Au cours de la soirée trois formes sortirent tour à tour du cabinet : Jeanne d'Arc (!) une jeune fille amie de la famille Alexandre et enfin Madeleine. Ces trois « matérialisations » *ne se montrèrent point ensemble, mais l'une après l'autre*. Leur corpulence était identique et le costume qu'elles avaient emprunté n'avait de différent que la disposition des voiles entourant la tête. On sait, en effet, que Madeleine se montre avec des « anglaises » !

dans l'ordre qu'on connaît bien. Je signale seulement que lorsque Mme Alexandre fit appel à la concentration des pensées des assistants pour secourir la matérialisation faiblissante, le bas de la forme blanche ne se désagrégea point, *je vis seulement le voile se replier sur le sol*, comme si ce mouvement ondulatoire eut été provoqué par une simple flexion des genoux (!) de l'apparition.

Je dois préciser en outre que dans l'obscurité totale, durant le travail des écrans, me trouvant à la place que devaient occuper MM. Quartier et Masson, au second rang, j'avais devant moi, tout à côté du piano, une dame de forte corpulence, habituée du Groupe, qui m'était inconnue. Elle ne cessa de s'agiter étrangement sur son siège pendant tout le temps que dura le jeu des écrans. J'ai pu, du début à la fin de cette seconde partie de séance, contrôler cette personne à son insu. A l'aide de mon genou droit je me rendais compte de chaque mouvement de son corps, tandis que de ma main droite je surveillais les efforts de l'épaule et du bras qui manœuvraient à chaque note tapée sur le piano! J'ai constaté cela sans pouvoir donner une raison à l'insolite mobilité de ma voisine. Pourquoi ces remuements dans l'obscurité complaisante ?

En conclusion je dirai : pour ceux qui, comme moi, ont observé dans des conditions normales de contrôle des matérialisations d'Esprits, la confusion n'est pas possible, le truc lorsque celui-ci existe, est facile à découvrir. Ce que j'ai vu à Mantes n'émanait en rien du monde des Esprits. Les fantômes ne viennent pas à nous sous forme de mannequins mal vêtus ; c'est à une parodie piteuse que j'ai assisté écœuré à Mantes le jour où j'y suis venu. Néanmoins je n'ai pas la prétention d'affirmer que le Groupe de Mantes donne asile à un filou qui depuis des années abuse régulièrement de la crédulité de bonnes gens trop confiants. Il se peut qu'il y ait eu parfois des phénomènes intéressants ; en ce cas on peut déplorer, encore une fois, l'incompétence des dirigeants de ce Groupe qui s'opposèrent au contrôle. Cependant celui-ci eut évité le scandale actuel, en éloignant toute possibilité de fraude et en permettant l'étude de faits d'une haute portée scientifique et philosophique.

A l'heure présente le Groupe Alexandre a pour devoir de faire cesser le scandale, *il ne peut se dérober à cette obligation.* Si donc, comme je veux le croire, ses animateurs sont gens de bonne foi, *ils mettront sans retard tout en œuvre pour faire désigner par des personnes étrangères à leur Groupe* un Comité officiel, composé de personnes vraiment compétentes dans le domaine des sciences psychiques. Il est insuffisant, en effet, que les observateurs de tels phénomènes soient des artistes, des hommes politiques, des journalistes ou des hommes de loi ; ceux-ci peuvent avoir toutes les qualités requises dans leur art ou leurs fonctions, mais être parfaitement ignorants de la phénoménologie supranormale et de ce fait incapables de porter un jugement susceptible d'être pris au sérieux, d'avoir une valeur véritable aux yeux des expérimentateurs accomplis.

Que les dirigeants du Groupe Alexandre *demandent donc* la composition d'un Comité de spirites et de psychistes *ayant déjà observé des matérialisations*, et qu'avec ces personnalités une série de séances conduites avec méthode, *sous un contrôle sérieux du médium, qui devrait être nécessairement entouré de la plus franche sympathie*, soit organisé. Si, dans ces conditions, des phénomènes réels sont observés le scandale de Mantes aura vécu et ses travaux pourront se poursuivre d'une manière empêchant totalement la fraude consciente ou inconsciente du médium.

Les affirmations de tous les partisans de Campana et de Madeleine ne sont à cette heure que des arguments d'une valeur discutable et discutée ; devant la tournure prise par les événements je répète que, seuls, les faits ont le droit et le pouvoir de s'élever contre les accusations récemment portées contre le Groupe de Mantes et son médium. HUBERT FORESTIER.

LE CONGRÈS SPIRITE INTERNATIONAL DE LONDRES

La préparation de cette grande manifestation s'effectue dans un esprit de large collaboration entre toutes les sociétés et groupements spiritualistes anglais. C'est ainsi que nous avons appris avec plaisir que la *Société Théosophique* de Londres doit prendre part aux travaux et soumettre au Congrès des rapports importants.

On nous informe par ailleurs que les nations adhérentes à la *Fédération Spirite Internationale* prennent leurs dispositions pour envoyer, en septembre, à Londres, leurs délégués. On sait déjà que l'*Union Spirite Française* a désigné pour la représenter MM. Chevreuil, Mélusson, Forestier, Regnault, et Mme Ducel.

La préparation du Congrès suscite un intérêt très grand dans les pays non affiliés à la F. S. I. ; c'est ainsi que le Japon a prié M. Arcano, de Yokohama, de bien vouloir être son représentant. Peut-être aurons-nous l'avantage de revoir à ce prochain Congrès le vaillant pionnier Rishi, venu à Paris au Congrès Spirite International de 1925 parler au nom de son vaste pays : les Indes.

Nous rappellons que les spirites et spiritualistes du monde entier, affiliés à des Sociétés ou indépendants, sont cordialement invités au Congrès Spirite International qui se tiendra à Londres du 7 au 13 septembre prochain. Nous souhaitons que beaucoup de nos frères français s'unissent à notre délégation.

Ainsi que nous l'avons précédemment indiqué le montant des adhésions est fixé, par personne, à 10 schillings 6 pence, soit en monnaie française : 65 fr. 75. Ce versement donnera droit à toutes les sessions générales et débats publics. Les fonds doivent être adressés au Secrétaire Général du Comité d'organisation, M. Georges Berry, Broadway Chambers, 162 London Road, Manchester, Angleterre.

PARTIE OFFICIELLE

A PROPOS DE LA MÉDIUMNITÉ SALARIÉE

Le Comité de l'U. S. F., après discussion approfondie de la question de la médiumnité salariée soumise à son approbation, a voté dans sa réunion du 16 juin écoulé, la résolution suivante :

« L'U. S. F. estime contraire à l'esprit de la philosophie spirite l'ex-
» ploitation de la médiumnité dans un but spéculatif. Elle pense cepen-
» dant que nul ne doit être privé des bienfaits que peuvent rendre les
» médiums lorsqu il s'agit de l'évolution ou du soulagement de l huma-
» nité. En conséquence, elle admet comme juste et équitable qu'une in-
» demnité soit allouée aux médiums lorsque leur situation matérielle
» ne leur permet pas d exercer leur action sans rétribution. Mais, en
» principe, et pour rester dans l'esprit de cette résolution, cette in-
» demnité doit seulement correspondre au préjudice de la perte de
» temps que les médiums consacrent au service de la Cause. C'est dire
» que l'U. S. F., s'élève surtout, ainsi qu'elle l'a déjà manifesté par des
» votes antérieurs, contre les trafiquants de la médiumnité ».

Aux sociétés spirites et psychiques et à chacun de s'inspirer de cette notion et de juger suivant les cas.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 15 AVRIL 1928

Prévisions du Trésorier pour 1928

RECETTES

Avoir disponible au 1er janvier, environ	Fr. 12.000
Cotisations des membres titulaires	7.000
Bienfaiteurs	600
Versements pour rachats de cotisations	1.000
Contribution des Groupes	1.500
Fonds de réserve et placements temporaires	1.000
	Fr. 23.100

DÉPENSES

Frais de loyer, chauffage, éclairage	mémoire
Bulletin mensuel	6.000
Frais de propagande	100
Fournitures de bureau	1.000
Frais de poste	1.500
Secrétariat	1.200
Impressions	2.000
Versement au fonds de réserve	2.000
Placements temporaires	9.300
	Fr. 23.100

RAPPORT DES CENSEURS

En notre qualité de Censeurs nous venons dire à l'Assemblée Générale que nous avons rempli avec soin la mission qu'elle a bien voulu nous confier.

Nous avons vérifié les comptes de M. Saint-Cène et nous n'étonnerons personne en déclarant que sa comptabilité est aussi claire et précise que le rapport qu'il vient de nous lire tout à l'heure.

Nous croyons donc, Mesdames et Messieurs, exprimer votre pensée en adressant à M. Saint-Cène les remerciements et les félicitations qui lui sont dus pour la compétence et le dévouement avec lesquels il remplit ses fonctions parfois difficiles et nous vous demandons d'approuver les comptes de l'exercice écoulé dont nous reconnaissons l'exactitude.

Les Censeurs,
L'un d'eux :
JEAN BOOSS.

Rapport du Secrétaire du Bureau de Bienfaisance de l'U. S. F.

Ainsi que les autres années, votre Comité de Bienfaisance s'est efforcé de distribuer les secours que vous lui avez confié dans les conditions les plus adéquates au but que nous poursuivons ensemble.

D'autre part notre Trésorier vous dira dans leurs détails nos œuvres de charité et quelles furent aussi les ressources qui nous ont permis de poursuivre notre action cette année encore.

Mon rôle se borne essentiellement à vous remercier en toute fraternité de nous avoir permis, par votre généreuse contribution, de développer une action aussi réellement spirite que celle que remplit notre Comité.

Voici maintenant une difficulté inhérente au fonctionnement de notre œuvre et qu'il importe que vous mesuriez à sa valeur. La répartition des secours pour tous les Comités de Bienfaisance et plus particulièrement encore pour le nôtre, reste une chose extrêmement délicate. D'une part les misères réelles restent souvent ignorées et non secourues en même temps que les professionnels de la mendicité savent suivre sûrement, en s'adressant à chaque Comité, la marche nécessaire pour obtenir des secours injustifiés.

Votre Comité s'est efforcé de toute manière de connaître la situation réelle matérielle et morale des personnes qui s'adressaient à lui. Cette tâche difficile a été remplie notamment par Mesdames Charbonnel, Royan et Prévost auxquelles nous adressons nos remerciements les plus chaleureux. Cependant, malgré le zèle de nos visiteuses à domicile ces visites mêmes nous ont révélé la quasi impossibilité de distribuer nos secours d'une manière aussi éclairée que vous pouvez être en droit de le souhaiter. L'expérience semble donc nous avoir montré la nécessité présente d'apporter une modification dans notre méthode. Sans doute le Comité de l'Union Spirite Française voudra-t-il étudier de très près cette question qui a son importance. Nous le souhaitons vivement.

Rapport financier du Bureau de Bienfaisance

EXERCICE 1927

Au 1er janvier 1927 l'avoir se montait à	Fr. 1.088 »
Du 1er janvier au 31 décembre 1927, les recettes se sont élevées à	5.297.05
Total..	6.385.05
Les dépenses totales se montent à.........................	5.357.60
Soit au 31 décembre 1927 un solde en caisse de........	1.027.65

RECETTES

Les recettes proviennent :

1°) des collectes faites aux séances de l'Ecole des médiums et recueillies par Mme Doche	Fr. 2.322.60
2°) des recettes faites aux conférences de la Maison des Spirites	826.65
3°) des dons directement adressés au Comité	1.204.15
4°) des sommes relevées dans les troncs................	943.65
Total........................	5.297.05

DÉPENSES

Les dépenses comprennent :

1°) une somme totale versée à l'ouvroir de.............	Fr. 300 »
2°) une somme totale versée aux pauvres..............	5.057.60
Total........................	5.357.60

Comme les années précédentes nous nous sommes appliqués à porter secours aux personnes qui nous ont paru le plus dignes d'intérêt, en regrettant de ne pouvoir donner plus. Nous remercions bien vivement nos dames enquêteuses du dévouement qu'elles apportent à notre œuvre, n'hésitant pas à visiter les taudis les plus misérables nous permettant de ne donner qu'à bon escient les sommes versées par nos adhérents et amis.

Le Trésorier : E SAINT-CÈNE.

Dans les Sociétés adhérentes à l'Union Spirite Française

Œuvre de Secours aux Vieillards Nécessiteux

Fondation BOUVIER

Les origines de cette œuvre de bienfaisance remontent à 1885.

Vers cette époque, le fondateur, mettant en principe les sentiments de fraternité et de charité qu'il ne cessait d'inculquer à tous ceux qui l'approchaient, constatant que beaucoup de vieillards se trouvaient dans la misère faute d'être secourus suffisamment, que d'autres même, malheureusement, étaient complètement délaissés par des enfants oublieux de la reconnaissance filiale, avait pris l'initiative de donner des Conférences et de faire des démonstrations du magnétisme, et, sur la très modeste participation qu'il demandait à chaque auditeur pour couvrir les frais de ces réunions, prélevait 0.10 par personne, ce qui lui permettait de constituer ainsi, sou par sou, chaque année, quelques parts de 40 fr. qu'il distribuait à de pauvres vieux, dont le déclin de la vie était parfois bien misérable

Cela nous paraît bien peu, mais, à cette époque, c'était suffisant pour ne pas mourir de faim ni de froid pendant une partie de l'hiver.

Seul pendant longtemps, toujours sur la brèche, se prodiguant pour les malades par l'action aussi bien que la parole, il ramenait l'espoir enfui, il ouvrait les yeux de beaucoup qui ignoraient les joies de la fraternité et les satisfactions de l'action de la charité ; il enseignait la belle doctrine d'amour, supportant des luttes fréquentes, des polémiques acerbes, des procès injustes (terminés à son avantage), mais, toujours, confiant en sa cause. Il n'a jamais cessé de rester le soldat courageux et inébranlable qu'il est encore aujourd'hui ; sa charité se continua et s'étendit sans défaillance ; des cœurs acquis et des amitiés précieuses ne tardèrent pas à le rejoindre, et l'Œuvre de Secours aux vieillards se continua, quelquefois avec difficultés, mais toujours soutenue par son fondateur.

Pendant la guerre M. Bouvier était arrivé à augmenter le nombre des pensions ; il les avait portées à 60 fr., ce qui, à cette époque, était encore un petit pécule précieux pour les pauvres malheureux dénués de ressources.

En 1919, M. Bouvier fit partie de ce groupe d'amis qui fondèrent la *Société d'Etudes Psychiques de Lyon*, à laquelle il proposa de prendre la succession de cette Œuvre, lui demandant de la rendre plus forte, d'augmenter le montant des pensions et le nombre des secourus, d'organiser à cet effet des fêtes et des Conférences au cours desquelles des quêtes seraient faites au profit de cette Œuvre.

Le taux des Pensions fut porté à 80 fr., puis en 1921 à 100 fr., en

1923 à 120 fr., et enfin, depuis 1925, c'est une somme de 150 fr. qui fut remise à une trentaine de vieillards pensionnés, indépendamment des nombreux secours distribués isolément.

En 1926, pour donner plus d'extension à cette Œuvre, surtout pour assurer les moyens de l'établir définitivement, quelques membres de la *Société d'Etudes Psychiques de Lyon* offrirent généreusement certaines sommes pour constituer un fonds de capital inaliénable, devant s'utiliser en achat de fonds d'Etat, dont les revenus permettraient d'envisager petit à petit l'augmentation du taux des pensions et du nombre des pensionnés.

Ainsi fut créé le fonds de réserve de cette Œuvre à laquelle les premiers donateurs désirèrent donner le nom de *fondation BOUVIER*.

Le Conseil d'Administration fut nommé, des statuts furent établis, les fonds d'Etat achetés et placés en Banque.

Les versements se font sous la forme de rachat des cotisations de la *Société Psychique de Lyon.*

Tous ceux qui voudront bien se joindre à cette Œuvre de solidarité et de bienfaisance pourront le faire sous cette forme, au besoin en demandant leur inscription à la Société d'Etudes Psychiques de Lyon, s'ils n'en font pas encore partie.

Le Conseil d'Administration fait un pressant appel, en faveur de cette Œuvre admirable, à tous ceux qui s'intéressent à nos idées et qui désirent s'associer à son effort, pour la voir grandir chaque jour davantage. La charité est un des principes essentiels de notre enseignement d'amour et de fraternité et nous voudrions pouvoir soulager toutes les misères physiques et morales, sans distinction de croyance. Nous mettons notre idéal bien haut, bien au-dessus de toutes divergences sociales, scientifiques ou religieuses et nous estimons que la charité se place partout où la douleur se trouve.

Tous les cœurs généreux à quelque classe qu'ils appartiennent doivent se pencher et tendre la main à celui qui souffre, quelle que soit la cause de cette souffrance.

Nos heures de bonheur sont autant de rayons de soleil qui éclairent joyeusement notre vie ; pensons et secourons ceux qui sont dans la peine et le malheur : *PENSEZ A LA FONDATION BOUVIER*. Pour tous renseignements, écrire au Président de la *Société d'Etudes Psychiques*, 10, rue Longue.

NICE. — La *Société d'Etudes Psychiques de Nice* vient de clore ses travaux pour la saison 1927-28, par une magistrale conférence de l'un de ses Vice-Présidents, M. Mélusson

Le bureau a fixé la première conférence de la saison prochaine au 21 novembre. Elle a eu à déplorer le départ pour l'au-delà, de l'un de ses Vice-présidents, M. le Colonel de Massas.

Le produit intégral des recettes provenant des entrées du public à ses Conférences a été versé à différentes Œuvres de Bienfaisance de la Ville de Nice, notamment : Hospice Lenval pour les enfants. Vieillesse abandonnée. Goutte de lait. Petites sœurs des Pauvres, etc.



Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

8e Année. — N° 67 Septembre 1928.

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

Contribution à l'étude des perceptions extra-sensorielles

Nous désirons soumettre aux lecteurs de notre *Bulletin*, les expériences de M. Le Loup de Sainville qui apportent une contribution très intéressante à l'étude des perceptions extra-sensorielles (1).

D'autant mieux que le sujet en transe, Mlle Hélène Grégoire, lorsqu'elle extériorise son « *psychisme* » pour se transporter, en esprit, à distance, perçoit d'une façon toute différente les personnes vivantes ou les morts, ceux que nous nommons les « *désincarnés* » d'après Allan Kardec.

Nous ne suivrons donc pas M. Le Loup de Sainville dans ses études et expériences de transmission et de réception télépathiques nous parlerons simplement des phénomènes de perception à distance obtenues avec Mlle H. Grégoire en sommeil provoqué. Cette jeune fille est un sujet métagnome remarquable (toute désignée par des phénomènes spontanés qu'elle produisait) qui n'avait jamais été conduite avant de connaître M. de Sainville, à collaborer avec un expérimentateur quelconque.

Le médium, très intelligente, put donc analyser elle-même ses perceptions, lors de son état hypnotique,

Dans ces conditions, affirme M. de Sainville « j'ai considéré comme la meilleure méthode de récit d'accepter comme *hypothèse de travail* ce que pense et dit le sujet pendant les séances (lors de son dédoublement).

1° Mlle Grégoire croit être dans l'endroit qu'elle décrit, croit y marcher effectivement, s'y tourner pour voir de différents côtés, (et aspects) les objets et les personnes, et croit même se voir, à l'occasion, elle-même, dans un miroir, comme une colonne de vapeur gris clair (image sans doute de son double extériorisé). Mais le médium tient à préciser qu'elle ne voit pas les objets et les personnes comme avec ses yeux de chair, elle *les perçoit seulement* et peut raconter alors avec les détails les plus précis ce qui se passe tout autour d'elle.

Sans savoir des expressions savantes, elle me fait comprendre, nous dit notre ami M. de Sainville, qu'elle perçoit extra-sensoriellement par le sixième sens : le sens cryptesthésique du Prof. Ch. Richet (par le *périsprit extériorisé*, dirons-nous). De même *elle voit extra-sensoriellement les bouches qui rient et qui parlent, mais elle n'entend pas le bruit du rire, ni le son des paroles des personnes vivantes.*

2° Parfois dans ses séances de dédoublement, tout en se croyant dans le salon d'une maison où M. de Sainville l'a envoyée, Mlle H. Grégoire ne perçoit plus du tout de la même façon. Elle voit, dit-elle, comme

(1) Voir *La Revue Métapsychique* de novembre-décembre 1927.

avec ses vrais yeux des personnages (des entités) qui apparaissent devant elle et *elle entend leurs paroles ou du moins comprend le sens.* M. de Sainville constate alors qu'il s'agit de la vision et de l'audition de personnes décédées, de *morts* dont elle décèle ainsi et *l'aspect* et la *pensée.* Cette distinction de perception est vraiment remarquable. Parfois aussi le sujet dit voir un tableau mouvant et coloré, se déroulant devant elle comme la projection d'un film en couleur de Keller-Dorian au cinéma.

Et il s'agit alors d'un fait ancien, un *phénomène du passé* ; ces perceptions extra-sensorielles alternent ou même parfois coïncident avec les scènes de la vie réelle où apparaissent des personnes bien vivantes dont la présence a été plus tard contrôlée. Ses personnages et les scènes du passé ainsi détectées sont souvent reconnus après enquête de M. de Sainville comme ayant réellement existé.

Sur ce, ajoute l'expérimentateur, je ne fais aucune hypothèse, j'ai constaté que Mlle Grégoire perçoit ainsi et l'explique de cette façon ; c'est un document de *sa métagnomie* (de sa médiumnité, dirons-nous). En résumé : « *Le sujet voit comme avec ses yeux en vision ordinaire éveillée ce qui est du passé ; elle perçoit seulement, avec le sens paranormal (cryptesthésique de Richet) ce qui est du présent et que le contrôle affirme réel.*

Nous avons cru de notre devoir spirite de ne pas négliger de présenter dans ce *Bulletin* cette courte, mais substantielle analyse documentaire de la médiumnité spéciale, vraiment remarquable, de Mlle Hélène Grégoire, le médium sincère et dévoué de M. Le Loup de Sainville qui nous apportent ainsi, tous deux, une contribution précieuse à l'étude des perceptions extra-sensorielles.

N'oublions pas, nous dit le Prof. Richet, que « l'Intelligence humaine a des procédés de connaissance autres que les voies sensorielles ordinaires, et qu'il existe chez certains individus un sixième sens, *le sens cryptesthésique* connaissant des choses, des réalités et sensible à *des vibrations* que la conscience normale ne perçoit pas ».

Les expériences de M. de Sainville avec Mlle H. Grégoire sont la meilleure preuve du bien fondé de l'existence du sens paranormal de Richet et de notre croyance de pouvoir communiquer avec nos chers disparus.

ANDRY BOURGEOIS,
Ingénieur des Mines et de l'Ecole Supérieure d'Electricité.
Membre du Comité Directeur de l'Union Spirite Française.

LA MARCHE A L'ETOILE

L'Homme marche, pendant quelque temps, sur la route,
Montant, malgré ses maux, ses luttes et ses doutes,
Traînant sa lourde croix...
Il marche dans la nuit qui voile sa paupière,
Mais pour gravir d'un pas plus sûr le dur calvaire
Heureux celui qui croît.

Heureux celui qui voit, plus haut que ce bas monde,
Briller la Vérité éternelle et féconde
Que notre âme pressent,
La Vérité qui fait que tout geste est utile
Et que, petit ou grand, nul effort n'est stérile,
Qu'on crée en agissant...

Heureux celui qui voit au loin comme une flamme
L'étoile de l'Espoir qui verse dans son âme
Un peu plus de bonté.
Et qui, marchant les yeux levés vers le ciel vaste
Sent en lui, dédaignant les pompes et les fastes.
Beaucoup d'humilité...

Car celui-là, quand viendra l'heure solennelle
Où la Mort en passant, frôlera de son aile
Son pauvre front glacé.
Sera récompensé de se sentir renaître
En un clair avenir qui lavera son être
Des ombres du Passé ..

GASTON DELAVIÈRE.

Fédération Spirite Internationale

*Nous commençons dans le présent numéro la publication des comptes-rendus du Comité Général de la F. S. I. que notre Bulletin, en qualité d'organe officiel de l'*Union Spirite Française*, a la mission de publier chaque année.*

Réunion du Comité général du 27 septembre 1927

La séance est ouverte à 9 h. 30.

Sont présents :

M. Jean MEYER, vice-président de la F. S. I., président du Comité.

M. RIPERT, secrétaire général de la F. S. I., représentant le Portugal.

M. PAUCHARD trésorier de la F. S. I.

M. BEVERSLUIS, 1er conseiller à la F. S. I., représentant la Hollande.

M. BRUNS, 2e conseiller à la F. S. I.. représentant l'Allemagne

M. OATEN, directeur de *The Two Worlds*, représentant l'Angleterre.

M KNOTT, secrétaire général de la *British Spiritualists' Lyceum Union*, représentant l'Angleterre.

M. LHOMME, directeur de *La Vie d'Outre-Tombe* représentant la Belgique.

M. Jean Booss, représentant la Suisse.

M. Louis GERTSCH, représentant l'Espagne pour le *Centre Caridad y Libertad.*

M. MELUSSON premier représentant pour la France est délégué par le Mexique pour le représenter également.

M. FORESTIER, représentant l'*Union Spirite Française.*

M. WANGER, représentant la *Fédération Spirite Brésilienne* et la *Fédération Spirite Argentine.*

Excusés :

M. Geo. F. BERRY, président de la F S. I.

M. Raoul MONTANDON, premier représentant pour la Suisse.

Ne sont pas représentés l'Afrique du Sud, Cuba et les Indes Britanniques.

M. MEYER, président de l'Assemblée, lit son discours d'ouverture :

Messieurs et chers Frères,

Nous voici réunis ici pour la quatrième fois depuis la fondation de Fédération.

Vous partagerez tous avec moi le regret de ne pas avoir parmi nous notre notre cher Président, retenu dans son pays par d'autres charges. Je suis certain qu'il est parmi nous par la pensée ; les nôtres vont vers lui pour lui témoigner notre sympathie et l'assurer de notre reconnaissance pour les ser vices qu'il a rendus à la Cause.

Une autre grande figure est absente aujourd'hui : votre membre d'honneur, celui qui a présidé avec tant de compétence et d'autorité notre Congrès de 1925, Léon Denis, l'auteur spiritualiste aimé, a quitté notre plan terrestre, mais nous avons la certitude qu'il continue à inspirer nos travaux.

Nous avons également à déplorer le départ d'une des grandes animatrices du spiritualisme moderne, Miss Scatcherd. Par son affabilité, son inlassable charité et son dévouement à toutes les œuvres humanitaires, elle s'était créé des amis et des sympathies dans le monde entier. Gardons à ces ardents apôtres notre souvenir fidèle.

Il m'incombe l'agréable devoir de vous souhaiter à tous une cordiale et fraternelle bienvenue. Vous avez entre vos mains l'ordre du jour de nos délibérations et décisions à prendre. Si d'autres propositions vous sont présentées, vous saurez, j'en suis certain, trouver la solution des unes et des autres, dans cet esprit large et tolérant dont notre Fédération Internationale continuera à s'inspirer ; elle restera ouverte à tous les chercheurs sincères de la vérité. Cette vérité est une, elle n'est l'apanage d'aucune secte et d'aucune religion. La tolérance qui est la base de la morale spirite nous fait un devoir de respecter toutes les croyances. Notre doctrine doit être acceptée librement et non par contrainte ou par l'imposition de dogmes quels qu'ils soient. Proclamant la liberté de conscience comme un droit naturel et imprescriptible, elle suivra l'évolution progressive qui est sa raison d'être. L'immobilité devient toujours une cause de faiblesse parce que ceux qui veulent aller en avant se séparent de ceux qui s'obstinent à rester en arrière. Cependant, tout en suivant le progrès, il faut le faire avec prudence et méthode, ni trop tôt ni trop tard, et en connaissance de cause.

Appuyé sur les lois de la nature, le spiritisme ne doit fermer la porte à aucune idée neuve. Il a pour devoir de suivre et d'étudier toutes découvertes ; s'assimiler toutes les idées reconnues justes, de quelque ordre qu'elles soient, physique ou métaphysique. De plus en plus il doit se tourner vers la science qui sera dans l'avenir son auxiliaire puissant en venant confirmer, avec toute son autorité, ce que les expériences spirites, depuis plus de 50 ans, nous ont appris et démontré.

Dans le monde entier, des sociétés psychiques ou métapsychiques ont été créées, ces dernières années D'éminents savants étudient avec ardeur et passion les problèmes ardus de la métapsychique appelée à devenir la science des sciences.

Le IIIe Congrès International de Recherches Psychiques qui s'est ouvert hier à la Sorbonne, sous la présidence du Pr Charles Richet, est une preuve de l'évolution qui s'opère Elle nous permet de bien augurer de l'avenir de l'idéal que nous défendons.

Aussi, en terminant, fais-je un nouvel et pressant appel à tous les pays qui n'ont pas encore adhéré à la *Fédération Spirite Internationale* C'est un devoir pour toutes les sociétés spirites et psychiques de nous seconder dans notre œuvre de propagande et d'union Notre tâche est immense, nous avons besoin du concours moral et matériel de tous ceux qui voient dans la pratique et l'enseignement du spiritisme raisonné, scientifique, moral et social, ainsi que les études métapsychiques, la force irrésistible qui transformera la vie de l'humanité (*Applaudissements*).

En ouvrant cette séance, le Comité rend hommage aux morts que la F. S. I. a perdus pendant l'année et dont le Président a rappelé les noms.

On passe à l'ordre du jour.

1° **Lecture du procès-verbal du dernier Comité général.** — Ce procès-verbal ayant été publié *in extenso* dans les *Archives du Spiritisme Mondial*, le Président propose d'en supprimer la lecture.

Le Comité se range à cet avis et n'ayant aucune observation à présenter, adopte ce procès-verbal à l'unanimité.

2° **Lecture du rapport du Secrétaire général** (Annexé à la fin du présent rapport).

Aucune observation n'étant faite, le rapport du Secrétaire général est adopté.

Le Président, au nom du Comité, tient à féliciter le Secrétaire général pour son remarquable rapport.

M. Ripert. — Il y a une chose que j'aurais voulu pouvoir ajouter à mon rapport, c'est le résumé du discours du Pr Hans Driesch au Congrès actuel de Recherches Psychiques, faisant un rapprochement saisissant entre la métapsychique et le spiritisme.

M. Meyer. — M le Dr Maxwell va conclure dans le même sens.

M. Oaten. — Le seul fait que la Sorbonne a ouvert ses portes à ce Congrès devrait être relaté dans ce rapport La même chose s'est produite en Angleterre où il a été admis, par la British Association, que le spiritisme pouvait être étudié scientifiquement.

M. Bruns. — Fait remarquer que le Pr Driesch qui a prononcé ce discours est Président de la Société de Recherches Psychiques de Londres.

M. Lhomme. — Demande qu'il soit parlé, dans le rapport du Secrétaire général, de l'accroissement du mouvement spirite en Belgique, notamment en ce qui concerne un centre qui vient de se former à Charleroi, qui comprend déjà 41 membres et s'est rattaché à l'*Union Spirite Belge*.

M. Knott demande à M. Pauchard, trésorier, si un versement a été fait cette année au Bureau International de la Paix.

M. Pauchard. — J'ai versé 25 francs suisses au nom de la F. S. I

M Knott. — Le mouvement spiritualiste anglais s'est efforcé d'approcher la Société des Nations pour leur exposer combien notre mouvement était pacifiste.

Le Comité précise que le Bureau International de la Paix est une des branches de la Société des Nations.

3° **Lecture du rapport du Trésorier.** — M. Gertsch assure le Trésorier que son Centre *Caridad y Libertad* paiera sa cotisation avant la fin de l'année.

M. Knott rappelle que bien que la F. S. I. soit une association spirituelle et que la question d'argent soit secondaire, il faut cependant vivre.

Le rapport du Trésorier ne sera mis aux voix que l'après-midi après examen des censeurs.

4° **Modification éventuelle des statuts.** — M. Ripert. — Vous vous souvenez sans doute que l'année dernière M. Meyer a proposé un texte additionnel aux statuts concernant les sociétés à admettre au sein de la F. S. I.

M. Meyer. — Nous avons reçu plusieurs demandes d'affiliation de sociétés appartenant à des pays où nous avons déjà des fédérations adhérentes ; ces sociétés nous ne pouvons les admettre que comme groupements participants avec seulement voix consultative. Ne pouvant assister à la dernière séance du Comité Général, j'avais proposé ce qui suit :

Ajouter à l'art. 4 des statuts, le 3e paragraphe ci-après :

« 3° Des associations participantes ».

Puis à l'art. 5, le 4e paragraphe suivant :

« 4° Les associations participantes sont admises avec les mêmes formalités que les Fédérations ou groupements adhérents ».

L'art. 10 serait également complété par le texte suivant que le Comité Exécutif a approuvé à l'unanimité dans sa séance d'hier.

Les associations participantes peuvent comme les sociétés adhérentes, désigner leurs délégués au Comité Général et aux Assemblées Générales (Congrès). Leur nombre est limité à un délégué. Ils ont seulement voix consultative.

Les associations participantes sont, comme les sociétés adhérentes, régulièrement informées des travaux de la F. S. I. dont elles reçoivent les communications officielles. Elles doivent tenir celle-ci au courant de la marche de leurs travaux dans un rapport annuel adressé au Secrétariat Général de la F. S. I. avant la réunion du Comité Général ou de l'Assemblée Générale (Congrès).

Enfin le paragraphe suivant serait ajouté à l'art. 14 des statuts :

La contribution annuelle des associations participantes est laissée à leur appréciation avec cependant un minimum de 50 fr. or.

M. MEYER. — J'ai rappelé hier au Comité Exécutif qu'en principe nous ne devons jamais admettre une société participante sans avoir consulté la Fédération du pays auquel elle appartient et qui est elle-même déjà adhérente à la F. S. I.

M. KNOTT. — Je pense que c'est une question de distinction.

M. MEYER. Evidemment, mais cela nous évite le risque d'admettre des sociétés que nous ne connaissons pas.

M. MÉLUSSON. — Je suis d'avis que cela devrait figurer dans les statuts.

M. MEYER. — Il faut que la F. S. I. garde sa liberté. Elle consulte les fédérations nationales qui ont déjà adhéré. Elle ne doit pas passer outre quand les renseignements donnés par ces sociétés affiliées ne sont pas favorables. La Fédération Spirite Internationale reste cependant maîtresse de ses décisions.

M. GERTSCH. — Il faut dire que nous demandons l'avis et non le consentement.

M. MEYER — En somme nous consultons toujours les fédérations mais le Comité Exécutif reste libre de présenter les demandes de participation au Comité Général. Celui-ci est toujours libre d'accepter ou de refuser. En résumé, lorsque le Comité Exécutif reçoit une demande de participation de telle société, nous écrivons à la fédération nationale déjà affiliée à la F. S. I. pour lui demander ce qu'elle pense de cette société. Ce n'est que lorsque nous avons reçu l'avis de la Fédération nationale adhérente que nous décidons si nous soumettrons cette demande à l'agrément du Comité Général. Je rappelle que celui-ci est toujours libre d'accepter ou de refuser.

M. GERTSCH. — Insiste pour qu'on prenne *l'avis et non le consentement.*

M. MEYER. — Cette question est très importante pour la F. S. I. parce qu'elle nous permettra d'admettre directement des sociétés non affiliées à des fédérations nationales. Cela ne change rien aux statuts mais permet à ces sociétés d'aider à l'œuvre de la Fédération Spirite Internationale. Par exemple en Argentine, au Brésil, il y a une quantité de sociétés qui peuvent être admises ; ainsi elles verseront leur cotisation

annuelle minimum de 50 fr. or et pourront ainsi recevoir de la F. S. I. une direction morale, ce qui est le rôle de notre Fédération.

Les modifications proposées des articles 4, 5, 10 et 14 sont adoptées à l'unanimité.

M. MÉLUSSON propose que le paragraphe des statuts concernant la participation des sociétés qui ne veulent pas adhérer aux fédérations nationales mais à la F. S. I. soit rédigé de façon qu'aucune discussion sur les divisions nationales ne soit admise dans la F. S. I.

M. MEYER. — Notre Fédération ne peut s'immiscer dans les conflits nationaux. Nous avons eu le tort de nous occuper de l'Espagne, nous ne recommencerons pas.

M. MÉLUSSON. — Je veux dire qu'il soit introduit dans l'article qu'aucune discussion nationale ne sera admise au sein de la F. S. I.

M. MEYER. — Notre débat qui va être publié précisera la chose telle que nous l'entendons et je ne pense pas qu'il soit nécessaire de l'introduire dans les statuts.

M. GERTSCH. Je voudrais simplement rappeler que lors du différend espagnol la F S. I. a formellement déclaré qu'en principe elle n'avait pas à se mêler des affaires et discussions nationales.

M. MEYER. — Cela nous est interdit par les statuts.

M. OATEN exprime le même avis.

5° **Demandes d'affiliation des Sociétés**. — La Fédération Spirite Argentine nous demande, notamment par une lettre en date du 11 août, d'adhérer à la F. S. I. à partir de septembre. Elle regrette qu'il soit trop tard pour désigner un représentant et nous prie d'en désigner un. Le Comité Exécutif propose M. Wanger pour la représentation de la République Argentine. Le Comité général accepte.

M. MEYER. — La Confédération Spirite Argentine est une très grande société. Elle comprend notamment le groupe « Constancia ». Je crois qu'elle constitue une bonne recrue pour la F. S. I.

M. RIPERT. — Sur une question qui lui est posée concernant les renseignements qu'a pu se procurer la F. S. I. sur les diverses sociétés spirites du monde, M. Ripert fait remarquer qu'à plusieurs reprises le secrétariat a adressé aux différentes sociétés un questionnaire auquel elles n'ont pas répondu.

M. KNOTT. — Demande s'il n'y aurait pas lieu de faire une sorte d'imprimé des questions auxquelles ont à répondre les sociétés.

M. MEYER. — Ceci a été fait.

M. OATEN. — Nous avons fait cela en Angleterre ; notre questionnaire comprend six questions.

La Confédération Spirite Argentine est admise comme adhérente à la F. S. I avec les souhaits de bienvenue que le Président lui adresse au nom de l'Assemblée qui augure bien du concours de cette importante association.

M. MEYER. — Deux autres sociétés qui ne font pas partie de la Fédération Spirite Argentine demandent leur affiliation à la F. S. I. Ce sont les sociétés « *Luz y Vida* » et « *Miguel Vives* ». Nous avons déjà dans le dossier des renseignements sur ces sociétés qui ne seront éventuellement admises que comme participantes et après accord avec la Confédération Spirite Argentine.

Nous allons communiquer à l'Argentine les modifications apportées aux statuts, modifications qui nous permettent d'accepter des participants et nous leur demanderons leur avis. Dès réception de cet avis nous prendrons une décision. Mais dès maintenant nous désirons que le Comité Général nous dise s'il est d'accord pour admettre ces dernières sociétés comme participantes après avis favorable de la Confédération Spirite Argentine.

(à suivre)

Dans les Sociétés adhérentes à l'Union Spirite Française

Nos amis de Douai nous communiquent la note suivante, que nous nous empressons d'insérer. Nous sommes heureux à cette occasion de les féliciter de leur persévérant effort dans le Nord de la France.

DOUAI. — *Le Foyer de Spiritualisme de Douai* a tenu, le 17 juin, sa réunion annuelle commérative de fondation. Le Secrétaire Général, M. Richard, rappela qu'à cette même date eut lieu, l'an dernier, une fête familiale dont tous les assistants ont conservé le meilleur souvenir ; il ajouta que la réunion de cette année doit laisser une impression d'activité et de travail. Une volonté collective de répandre le spiritisme dans la région et de le faire connaître dépouillé de tout mysticisme et de tout charlatanisme s'affirme d'ailleurs de plus en plus au *Foyer de Douai* et sera suivi de proches réalisations.

M. Richard est heureux de retrouver ce jour, près de lui, M. Forestier, secrétaire général de l'*Union Spirite Française*, qui a tenu sa promesse, faite en 1927, de revenir à Douai, lors du nouvel anniversaire du Foyer, et en le remerciant de son déplacement, et de cette marque de sympathie, il lui donne la parole.

Après avoir exprimé le plaisir qu'il ressentait d'être parmi ses frères spirites de Douai, M. Forestier retraça dans une causerie qui fut fort goûtée, la vie et l'œuvre du Maître Léon Denis. En terminant, M. Forestier incita les membres présents à continuer leur travail et à le rendre fécond par leur union et surtout par l'élévation morale qu'ils doivent s'efforcer tous de développer chaque jour de plus en plus. Les arguments donnés avec grande force par le Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française* touchèrent fortement l auditoire qui manifesta ses sentiments par de nombreux et chaleureux applaudissements.

La deuxième partie de la réunion comportait des expériences de clairvoyance et de psychométrie ? Nous ne pouvons citer dans ce compte rendu les faits obtenus qui frappèrent l'assistance, aussi bien par leur exactitude que par la précision des détails donnés ; ces faits seront relatés avec d'autres dans un prochain rapport établi par le Comité du Foyer.

Disons, pour terminer cette brève relation, que la réunion du 17 juin fit ressortir une fois de plus la vitalité du *Foyer de Spiritualisme de Douai* et permit en même temps, grâce à la présence de M. Forestier et des représentants des groupes spirites du Nord, de prendre des décisions utiles pour le développement du Spiritisme dans cette région.

LYON. — Nous avons feuilleté avec un très réel plaisir les premiers fascicules de mars et juin, qui nous sont parvenus en leur temps, du *Bulletin de la Fédération Spirite Lyonnaise.* Nous ne pouvons que féliciter chaudement son Comité de rédaction et en particulier le secrétaire M. Hugues, pour la bonne présentation de cet organe. Les articles et nouvelles déjà publiés font bien augurer de son succès que nous souhaitons très grand.

U. S. F.

Le Gérant : Léon **MEUNIER**. Imp. A. **CLERC**, St-Amand (Cher).

8e Année. — N° 68 Octobre 1928.

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

Congrès Spirite International de Londres

DU 7 AU 13 SEPTEMBRE 1928

Le 6 septembre notre Président M. Léon Chevreuil, notre premier Vice-Président M. Jean Meyer, s'embarquaient pour l'Angleterre accompagnés de M. André Ripert, administrateur de la *Maison des Spirites* Secrétaire Général de la F. S. I., et de notre Secrétaire Général M. Hubert Forestier, qui avait accepté, à leur demande télégraphique de dernière heure, de représenter à Londres les Fédérations du Portugal et du Brésil. On se souvient que le mandat de délégué de cette dernière Association avait été confiée, dans les Congrès mondiaux précédents, à notre éminent maître Léon Denis.

Le vendredi matin MM. Chevreuil, Meyer, Ripert et Forestier se rendirent à *Queen's Gate Hall*, siège du Congrès, où les reçurent avec une grande cordialité M. Berry, président de la F. S. I., M. Oaten, membre actif du mouvement spirite anglais et les organisateurs du Congrès. Bientôt après la délégation française se retrouvait : M. Mélusson, venu par avion, Mme Ducel également arrivée de la veille, accompagnés du sympathique médium dessinateur du *Foyer Spirite de Béziers* M. Miquel. M. Regnault, retenu à Paris par ses occupations, ne devait débarquer sur le sol anglais que le soir de cette première journée.

Les délégués de 27 nations représentant les pays suivants se rencontrèrent à Londres : Etats-Unis d'Amérique, Canada, Argentine. Brésil, Guatemala, Cuba, Mexique, France, Espagne, Portugal, Italie, Suisse, Allemagne, Hollande, Danemark, Belgique, Roumanie, Irlande, Indes, Japon, Afrique du Sud, Costa Rica, Australie, Indes Hollandaises, Chine, Puerto Rico et Grande Bretagne.

Le Comité Exécutif de la Fédération Spirite Internationale se réunit le vendredi 7 septembre. Le lendemain matin, samedi, les délégués accrédités auprès du Congrès assistèrent à la réunion du Comité Général tenue sous la présidence de M. Geo Berry M. Berry souhaita une fraternelle bienvenue à tous les Spiritualistes venus de tant de pays différents pour répondre à l'invitation de la F. S. I. Il dit son espoir de voir se dérouler les travaux du Congrès dans une ambiance harmonieuse et fraternelle. Le rapport du Trésorier montra l'heureux état financier de la caisse de la F. S. I. Des remerciements furent adressés à M. Jean Meyer pour la générosité avec laquelle il intervient pour alléger les charges de notre grand organisme international.

M. André Ripert, Secrétaire Général, donna connaissance de son rapport sur l'œuvre de la F. S. I. à travers le monde depuis la dernière réunion triennale et particulièrement pendant l'année 1928 :

Trois années, dit-il, se sont écoulées depuis le dernier Congrès Spirite de Paris, trois années pendant lesquelles nos idées se sont précisées, propagées

et développées par le monde, et nous voici au seuil de ce Congrès de 1928, compulsant les rapports, forgeant encore des matériaux, rediscutant notre doctrine afin de la rendre plus élevée et plus effective près de ceux-ci, qui, parmi les hommes, ne sont pas encore touchés ou complètement pénétrés.

Telle doit être, en effet, notre tâche encore pendant bien des années, car le spiritualisme moderne est loin d'avoir trouvé sa formule définitive, très loin de connaître tous les modes suivant lesquels la vérité transcendante cherche à se manifester, à se révéler à nos consciences limitées de toute part.

Plus qu'aucune science, celle-ci, qui étudie la genèse même de la connaissance *se voit entourée de difficultés pour préciser ses moyens d'expressions dans un monde où il semblait que tout avait été dit sur le sujet qui nous réunit dans ce Congrès.*

Le spiritualisme, dont les religions se sont partagé le monopole, la propagande et l'enseignement, ne s'accommode pas sans difficultés des affirmations et des démonstrations expérimentales que nous apportons. La « tension », l'antagonisme pourrait-on dire, existant entre la religion et la science n'a pas disparu ; les discussions entre le spiritualisme et le matérialisme ne sont pas achevées. Or, c'est au cœur même de ce débat, au plus profond du problème, que nous venons d'intervenir si fortement que beaucoup considèrent notre action comme présomptueuse, déplacée et surtout subversive.

Ne nous y trompons pas, notre entreprise est délicate autant que hardie, nous ne venons point proposer une modification de détail plus ou moins importante au monument des sciences philosophiques, comme le firent tant de conciles et tant de congrès, non, c'est plus et plus profondément que se situe notre effort puisqu'il reconsidère sur des données scientifiques toutes nouvelles, non pas seulement ce que connaît l'esprit humain, *mais bien les caractéristiques les plus fondamentales de l'*instrument qui acquiert la connaissance *: l'homme et les facultés psychiques de l'homme.* A *la question initiatique « connais-toi », nous osons faire une réponse formelle et précise, telle que la foi et la raison — la religion et la science — sont l'une et l'autre obligées de taire momentanément leurs dénégations réciproques pour assurer la valeur des faits anormaux encore dont nous établissons péremptoirement l'existence ; et la science et la religion vont être rapprochées — plus qu'elles ne le souhaitent peut-être — et en même temps éclairées, transformées et enrichies l'une et l'autre dans leur principe même et dans leur raison d'être*

...Il importe donc, plus que jamais, d'affirmer que le spiritualisme moderne sera scientifique — *inclura la science —* ou ne sera pas. *Il inclura, en les faisant concorder, toutes les écoles qui étudient l'âme et ses manifestations, il tiendra largement ouvertes les portes du temple ou de l'amphithéâtre où passeront nos congrès futurs, et, il prendra garde, surtout, aux mots et aux textes nécessaires cependant pour nous connaître et nous comprendre. Encore aujourd'hui la lettre tue et l'esprit vivifie ! Comment n'en serait-il pas ainsi dans une recherche où notre raison terrestre côtoie de si près l'Etre infini, unique et absolu ? Comment affirmerait-on l'intransigeance sur les formules d'une partie quelconque de nos connaissances sachant que certainement par la suite des années d'autres mots et d'autres expressions, d'autres moyens d'expériences enfin seront mis à notre disposition très certainement ? Formuler le monde encore invisible, la réalité spirituelle que nous avons le privilège d'annoncer aux hommes est une tâche qui demande autant de tact que d'humilité et de charité. Plus nous sommes près de l'essentiel des choses, plus près de Dieu, moins nous devons être absolu dans nos considérations nécessairement empreintes d'anthropomorphisme ».*

Ces réflexions du Secrétaire de la F. S. I. furent chaudement applaudies.

On procéda ensuite au renouvellement des membres du Comité Exécutif. M. Geo Berry ne se représentant pas comme Président, sa santé l'obligeant à des ménagements, M. Oaten (Grande Bretagne) fut désigné à l'unanimité pour présider aux destinées de la F. S. I. L'assemblée

exprima sa reconnaissance à M Geo Berry pour le zèle ardent, le dévouement dont il fit preuve pendant toute la durée de son mandat. Des vœux furent formulés par tous pour le rétablissement de sa santé. M Albert Pauchard (Suisse) fut réélu avec félicitations, au poste de Trésorier, de même que M. Beversluis (Hollande) et M Bruns (Allemagne) comme Conseillers ; la mission du vice-président M. Jean Meyer (France) et du secrétaire général M. André Ripert (France) ne devant prendre fin qu'en 1931. Avant de se séparer, et sur la proposition du Comité Exécutif, le Comité Général désigna par acclamation Sir Arthur Conan Doyle comme président du Congrès. La séance fut close après que le Comité Général eut donné son avis favorable à la motion de nos frères Hollandais, représentés par M. Beversluis et Goedheart, demandant que les assises du prochain Congrès se tiennent à La Haye.

Le soir à 20 heures, les délégués des nations adhérentes à la F. S. I. et les Congressistes se pressaient en nombre dans la grande salle de *Queen's Gate Hall* où la bienvenue leur fut souhaitée par Sir Arthur Conan Doyle, lequel exprima son contentement de voir réunis à Londres tant de représentants de nations différentes, il souligna la progression constante du grand idéal que nous aimons et l'intérêt croissant qu'il suscite dans les milieux les plus différents et en tous pays.

En réponse M Jean Meyer sut dire, en des termes que nous avons plaisir à reproduire ci-après, la joie qu'il avait de se trouver dans cette grande et antique cité parmi ses Frères Spiritualistes. Après lui plusieurs représentants de grandes Associations nationales prirent la parole. Les allocutions de chacun furent courtes mais profondément instructives. Un excellent programme musical ajouta à l'harmonie de cette soirée.

Le dimanche matin 9 un grand nombre de délégués assistèrent à *Grotian Hall* à un service organisé par le Révérend Drayton Thomas ; l'après-midi, à *Battersea Town Hall*, la *British Spiritualist Lyceum Union* donnait une réunion dans le but de démontrer aux membres du Congrès les méthodes employées dans les Lycées Spirites d'enfants en Angleterre. Au programme figurèrent des chants, des exercices de marche et de gymnastique exécutés par les enfants. Des discours furent prononcés notamment par MM. Keeling et Kitson et par Mme Cadwallader, venue spécialement des Etats-Unis pour prendre part au Congrès.

Le soir de ce même jour eut lieu à *Queen's Hall* sous la présidence du Dr Abraham Wallace, une grande conférence de Sir Arthur Conan Doyle sur la photographie psychique.

Une foule énorme de plusieurs milliers de personnes accueillit par des applaudissements frénétiques, qui se répétèrent au cours de la soirée, Sir Arthur Conan Doyle à son arrivée dans la salle. Il montra par des projections un certain nombre de photographies spirites obtenues notamment avec l'aide du célèbre médium Hope et sur lesquelles on put voir des visages matérialisés d'esprits. Le grand romancier anglais parla au cours de sa conférence des travaux de nos éminents maîtres le Dr Gustave Geley, Sir Oliver Lodge et Sir William Crookes. Dix grands journaux de Londres avaient délégué leurs rédacteurs pour noter les déclarations de l'illustre auteur de « Sherlok Holmes » si bien que nous pûmes lire, quelques jours après, dans les quotidiens d'Europe et des deux Amériques des échos de cette mémorable soirée.

Le lundi matin 10 septembre, se retrouvaient à *Queen's Gate Hall*, les membres du Congrès. M. Geo Berry indiqua le travail que devait accomplir chacune des commissions divisées en trois sections : *philosophie*, *science* et *organisation*. Il précisa qu'elles seraient invitées à formuler les résolutions résultant de leurs délibérations. Immédiatement les commissions désignées élirent leurs Présidents et leurs Secrétaires et commencèrent leurs travaux. Pendant les trois journées des lundi 10, mardi 11 et mercredi 12, ces Commissions travaillèrent... avec un entrain

remarquable. Elles eurent à discuter de nombreux rapports pour la plupart fort importants parmi lesquels nous citerons ceux de : M. le Dr Maxwell : « Métapsychique et Médecine » ; Prof. Marcault « La Réincarnation » ; Ses preuves et ses enseignements ; M. Marty : « Les phénomènes physiques du spiritisme et l'électromagnétisme » ; M. Léon Chevreuil : « La Réincarnation » ; M. le Dr Assano : « Le Spiritualisme au Japon moderne » ; M. Henri Regnault : « Comment propager le Spiritisme » et « Spiritisme, réincarnation, paix sociale » ; M. Raoul Montandon : « L'incinération peut-elle comporter des souffrances pour l'incinéré ? » ; Mme Ducel : « Doctrine, Philosophie, éthique du spiritisme » ; M. Ponerides : « Témoignages scientifiques sur les cas d'identification spirite au moment de la mort » ; M. A. Printice : « La paix du Monde » ; M. Fabrioni : « Des faits médiumniques » ; M. Beversluis : « La signification morale du spiritisme » ; M. Oaten : « L'ectoplasme » ; Mme Ransome : « Preuves de l'existence de l'âme » ; M. Stanley de Brath : « La Philosophie du spiritisme ; M. André Ripert : « Survivance, Réincarnation » ; M. Keeling : « L'organisation des Associations spiritualistes », etc ..

Le lundi soir les délégués des différents pays eurent l'occasion de se réunir pour s'entretenir du mouvement spirite dans leur pays. Le mardi, également en soirée, le Dr Abraham Wallace donna une conférence avec projections sur les *Pionniers du Spiritisme*. La salle du Congrès était comble. Après la conférence le célèbre médium clairvoyant anglais Vout Peters exprima les remerciements de tous au savant conférencier.

Le mercredi 12 septembre, à 20 h. 30, les organisateurs du Congrès reçurent à nouveau en une fête toute fraternelle les délégués officiels et les congressistes. La journée du jeudi 13 fut réservée aux réunions du Comité Exécutif et du Comité Général. C'est là que furent élaborées et votées à l'unanimité des suffrages les conclusions du Congrès que nous reproduisons par ailleurs.

Le soir à 20 heures eut lieu la séance de clôture. Le Président Sir Arthur Conan Doyle, complimenta l'assemblée pour l'activité qu'elle sut déployer dans son travail pendant toute la durée du Congrès. Parlant du nouveau Président de la *Fédération Spirite Internationale*, M. Oaten, Sir Conan Doyle déclara qu'il le considérait comme l'homme le plus capable de remplir cette fonction importante. Il l'assura de toute sa sympathie et de tout son désir de le soutenir dans le travail qui lui serait confié. M. Geo Berry fit ressortir l'importance de l'œuvre accomplie et formula la promesse de continuer à apporter à la F. S. I. son concours malgré sa retraite. M. Jean Meyer exprima ensuite ses vœux et ceux de tous pour le rétablissement de la santé de M. Berry auquel il dit à nouveau ses sentiments de bonne amitié. Il assura M. Oaten de son entier dévouement dans l'œuvre de la *Fédération Spirite Internationale* qu'il précisa à nouveau, affirmant que *face au progrès des sciences le Spiritisme doit demeurer essentiellement perfectible dans les principes qu'il expose de Congrès en Congrès*. Dans son discours de réponse M. Oaten remercia les délégués de l'honneur qu'ils lui avaient fait et bien qu'entrevoyant la grande responsabilité qui lui échouait il formula la promesse de faire tout son possible pour remplir au mieux la lourde mission dont il venait d'être investi, certain que la sympathie de tous, et celle de M. Jean Meyer en particulier, lui seraient d'un grand secours. Le nouveau Président de la F. S. I. manifesta clairement son désir de voir nos études orientées en même temps du côté spirituel et du côté scientifique : *La science, dit-il, a déjà fait vers nous un grand pas, pourquoi n'irions-nous pas vers elle ?*

Les délégués des nations adhérentes à la F. S. I. et les membres du Congrès se séparèrent à regret. Chacun formula la promesse de se consacrer de plus en plus dans son pays au service de l'idée afin de per-

mettre aux progrès déjà constatés de s'affirmer davantage encore. Nous devons nous réjouir des heureux résultats de la réunion internationale de Londres, elle marque une évolution du Spiritisme ; la réincarnation jusqu'ici si discutée par nos amis anglo-saxons a été enfin admise ainsi qu'en font état les conclusions du Congrès.

La presse internationale a transmis quotidiennement à ses millions de lecteurs les nouvelles que recueillaient dans nos séances ses rédacteurs.

A sa rentrée à Paris, notre vice-président M. Jean Meyer, qui fut ainsi que notre Président M. Léon Chevreuil, durant tout le séjour à Londres, admirable de santé et d'activité, fut interwievé par M. Geo London du *Journal* sur les questions qui passionnèrent particulièrement le Congrès. *Une des décisions importantes, déclara M. Jean Meyer, est celle qui consiste à soumettre tous les médiums se livrant à des expériences à une sorte d'examen et de contrôle auquel procèdera un jury constitué dans chaque pays par les Associations Spirites affiliées à la Fédération Innationale.* Cet empressement de la part d'un des plus grands quotidiens Français à noter les impressions du Fondateur de la *Maison des Spirites*, démontre le changement survenu dans l'opinion à l'égard du Spiritisme et des questions s'y rattachant.

Aidé par la Science, le Spiritisme, qu'on le veuille ou non, continue à faire à travers le Monde des progrès incontestables, c'est un constat réconfortant, qu'il nous a été permis de faire à Londres en écoutant les délégués venus de tous les points de la terre.

U. S. F.

CONCLUSIONS DU CONGRÈS

Le Comité Exécutif de la « Fédération Spirite Internationale » a proposé au Congrès Spirite, réuni à Londres du 7 au 13 septembre 1928, après lecture des rapports, mémoires, documents et après l'audition des discours se rattachant aux questions vitales du spiritisme. à sa propagation et à son organisation de voter les conclusions suivantes :

Le Spiritisme est une philosophie qui repose sur des données scientifiques précises et dont les principes fondamentaux sont ainsi énoncés :

1° Existence de Dieu, intelligence et cause suprême de toutes choses.

2° Existence de l'âme reliée pendant la vie terrestre au corps physique périssable par un élément intermédiaire appelé périsprit ou corps éthérique.

3° Immortalité de l'âme ; son évolution continuelle vers la perfection par des stages de vie progressifs ; sa réincarnation successive sur des plans de vie correspondants à son état d'avancement.

4° Responsabilité individuelle et collective entre tous les êtres suivant la loi de causalité.

Ces conclusions furent fortement applaudies et adoptées à l'unanimité de l'Assemblée.

Discours de M. Jean MEYER

Vice-Président de la F. S. I. et de l'U. S. F.

à la séance d'ouverture du Congrès

Mesdames, Messieurs,

Je suis heureux de me trouver ici, dans cette grande et vieille cité, parmi les représentants officiels du spiritisme mondial et les spirites venus de tous les pays, pour prendre part aux travaux de cette réunion.

Au nom de la Fédération Spirite Internationale, au nom de la délégation de France et en mon nom personnel, je remercie nos frères anglais de leur chaleureux accueil, et je leur exprime nos félicitations pour le soin avec lequel ils ont organisé cette réunion Notre gratitude ne va pas seulement vers la « Spiritualists National Union » et la « British Spiritualists' Lyceum Union », mais vers tous les groupements et tous les spiritualistes qui ont su, dans un beau sentiment d'union, conjuguer leurs efforts pour permettre à ce IIIe Congrès de la Fédération Spirite Internationale d'obtenir le succès qu'il mérite par l'importance humanitaire de l'Idée qu'il représente et au nom de laquelle il aura, au cours de ces débats, à formuler des conclusions précises.

Depuis les mémorables assises de 1925, de grands vides se sont produits dans nos rangs. Léon Denis, qui a présidé nos séances avec tant d'autorité, de tact, a quitté la terre. Mais je suis persuadé qu'il continue, plus zélé que jamais, son action bienfaisante parmi nous.

Au-dessus de notre assemblée son grand et noble esprit plane pour nous inspirer, nous guider dans la voie que nous devons suivre. Quel bel exemple que la vie de ce grand apôtre ! Efforçons-nous de l'imiter. Etudions et continuons à traduire dans toutes les langues les remarquables ouvrages qu'il nous a légués, c'est le plus bel hommage que nous puissions rendre à sa mémoire, en défendant ainsi la cause sacrée à laquelle il a voué sa vie entière.

En rappelant la mémoire de Léon Denis je ne saurais oublier celle de Gabriel Delanne, Président de l'Union Spirite Française et de la Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques Il était, avec Léon Denis, membre d'Honneur de la Fédération Spirite Internationale. Il fut jusqu'à sa dernière heure un travailleur infatigable L'apport de Gabriel Delanne au Spiritisme est très important, ses écrits sont à juste titre considérés, avec ceux d'Allan Kardec, de Léon Denis et de Bozzano, comme les classiques du Spiritualisme moderne.

En Argentine, nos frères spirites furent éprouvées par le départ pour l'Au delà du vaillant propagandiste Don Cosme Marino, directeur de l'importante revue spirite « Constancia » Président de la Société du même nom. Malgré la conviction qui nous anime, on ne voit pas sans regrets s'effacer de notre plan des hommes tels que Don Cosme Marino ; il mena ici bas une vie exemplaire de labeur et de bonté ; par lui le Spiritisme fit en Amérique du Sud d'immenses progrès.

Nous revoyons tous en pensée le clair visage de Miss Félicia Scatcherd, la courageuse femme de bien qui sut avec tant de simplicité généreuse employer son existence au bien de l'humanité. Il est inutile de rappeler devant notre assemblée l'œuvre de Miss Félicia Scatcherd. Elle se prodigua partout avec amour, avec sincérité ; son souvenir exemplaire demeure impérissable, son nom est gravé à jamais dans les archives du Spiritualisme International ; elle fut aussi une ardente pacifiste, toujours prête à servir et à aider.

Nous sommes ici réunis pour étudier ensemble les moyens les plus

propices à l'avancement de notre doctrine. Examinons-les avec le désir sincère de discerner la vérité, de faire jaillir la lumière. Chacun apporte sa contribution à l'œuvre à édifier.

Le Spiritualisme doit être scientifique, moral, social et évolutif ; il doit de plus en plus s'allier à la science, favoriser les études des savants qui nous apporteront des preuves positives sur les problèmes que nous voulons résoudre.

La Métapsychique est la science de l'avenir. Beaucoup d'éminents chercheurs l'ont compris depuis longtemps. Ils nous ont laissé un travail considérable, appuyé sur des faits dûment constatés. Un de ces chercheurs des plus autorisés est le grand savant anglais, le physicien William Crookes. Nous constatons avec joie que son exemple est mieux suivi aujourd'hui qu'il ne le fut de son temps. Dans tous les pays se constituent depuis quelques années, des sociétés métapsychiques composées de chercheurs pris dans l'élite intellectuelle et scientifique. La création incessante de ces sociétés est la meilleure preuve de l'intérêt que soulèvent à notre époque les questions touchant à l'immortalité de l'âme, à la survie de l'être pensant. Le Spiritisme et la Métapsychique doivent, dans l'intérêt supérieur de la cause, marcher la main dans la main. Si quelques divergences de vues existent encore, elles disparaîtront peu à peu par l'examen attentif des faits.

Cette collaboration étroite entre spiritualistes modernes et métapsychistes s'impose de plus en plus, une école complètera l'autre et mènera à cette union de pensée qui viendra éclairer les problèmes à première vue insolubles. Elle ouvrira la voie lumineuse de la Vérité que tous nous recherchons avec ardeur et persévérance. Cette Union de pensée dans un même idéal nous conduira vers une compréhension toujours plus haute des œuvres de Dieu, de ses vues sages et prévoyantes en toutes choses, vers une conception plus claire, plus vaste sur la vraie nature de l'homme et sa destinée.

Lorsque, il y a bientôt dix ans, j'ai fondé en même temps l'Institut Métapsychique International, reconnu d'utilité publique, et l'Union Spirite Française, cette nécessité d'union et de collaboration étroite entre le spiritisme et la métapsychique apparaissait très nette à mon esprit. C'est cette même raison qui m'a guidé dernièrement en fondant à la Maison des Spirites, à Paris, la Société d'Etudes Métapsychiques, à responsabilité limitée, au capital d'apport de 4.000.000 de francs.

Dans cet apport est compris l'immeuble de la rue Copernic où la Fédération Spirite Internationale a son siège ainsi assuré aussi longtemps qu'il lui plaira de l'y maintenir. J'ai fait don en même temps de l'hôtel, avenue Niel, directement à l'Institut Métapsychique.

La Société d'Etudes Métapsychiques est destinée à favoriser l'étude et la propagande du spiritualisme moderne, de la métapsychique et des sciences s'y rattachant. Elle s'intéressera aussi aux œuvres charitables et sociales, et particulièrement à l'éducation de l'enfance. Votre British Spiritualist Lyceum Union nous donne un bel exemple qui doit être suivi. J'espère que des concours généreux nous permettront de réaliser pleinement ce dernier projet.

Après moi, lorsque mes yeux humains se seront fermés à la lumière de ce monde, la Société d'Études Métapsychiques poursuivra la réalisation de ma pensée.

Nous pouvons aujourd'hui envisager l'avenir avec une sereine confiance. Un progrès immense s'est accompli depuis la Grande-Guerre. Aux appels de ceux qui ont perdu des êtres chers, fauchés en pleine force par la tourmente, des voix ont répondu : « Présent ! Nous sommes avec vous ! » Les communications entre les vivants et les morts se sont renouvelées d'une façon plus intense, irréfutable. Le matérialisme a reçu un coup dont il ne se relèvera pas. C'est ainsi que le grand philosophe allemand, le Pr Hans Driesch, a pu déclarer officiellement au

Congrès Métapsychique de 1927, à la Sorbonne, à Paris : « Le matérialisme sous toutes ses formes est aboli ».

La Vérité est en marche, rien ne saura l'arrêter. L'évolutionnisme s'impose bon gré mal gré à quiconque sait raisonner avec sagesse et, partant, le spiritualisme évolutionniste est la seule doctrine qui puisse aujourd'hui être opposée scientifiquement au néantisme, elle offre une sanction morale, satisfait à la fois le cœur et la raison en réunissant dans une synthèse unique la science, la philosophie et la religion. La science ne peut plus aujourd'hui se désintéresser des études psychiques, si passionnantes. « L'immortalité, dit Pascal, est une chose qui nous importe si fort, qui nous touche si profondément, qu'il faut avoir perdu tout sentiment pour être dans l'indifférence de ce qui est ».

Soyons donc unis, réunis indéfectiblement. Le matérialisme est aboli ! La loi spirituelle est proclamée, non seulement par les cultes divers, mais bien par la grande voix de la science, qui apporte à la Foi chancelante le réconfort de la Raison et de l'expérience par la bouche même de ces docteurs auxquels jadis le Christ reprochait leur aveuglement systématique.

Soyons unis dans ce grand Congrès. Soyons unis pour toujours et dans toutes nos vies successives pendant lesquelles nous prions qu'il nous soit donné de pouvoir aider nos frères à trouver le chemin de la Connaissance, le chemin de l'Amour et de la Paix.

MAISON DES SPIRITES

La période des vacances ayant pris fin, la *Maison des Spirites* a aussitôt repris son activité habituelle.

Nos adhérents savent qu'ils sont cordialement invités sur présentation de leur carte d'adhérent à l'U. S. F., à venir aux réunions et conférences.

M. André Ripert, administrateur de la *Maison des Spirites*, a repris ses causeries hebdomadaires du lundi soir à 21 heures. Elles sont pour ceux qui les suivent avec assiduité, un grand moyen de s'instruire sur les questions qui nous occupent.

Comme chaque année de grandes conférences publiques seront organisées les 2ᵉ et 4ᵉ dimanches du mois à 15 heures. La première de ces conférences aura lieu le 28 octobre, M. André Ripert parlera sur *Le Spiritisme et le Congrès de Londres*. C'est là un sujet d'actualité qui ne manquera pas d'attirer un nombreux public à la *Maison des Spirites*.

Le 11 novembre, notre éminent collègue M. Andry Bourgeois, Ingénieur de l'Ecole des Mines et de l'Ecole Supérieure d'Electricité, traitera avec sa compétence coutumière de la : *Synthèse intégrale, Involution, Evolution*.

FÉDÉRATION SPIRITE INTERNATIONALE

L'insertion des nouvelles sur le Congrès Spirite International de Londres nous oblige à reporter au prochain numéro la suite de la publication du Compte rendu du Comité général de la F. S. F. du 27 septembre 1927, commencée dans notre fascicule précédent.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

8e Année. — N° 69 Novembre 1928.

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

Un grand événement dans l'histoire du Spiritisme

Nous voulons résumer ici la solennité qui, pendant quatre jours, a présidé à l'inauguration du monument de Hydesville en Amérique, rappelant les premières manifestations spirites des Sœurs Fox, le 31 mars 1848.

Ce monument a été élevé sur un terrain appartenant à la Plymouth Spiritualist Church, à Rochester, N. Y. (U. S. A.).

Nos lecteurs se souviennent que le Congrès Spirite International de Paris en 1925 avait retenu l'idée exprimée par le Président d'honneur de la Fédération Spirite Internationale, Sir Arthur Conan Doyle, souhaitant qu'un monument soit élevé à la mémoire des Sœurs Fox. Mme Cadwallader, directrice de *The Progressive Thinker* a entrepris avec un courage et une persévérance remarquables l'exécution de ce plan. Le Congrès Spirite International qui vient d'avoir lieu à Londres a entendu les comptes-rendus des cérémonies officielles qui ont consacré ce monument. Toute la presse américaine a parlé de cet événement et le mouvement spiritualiste a reçu par là une publicité extrêmement efficace.

Sans nous étendre sur la partie artistique et musicale qui encadra cette réunion, disons que les spiritualistes présents des Etats Unis, du Canada et de l'Etranger furent groupés en un banquet où Mme Cadwallader, comme Présidente du Comité du *Mémorial*, retraça l'histoire du Spiritualisme et l'histoire propre de la réunion de ce jour.

De très nombreuses lettres et télégrammes de félicitations affluèrent de toutes les parties du monde, notamment un message envoyé par l'Union Spirite Française que nous reproduisons ci-après.

Bien que ce grand événement se soit passé loin de nous, nous voyons par les comptes rendus qui nous en sont donnés combien il fut l'occasion d'un rapprochement et de conversations entre tous les membres du spiritualisme américain.

De très nombreuses personnalités spirites prirent la parole au cours des différentes réunions.

Sur l'une des faces du monument est gravé le texte suivant :

Erigé le 4 décembre 1927
par les spiritualistes du monde entier
en commémoration de la révélation du spiritualisme moderne
à Hydesville (N. Y).
le 31 mars 1848
En hommage à la médiumnité, base de toutes les
démonstrations sur lesquelles s'appuie le spiritualisme
La mort n'existe pas
Il n'y a pas de morts.

Le lundi après-midi une sorte de pélerinage se rendit à Hydesville à 35 milles de Rochester. Là fut érigée une pierre commémorative en granit portant comme inscription :

Ici est né le mouvement spiritualiste moderne
Sur cet emplacement
existait à Hydesville la maison d'habitation
des Sœurs Fox
dont la communication médiumnique avec le monde spiritualiste
fut établie le 31 mars 1848
La mort n'existe pas
Il n'y a pas de morts

—

Cette pierre a été placée ici par Mme Cadwallader.

Des précautions légales ont été prises pour l'entretien et la conservation perpétuelle de ce monument remarquable.

MESSAGE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

L'Union Spirite Française, fédération nationale de la France et de ses colonies, est heureuse de s'associer à ses frères d'Amérique et du monde entier, réunis ou représentés sur cette terre amie, en ce jour mémorable.

Le monument qui est inauguré aujourd'hui perpétuera le souvenir des manifestations qui se produisirent tout près d'ici il y a plus de trois quarts de siècle, dans la famille Fox.

C'est en effet à Hydesville que revient l'honneur d'avoir été et de demeurer pour jamais, le berceau du nouveau spiritualisme.

L'histoire sacrée, au cours de ses vastes chapitres, est remplie de récits qui nous démontrent que, de tout temps, les phénomènes formant la base scientifique de notre philosophie, ont bien existé aussi bien que les multiples forces de la nature que ne soupçonnaient point nos pères et qu'il est donné à l'homme moderne de découvrir peu à peu, d'asservir à ses besoins, aux nécessités de ses recherches incessantes.

C'est aux facultés des sœurs Fox que nous sommes redevables de l'attention qui a été portée *dès 1848* sur les manifestations troublantes observées dans la petite maison d'Hydesville, avant de se produire simultanément dans le monde entier. Dans tous les pays, des hommes se penchèrent bientôt vers l'étude du mystérieux inconnu qu'aucune science encore n'avait abordé.

Dans leurs rangs, un français : Allan Kardec, se révéla parmi les plus vaillants et les plus intrépides. Né à Lyon, d'une vieille famille de magistrats, celui qui devait devenir le Maître incontesté du spiritualisme et le précurseur de nos illustres contemporains : Camille Flammarion, Léon Denis, Gabriel Delanne et de tant d'autres grands apôtres des nations ici représentées, Allan Kardec, disons-nous, se mit à observer avec autant d'impartialité que de circonspection les phénomènes qui, pour la première fois, se manifestèrent en sa présence.

Elève du célèbre Professeur Pestalozzi dont il fut un des disciples les plus éminents et le propagateur ardent de son système d'éducation, système qui a exercé une si grande influence sur la réforme des études en Allemagne et en France. — c'est à cette école que se sont développées les idées qui devaient plus tard le placer parmi les hommes de progrès et de pensée libre.

Ses études en Suisse terminées, il revint en France et fonda en 1835, à son domicile rue de Sèvres, des cours gratuits où il enseignait la chimie, la physique, l'anatomie comparée, l'astronomie et la physiologie qu'il professait officiellement au Lycée Polymathique. Il publia aussi de nombreux et remarquables, ouvrages d'éducation.

Avant que le Spiritisme ne vînt le populariser, Allan Kardec avait donc, on le voit, su s'illustrer par des travaux d'une nature toute différente, mais ayant toujours pour objet d'éclairer les masses.

Guidé par ces aspirations profondes pour le bien et l'évolution de l'humanité, Allan Kardec poursuivit ses recherches dans le domaine qui s'ouvrait devant lui avec la compétence, la claire maîtrise d'un homme de science. Ce n'est qu'à la suite d'un labeur prolongé, opiniâtre, qu'il arriva à la certitude qu'une force consciente, libre et indépendante du milieu où elle se manifeste, était productrice des phénomènes médiumniques. C'est ainsi qu'il fit sien cet axiome : « Tout effet a une cause. Tout effet intelligent a une cause intelligente. »

Dès lors, il multiplia ses observations. Procédant avec persévérance et méthode, comme il l'avait fait toute sa vie dans de nombreux domaines, il classa les communications qui journellement lui parvenaient de tous les points du globe et s'attacha à déduire des phénomènes constatés et des enseignements fournis par les communicants invisibles, les conséquences philosophiques qui en découlaient naturellement.

Dans la poursuite de son captivant travail, il entrevit bientôt le mécanisme des lois régissant les rapports du monde visible avec un monde invisible qu'il appela par la suite « Monde des Esprits ». Dans celui-ci, il reconnut un système de forces dont l'étude devait, à son sens, et fort justement d'ailleurs, apporter des éclaircissements inattendus sur une foule de problèmes réputés insolubles.

Les résultats de ses recherches furent, par ses propres soins, soumis au crible du plus sérieux examen, avant d'être consignés dans ses ouvrages mondialement réputés qui demeurent le code de l'investigation spirite. Ce sont : « *Le Livre des Esprits*, *le Livre des Médiums*, *le Ciel et l'Enfer*, *la Genèse* et *l'Evangile selon le Spiritisme*. ».

Ces œuvres empreintes d'une haute morale et d'une philosophie sublime, renferment, soigneusement mis en ordre, les principes de la doctrine spirite.

Selon la pensée d'Allan Kardec le spiritisme doit, par son essence même, rester ouvert à toute découverte, il ne doit se retrancher d'aucun progrès d'ordre physique ou métaphysique. C'est là une condition essentielle, une des principales garanties de son excellence. De plus, ayant à sa base la tolérance, il doit se faire un devoir de respecter toutes les croyances en se gardant lui-même de tout dogme. Ce respect des opinions d'autrui lui fait proclamer la liberté de conscience comme un droit naturel et imprescriptible.

Depuis Allan Kardec on sait combien notre doctrine a fait de progrès dans les deux continents Elle compte des adeptes et des partisans par millions, elle possède, dans chaque pays, une presse qui jouit de la meilleure considération et qui, chaque année, progresse avec le nombre des Sociétés et des Instituts groupant les chercheurs et les hommes de science désintéressés.

Malgré l'opposition du scepticisme, du parti-pris, tous deux frères de l'ignorance, le spiritualisme de 1848 déferle sur la terre comme les vagues de l'Océan, entraînant les obstacles qui, en vain, tentent d'endiguer sa marche triomphale. Il apporte aux hommes la nourriture dont, dans leur âme et conscience, ils ont besoin pour calmer le malaise inexplicable dont ils souffrent et leur permettre de vivre enfin de la vraie vie, de cette vie qui doit leur procurer la paix qu'ils n'ont pas et qu'ils cherchent, la connaissance véritable de leurs devoirs envers autrui, envers eux-mêmes.

Devant ce monument qui s'élève pour magnifier l'œuvre et la mémoire des pionniers de la première heure, faisons le serment de travailler dans l'union, chacun sur notre sol respectif, à la prospérité de notre doctrine de bonté et de fraternité.

La diffusion d'un enseignement si sain, si moral, conforme aux besoins du cœur et aux exigences de la raison, est seul capable d'aider à la régénération de l'humanité, à son acheminement vers une vérité plus haute et plus féconde en bienfaits.

A PROPOS DE L'AFFAIRE DE MANTES

Sous ce titre la « Revue Spirite » de novembre publie la note suivante signée de M. Jean Meyer.

*Dans son désir fervent de servir la vérité l'*Union Spirite Française *se range absolument à l'avis de son premier Vice-Président et de son Secrétaire général (1), elle veut espérer que les animateurs du groupe de Mantes auront la loyauté de suivre le conseil qui leur est donné.*

Cette affaire continue à passionner les milieux spirites et métapsychistes. Plusieurs de nos amis qui ont assisté aux séances sont absolument convaincus de la réalité des phénomènes. D'autres, nombreux aussi, sont fermement certains de la fraude, néanmoins parmi ces derniers, quelques-uns admettent qu'il y a pu avoir des manifestations supra-normales authentiques. En tout cas, tous sont d'accord à reconnaître que le groupe de Mantes a toujours été et est encore à l'heure actuelle, dirigé par des personnes dont l'incompétence et l'orgueil ont désagréablement impressionné les uns et les autres.

En conséquence, nous souhaitons avec tous ceux qui n'ont en vue que le souci de faire la lumière, que les dirigeants de ce groupe acceptent la constitution d'un Comité composé de personnalités psychiques, spirites et métapsychiques ayant déjà observé des matérialisations. Ce Comité aurait à étudier au cours d un certain nombre de séances suivies, les phénomènes dus au concours du médium Blaise.

Il est bon d'agir au plus tôt afin de dissiper le malentendu et les polémiques fâcheuses qui se sont créées autour de cette affaire.

Puissent les dirigeants du groupe de Mantes le comprendre si réellement ils ont le désir de faire éclater la vérité et s ils ne veulent pas encourir devant leur refus équivalant à une carence hautement réprouvable, le jugement sévère que l'opinion ne manquerait pas de prononcer contre eux.

Nous sommes tout disposés à faciliter la constitution d'un Comité d'études dans l'esprit que nous venons de formuler. Nous nous réjouirions les premiers s'il était prouvé qu'en France nous avons en Blaise un vrai médium à matérialisations.

J. M.

PARTIE OFFICIELLE

Procès-verbal de la Réunion du Comité de l'U. S. F. du 16 juin 1928 (2)

La séance est ouverte à 14 h 45 par le président M. Jean Meyer.

Sont présents : MM. Andry Bourgeois, Barrau, Bourdon, Chardon, Fontenay, Forestier, Philippe, Regnault et Richard

Se sont faits représenter, par M. Jean Meyer : MM. Bertin, Melusson, Thomas et Mme Ducel ; par M Forestier : MM. Bodier, Chevreuil, Gauthier, Malosse et Saint-Cène.

Sont absents : MM. Maillard et Marty.

Le procès verbal de la réunion du 5 mai est adopté à l'unanimité. On

(1) Voir *Bulletin*, n° 66, article de M. H. Forestier : « A propos des phénomènes de Mantes ».

(2) Approuvé en séance du Comité, le 3 novembre 1928.

passe à la nomination du Président de la délégation devant représenter l Union Spirite Française au Congrès Spirite International de Londres. MM. CHEVREUIL et MÉLUSSON sont élus. M. MEYER entretient alors le Comité de certaines questions que l'U. S. F. aura à soutenir à Londres ; il est écouté attentivement.

Reprenant le rapport de M. André Richard, qui avait déjà été examiné dans la précédente séance, le Comité, sur la proposition de M. Jean Meyer, vote après une discussion approfondie, la résolution suivante :

« L'Union Spirite Française estime contraire à l'esprit de la philoso-
» phie Spirite, l'exploitation de la médiumnité dans un but spéculatif.
» Elle pense cependant que nul ne doit être privé des bienfaits que peu-
» vent rendre les médiums lorsqu'il s'agit de l'évolution ou du soulage-
» ment de l'humanité. En conséquence, elle admet comme juste et équi-
» table qu'une indemnité soit allouée aux médiums lorsque leur situa-
» tion matérielle ne leur permet pas d'exercer leur action sans rétribu-
» tion. Mais en principe, et pour rester dans l'esprit de cette résolution,
» cette indemnité doit seulement correspondre au préjudice de la
» perte de temps que les médiums consacrent au service de la Cause.
» C'est dire que l'U. S. F. s'élève surtout, ainsi qu'elle l'a déjà manifesté
» par des votes antérieurs, contre les trafiquants de la médiumnité. »

Aux questions diverses M. Richard soumet une motion des groupes du département du Nord par laquelle ils demandent que le Bulletin publie de temps en temps le programme de leurs travaux. Le Comité prie le Secrétaire Général d'étudier cette question en vue de sa réalisation éventuelle.

L'ordre du jour étant épuisé le Président lève la séance à 15 h. 55.

Fédération Spirite Internationale

Nous continuons la publication du compte rendu du Comité général de la F. S. I. du 27 septembre 1927 que notre Bulletin, *en qualité d'organe officiel de l'*Union Spirite Française, *a la mission de publier chaque année* (1).

M. MEYER. — Je demande au Comité de répondre formellement en disant si,après renseignements favorables reçus de la Confédération Spirite Argentine,nous pouvons admettre les deux sociétés *Luz y Vida* et *Miguel Vives*, sans soumettre à nouveau leur demande au Comité.

M. KNOTT. — Demande si c'est le Comité Exécutif ou le Comité Général qui a qualité pour admettre ces sociétés.

M. MEYER. — C'est le Comité Exécutif qui reçoit les demandes et le Comité Général qui accepte ou refuse. Après acceptation du Comité Général, le Comité Exécutif fait connaître la décision aux intéressés.

M. KNOTT ajoute qu'une longue expérience lui fait dire que l'on peut toujours admettre les sociétés sous réserve d'acceptation définitive de la part du Comité Général, seul qualifié pour cela.

Le Mexique a également adressé une demande d'affiliation et a envoyé sa contribution fixe de 50 fr. or.

M. MÉLUSSON demande l'importance de la Fédération Spirite Mexicaine.

M. MEYER. — D'après ce qu'elle offre de payer nous comptons qu'elle peut comprendre 300 membres environ.

Le Comité décide d'admettre la Fédération Spirite Mexicaine dans la

(1) Voir notre *Bulletin* de Septembre.

F. S. I. et de lui écrire que M. Mélusson a accepté de la représenter au présent Comité Général, en y joignant l'expression des sympathies de l'assemblée.

La Fédération Spirite Portugaise, toute nouvellement formée et qui ne comprend pas encore un grand nombre d'adhérents, nous propose, avec sa demande d'affiliation, de payer pour cette année 50 fr. or. soit la contribution minimum fixe ; elle ajoute qu'elle paiera davantage par la suite suivant l'accroissement du nombre de ses membres.

M. MEYER. — Je crois qu'il est bon de lui montrer notre bonne volonté en l'acceptant définitivement comme *adhérente* bien qu'elle ne puisse remplir toutes les conditions financières, puisque le Comité Général a décidé d'accepter, pendant une période de deux années, les sociétés qui ne sont pas à même d'effectuer les versements statutaires.

Le Portugal est admis dans la F. S. I. au titre d'adhérent. Le Secrétariat lui dira l'accueil fraternel de tous les délégués.

M. LHOMME entretient le Comité du retard dans le versement de la cotisation de la Belgique.

Nous nous trouvons, dit-il, toujours à peu près dans la même situation que l'an dernier. Nous avons voté, à l'Union Spirite Belge, une augmentation de la cotisation annuelle, ce qui nous permettra de tenir nos engagements envers la F. S. I, mais pour cette année notre Comité demande à votre Fédération s'il est possible d'obtenir une réduction.

M. PAUCHARD. — Dès lors que nos amis belges ne peuvent pas payer on ne peut exiger d'eux le versement d'une somme qu'ils ne peuvent arriver à obtenir de leurs membres.

M. MÉLUSSON. — De combien la Belgique est-elle redevable à la F. S. I. ?

M. LHOMME. — Mille francs, à peu près le double de ce que nous avons versé en deux ans.

M. PAUCHARD. — Je suis d'avis que le Comité pourrait accepter en demandant à nos amis belges de faire de leur mieux pour que ceci ne devienne pas la règle.

M. LHOMME promet de faire tout son possible pour liquider la situation actuelle.

La réduction pour la cotisation de la Belgique en 1927 est acceptée.

La séance est levée à midi.

*
* *

Séance de l'après-midi, à 15 heures.

Les comptes du Trésorier ont été examinés par les censeurs qui les ont trouvés corrects et les ont approuvés.

Le rapport du Trésorier est, en conséquence, adopté à l'unanimité.

6° **Rédaction du Dictionnaire spirite.** — M. RIPERT. — J'ai quelques mots à ajouter à mon rapport sur ce sujet. Le Congrès de Recherches Psychiques examinera cette semaine très sérieusement la constitution d'un vocabulaire. Nous pourrions nous servir utilement du travail qui sera fait là. Nos amis anglais nous ont apporté un travail compilé des arcanes du spiritisme que nous pourrons joindre à ce que fera le Congrès de Recherches Psychiques et aussi à ce que nous a communiqué notre frère Gertsch, de Barcelone. Nous sommes là en présence de matériaux vraiment importants qui nous permettront de faire quelque chose de très bon (1).

---

(1) Entre temps le Congrès de Recherches Psychiques a constaté l'impossibilité d'établir un glossaire international. Il propose de s'en tenir au vocabulaire de Myers, dans *Human Personality*, en le complétant suivant les nécessités.

7° Congrès spirite international de Londres, en 1928. — M. Ripert donne lecture de la lettre de M. Berry, du 20 septembre, faisant part des démarches fructueuses qu'il a faites auprès des diverses associations anglaises afin de s'assurer leur concours pour le succès du Congrès prochain. Il ajoute que M. Berry a joint à cette lettre un programme dont M. Oaten possède un exemplaire complété qu'il communique au Comité.

M. Meyer. — Nous sommes très heureux du bon accueil fait à notre Président par les associations anglaises et nous lui adressons nos félicitations et nos remerciements pour les démarches qu'il a bien voulu faire.

M. Oaten. — Nous nous sommes assuré la collaboration de toutes les sociétés de Londres pour travailler au succès de ce Congrès.

M. Ripert donne lecture du programme du prochain Congrès de Londres établi par MM. Berry, Oaten et Knott. « Nous avons, dit-il, à établir la liste des présidents honoraires ».

Le programme que nos frères anglais nous présentent et sur lequel nous sommes à peu près d'accord, doit être la base de notre discussion aujourd'hui. Une question est à poser dès l'abord : c'est qu'il soit bien défini comment les dépenses du Congrès seront couvertes.

M. Meyer. — Jusqu'à présent ces dépenses ont été couvertes par des dons et souscriptions. Quelle association va prendre la responsabilité de cette organisation et de ces dépenses ?

M. Oaten. – Nous sommes tout à fait d'accord que la responsabilité financière du Congrès repose sur nous. Ce que nous attendons de la F. S. I. c'est d'annoncer le Congrès dans le monde entier et de solliciter le concours de tous. Toutefois il serait entendu que les représentants officiels des différents pays qui viendraient assister au Congrès seraient inscrits gratuitement. D'autre part, la pratique courante est celle qui consiste à préparer des cartes d'entrée permettant au public général d'être admis aux séances sans autre considération. Enfin une souscription serait ouverte.

M. Meyer demande à quel prix seraient ces cartes d'entrée ?

M. Oaten — Cinq shillings pour toutes les réunions, de façon qu'aucune somme supplémentaire ne soit réclamée.

Pour les délégués qui viennent des pays étrangers à change tout à fait défavorable, certaines dispositions seront à envisager, l'essentiel est d'avoir beaucoup de monde.

M. Ripert. — Demande à M. Oaten si ce prix comprend le volume qui relatera les travaux du Congrès.

M. Oaten — Non, le volume n'a pas été compris et la chose sera à examiner. La location des salles coûte très cher à Londres, environ 1000 fr. par séance et les dépenses seront de ce fait assez élevées.

Un échange de vues très complet eut lieu ensuite sur les détails de l'organisation du Congrès auquel tous les délégués présents prennent part.

Il résulte de la discussion que plusieurs points ne peuvent pas être encore fixés avec précision et doivent être laissés à l'initiative du Comité national d'organisation c'est-à-dire du Comité anglais.

Date du Congrès. — Celle-ci reste fixée, sur la proposition des délégués anglais, du 8 au 13 septembre inclus.

Dépenses du Congrès. — Il est entendu que celles-ci seront garanties par les organisateurs nationaux du prochain Congrès international, c'est-à dire par le Comité réuni sous les auspices de la *Spiritualist's National Union.*

Rapports. — Les rapports adressés au Congrès semblent devoir être rédigés obligatoirement au moins en anglais. Un résumé d'environ une page sera rédigé par chaque auteur.

Les rapports destinés au Congrès seront adressés d'abord, dans chaque nation, à la Fédération ou au Groupement national appartenant à la F. S. I. qui, après examen de ces rapports les dirigera, si elle le juge convenable, vers le Secrétariat général qui les communiquera sans retard au Comité d'Organisation anglais. Il sera donc nécessaire de provoquer le dépôt de ces rapports plusieurs mois avant la date du Congrès.

Les rapports émanant des groupes ou des personnalités qui ne sont point en relation avec la F. S. I pourront être adressés directement au Secrétariat Général de la F. S. I., 8, rue Copernic, Paris (16e). Ces rapports seront groupés en trois sections : *a*) Phénomènes (médiumnité) ; *b*) Philosophie (morale, éthique et religions) ; *c)* Histoire et Organisation (légalité).

(à suivre).

CEUX QUI NOUS PRÉCÈDENT...

JEAN GUZIK

Jean Guzik est mort à Varsovie le samedi 6 octobre à 8 heures du soir.

Il s'est éteint à l'âge de 54 ans à la suite d'une longue et douloureuse maladie, entouré d'amis et d'admirateurs.

Ses obsèques, fort simples, eurent lieu le 9 octobre. Aucun discours ne fut prononcé.

Jean Guzik était un médium d'une renommée universelle. Guidé par le Professeur Ochorowicz, il fut pour le savant Docteur russe Alexandre Aksakoff un sujet de première qualité.

Appelé tour à tour à Moscou et à St-Pétersbourg, avant la guerre mondiale, près de la famille impériale, il se rendit également en Allemagne, en Autriche, en Pologne, en Suède où il permit à de nombreux savants des études de très haute importance. En France, on s'en souvient, il fut à maintes reprises reçu par le Docteur Geley, puis par son successeur à l'Institut Métapsychique International, le Docteur Osty.

Les formations fantomales que Jean Guzik aidait à produire étaient particulièrement remarquables, des entités employant les idiomes les plus divers se manifestaient dans des conditions de contrôle irréprochables.

On doit déplorer pour la science le départ d'un homme comme Jean Guzik. Ses facultés d'une rare puissance ont hautement servi les idées que nous propageons.

Saluons sa mémoire et souhaitons que dans l'invisible il trouve la récompense méritée par sa pénible vie médiumnique.

Dans les Sociétés adhérentes à l'U. S. F.

L'abondance des matières nous oblige à reporter au prochain numéro la reprise de cette intéressante chronique.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

8ᵉ Année. — Nᵒ 70 Décembre 1928.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

AVANT L'AN NEUF

Nous voici au terme de 1928. Nous ne devons pas aborder l'an neuf avant d'avoir récapitulé le travail accompli, au cours de ces douze derniers mois, en faveur de l'idée spirite, durant les heures, les jours pendant lesquels nous avons donné notre effort pour le bien de quelques âmes ignorantes des buts de la vie, ignorantes des horizons sublimes que découvre au cœur émerveillé du néophyte la doctrine des Maîtres Allan Kardec et Léon Denis. Demandons-nous combien d'êtres ont pu, grâce à nos efforts, élever leurs regards vers la Vérité et soyons pleinement satisfaits si un seul de nos frères a été éclairé par notre intervention, guidé dans la voie où rayonnent la bonté, la joie, la paix.

Tous les spirites, et particulièrement tous les membres de l'*Union Spirite Française*, ont le devoir d'aider le grand mouvement d'idées qui s'opère actuellement ; chacun doit se faire un propagateur ardent des principes de la doctrine ; chacun doit s'efforcer de grossir nos rangs en provoquant des adhésions nouvelles à notre fédération nationale. Nous devons tout mettre en œuvre pour réunir, au sein de la société mère, des groupes affiliés toujours croissants en nombre et en qualité. Ainsi l'U S. F. aura des ramifications puissantes et actives non seulement à Paris, mais dans toutes les provinces françaises et dans les colonies.

Au seuil de l'An neuf, faisons donc la promesse d'agir, dans les mois qui vont suivre, avec plus de zèle qu'en l'année précédente. Eclairons nos frères sur les grands principes de charité, de bonté, de solidarité, tels qu'ils découlent de la doctrine spirite ; faisons de la propagande en faveur de l'*Union Spirite Française* ; répandons son « Bulletin » en même temps que les ouvrages des Maîtres Allan Kardec, Léon Denis et Gabriel Delanne. Les temps sont ingrats, nous le savons, mais il est possible aux bourses les plus modestes de couvrir le montant de la cotisation annuelle :

Membres adhérents.	10 francs minimum
Membres Bienfaiteurs.	50 francs
Société affiliées.	1 franc par membre

Les versements s'effectuent soit par mandat poste au nom du Trésorier de l'U. S. F., soit par notre compte de chèques postaux : *Paris 271.99*. Ce dernier mode est le plus pratique en même temps que le plus économique puisque quelle que soit la somme envoyée, les frais ne dépassent pas 40 centimes.

Nous connaissons nombre de spirites qui, petit à petit économisent le montant de leur cotisation pour l'année suivante ; beaucoup même à l'exemple des plus fortunés, ajoutent, ainsi que l'autorisent maintenant nos statuts, quelques francs supplémentaires qui s'en vont grossir l'avoir de l'*Union Spirite Française* et permettre l'élargissement de son action. A ceux-là nous adressons nos félicitations fraternelles.

Puisque la nouvelle année est proche préparons-nous à travailler ensemble à la propagande spirite plus que nous ne l'avons jamais fait, *L'Union Spirite Française* fait appel à nous, ne manquons pas de lui prouver notre bonne volonté. Elle incarne pour les spirites français une grande idée et une grande idée, c'est comme une mère, à laquelle nous devons affection et dévouement.

A tous, espoir et courage ! Provoquons de nouvelles adhésions, versons sans plus attendre notre cotisation pour l'An Neuf !

Hubert FORESTIER.

CHEMIN DE DAMAS

« *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole* ».

Le Christ a dit : « *Il faut m'aimer !* »

O divin maître, je vous ai toujours aimé et vous aimerai toujours.

« *Si tu m'aimes*, pourquoi me trahis-tu, mon fils ? »

Parce que je suis un esprit faible, enrobé dans la chair et que je n'ai encore pu dompter mes passions, celles de la chair dont je suis l'esclave.

Pour évoluer que dois-je faire, Seigneur ?

« M'aimer ! T'élever de l'amour charnel à l'amour divin. Prier avec ton cœur, suivre mon exemple, la voie que je t'ai tracée dans mes évangiles, dans mes actions, en esprit et vérité. Cherche l'Idéal en toi. *Développe ta volonté*. Tue le vieil homme.

Aime ton prochain, ton frère en Dieu, pour l'amour de moi qui ai donné ma vie pour vous tous, sans distinction ; efforce-toi toujours de le secourir, de l'élever moralement pour le conduire à croire, à aimer Dieu, notre Père à tous.

Dieu est toute bonté et miséricorde comme le meilleur des pères, c'est l'homme qui abuse, *Il* ne désire que ton affection d'abord et ta fidélité respectueuse à ses commandements ici-bas, pour gagner son amour, sa gloire et sa puissance dans l'autre.

Cela t'étonne et te semble dur, pauvre âme égarée ?

Souviens-toi que c'est la loi du Père, loi immortelle et glorieuse qui gouverne tous les esprits évolués.

En travaillant utilement pour tes frères, pour l'humanité souffrante, en priant, en faisant surtout la charité et répandant, autour de toi, le bien moral par l'exemple, la droiture de ta vie, dans ta modeste sphère, tu t'élèveras, ainsi, en intelligence et sagesse, en Science et en vertu, mon fils. Tu seras plus fort pour lutter, triompher du mal et de tes passions ; l'épreuve sera la pierre de touche avec laquelle je jugerai ton âme. Je verrai si tu es sur le sentier, si tu es devenu mon disciple, *mon ami*, digne de mon éternel amour ».

« Ne dis pas que tu sais cela, mais que tu ne le peux. Essaie de toutes tes forces, de toute ton âme. *je t'aiderai car je t'aime* ». Mais, *il faut vouloir*...., toute ta vie !.

. . . .

« O Christ divin, protégez-moi..... je crois en vous.

Oui, je lutterai et avec votre aide toute puissante, votre influx divin sans lequel je ne puis rien, je sortirai vainqueur de ce dur combat entre mon esprit immortel et la chair périssable qui le retient encore prisonnier dans ce monde matériel d'expiation. Je sortirai de l'animalité pour monter vers la lumière.

Le Soleil s'éteindra, la terre s'arrêtera, les hommes passeront, mais vos paroles, ô Jésus sauveur, resteront ; ce sont les paroles de la vie éternelle, les paroles de Vérité, les paroles de Dieu que je dois mettre en action pour l'amour de *Vous* qui nous avez tous aimés.

« Seigneur, daignez parler dans mon cœur et faites que je vous écoute,.... purifiez-moi, Seigneur ; O Christ, le plus tendre des frères ; O Jésus, le Maître de l'Amour ! »

ANDRY BOURGEOIS.

Paris, 5 sept. 1928.

Fédération Spirite Internationale

Nous continuons la publication du compte rendu du Comité général de la F. S. I. du 27 septembre 1927 que notre Bulletin, *en qualité d'organe officiel de l'*Union Spirite Française, *a la mission de publier chaque année* (1).

Compte-rendu du Congrès.— On envisage ensuite l'impression reconnue nécessaire d'un volume relatant les travaux du Congrès. Au cours de l'exposé, sur la demande de divers délégués le Secrétaire Général rappelle que l'impression et la vente du Compte-rendu du Congrès de Paris 1925, a laissé un déficit d'environ 4.000 fr.

Il paraît indispensable de rédiger ce compte-rendu officiel soit en anglais, soit en français ou dans ces deux langues, suivant les souscriptions recueillies.

Souscriptions. — Pour fixer ces dernières un appel sera organisé sans retard par la F S. I. dans tous les journaux spirites du monde entier dès que les conditions précises des souscriptions au Congrès et à son compte-rendu auront été formulées par le Comité d'Organisation.

On envisage enfin l'éventualité suivant laquelle la F. S. I. pourrait couvrir une partie du déficit éventuel qu'entraînerait la publication du compte-rendu du prochain Congrès. Peut-être ce déficit pourrait-il être couvert par l'excédent des recettes que présenteront peut-être les souscriptions et entrées destinées au Congrès, comparativement aux dépenses qui auront été faites.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 18 heures.

Rapport de M. Ripert, Secrétaire Général de la F. S. I.

Le dernier numéro des *Archives du Spiritisme mondial* a annoncé l'achèvement du compte-rendu du dernier Congrès spirite international de Paris. Cet important volume - édité en français et en anglais — vient marquer une époque dans l'histoire du spiritisme. Contenant toute la documentation indispensable aux étudiants et aux chercheurs que passionne l'idée spirite, cet ouvrage montre aussi d'une façon saisissante la situation générale de notre mouvement.

On sait quel fut le succès de ce Congrès de 1925 et quelles magistrales affirmations y furent soutenues par les maîtres actuels de la doctrine. L'œuvre qui paraît aujourd'hui montre que de congrès en congrès

(1) Voir nos *Bulletins* de Septembre et Novembre.

la science spirite s'affirme davantage, précisant à la fois sa phénoménologie et sa philosophie.

Le prochain Congrès de Londres en 1928 sera très certainement plus important, sous tous les rapports, que le dernier qui eut lieu à Paris.

Dans ce même sens le III[e] Congrès International de recherches psychiques qui se tient à Paris en ce moment, à la Sorbonne même, chose remarquable, est l'occasion d'affirmations particulièrement sensationnelles quant à la réalité, à la valeur scientifique et morale des faits psychiques sur laquelle s'appuie le spiritisme en général. L'œuvre de la science métapsychique, comme l'a souligné notre frère W. Oaten dans son adresse à la récente conférence annuelle de la *Spiritualists' National Union* de Londres, ne doit pas être négligée ou écartée. Les recherches psychiques sont encore du domaine de la science qui doit nous faire connaître l'homme tout entier. Elles répondent parfaitement à la question initiatique ancienne « Connais toi ». Comme telle il importe que la F. S. I. ne perde pas contact avec cette partie importante du savoir humain que représentent les congrès métapsychiques.

Ces assises mondiales sont indispensables pour la discussion et la comparaison des progrès expérimentaux et scientifiques réalisés immédiatement autant que pour le reclassement rationnel et périodique des résultats acquis dans l'ordre philosophique. Ceci est l'œuvre essentielle que poursuit méthodiquement la Fédération Spirite Internationale au milieu des difficultés considérables nécessairement inhérentes à une tâche aussi importante. Organiser de congrès en congrès la recherche et la propagande, diffuser nos connaissances, apprendre davantage en augmentant sans cesse nos conquêtes dans le monde de l'esprit, tel doit être notre constant effort. N'oublions pas que, pour ce faire, la collaboration de tous est nécessaire. Le monde spirite doit s'éveiller à l'idée de coopération et comprendre combien celle-ci est nécessaire pour construire avec le temps le monument spirituel attendu par le monde entier.

La F. S. I. dont le Congrès de Paris a consacré définitivement la fondation et les statuts, est bien l'organe indispensable pour les réalisations d'un idéal aussi élevé. Mais nos amis savent aussi qu'aucun secrétariat central ne saurait trouver en lui-même les ressources d'informations nécessaires à l'organisation de la vie internationale de la Fédération. Il importe que les secrétaires des fédérations nationales et tous les membres des Comités de la F. S. I en dehors de l'envoi de leurs journaux et revues particuliers veuillent bien adresser au siège central, de temps à autre, des notes qui indiquent les grandes lignes du travail matériel et philosophique réalisé dans chaque pays.

L'année 1926, après l'enthousiasme et le rayonnement lumineux du Congrès de 1925, nous a parue moins active ; ce fut une période d'assimilation Après les soirées inoubliables que nous devons à notre Président d'Honneur, sir Arthur Conan Doyle, après l'immense foule vibrante acclamant sa parole, le temps de la réflexion et de l'étude est venu pour beaucoup. La moisson se poursuit fructueuse des graines semées alors, et promet pour les années prochaines d'autres moissons également riches dans toutes les parties du globe où la doctrine spirite apporte la paix entre les peuples et entre les hommes.

Les présentes réunions des Comités de la Fédération Spirite Internationale ont pour but de préparer définitivement le Congrès Spirite International qui se tiendra à Londres en 1928. A ce sujet le secrétariat de la F. S. I. rappelle à tous que la rédaction d'un dictionnaire spirite a été décidée par le Congrès de Paris. La présente réunion du Comité général fait donc encore appel à toutes les bonnes volontés pour que de chaque pays lui soient adressés les glossaires déjà connus, au besoin en signalant simplement au secrétariat dans quels ouvrages se trouvent ces éléments.

Le secrétariat a reçu l'avis que nos frères Anglais nous apportent à ce sujet d'importants éléments. Le Congrès actuel de recherches psychiques va rédiger une terminologie dont il conviendra de prendre connaissance. Enfin nous avons réuni quelques glossaires qui formeront les éléments d'un travail qui pourra être maintenant groupé par le secrétariat et envoyé dans le courant de l année à tous nos adhérents en vue d'une discussion au prochain Congrès de Londres.

Disons quelques mots de l'activité de la Fédération Spirite Internationale au cours de ces derniers mois.

L'Afrique du Sud est définitivement affiliée à la F. S. I. Nous avons reçu officiellement et aussi par la correspondance de divers de nos amis, les meilleures nouvelles de l'avancement de l'idéal spirite dans cette partie du monde.

En Allemagne l'éveil à une vie spirituelle nouvelle grandit chaque jour. Sans doute l étiquette spirite, n'est-elle pas partout uniquement adoptée mais des travaux magnifiques des expérimentateurs et des chercheurs que tous nos lecteurs connaissent certainement, élargissent sans cesse, dans l'Europe centrale, la documentation spirite sur laquelle s'appuient toutes les sciences psychiques. Ne reproche-t-on pas à la science officielle allemande de s'orienter maintenant vers le « finalisme » et le « dynamo-psychisme organisateur » ?

En Angleterre la lutte se poursuit ardente entre les forces de la vieille réaction religieuse et celles du spiritualisme moderne. On en trouve naturellement les échos dans toute la presse spirite. Fort heureusement ce pays est celui où les recherches psychiques ont été primitivement le plus solidement organisées. La patrie de Crookes, de Wallace, de Lodge, de Conan Doyle dispose de moyens de controverse et de conviction dont manquent la plupart des grands peuples Nos amis de la *Spiritualists' National Union* d'autre part nous apportent des nouvelles bien intéressantes sur le mouvement spiritualiste anglais

La F. S. I. est certaine de trouver à Londres l'année prochaine, pour son Congrès trisannuel, un terrain d'éclairement approprié et un public relativement averti des choses spirites et spiritualistes.

Le cinéma, le théâtre et la littérature ont eu leurs manifestations spirites. Ce sont les films : *Smiling Through Outward Bound*, *Oliver Twist*, *The history of Peter Grimm* et d'autres qui nous ont échappé. Prenons cette occasion de demander encore à nos amis de bien vouloir toujours nous signaler les films, les pièces de théâtre ou les ouvrages qui, dans leur langue, leur paraissent particulièrement adaptés à notre philosophie et à notre œuvre de propagande.

La littérature anglaise a vu paraître de nombreux ouvrages dont l'orientation est tournée vers nous. Citons surtout *History of Spiritualism* l'œuvre magistrale de Sir Arthur Conan Doyle qui, malheureusement, n'est point encore traduite en français. Aucune plume plus vivante et plus autorisée ne pouvait mieux traiter un pareil sujet. Les ouvrages de Bradley ont eu aussi un large succès : *Wisdom of the Gods*, *Towards the stars*, etc.

Nous avons eu à déplorer en Angleterre la mort de Miss Scatcherd, l'infatigable et érudite propagandiste de la vérité spirite. Nos amis avaient apprécié tout son dévouement lors du Congrès spirite de Paris. Nous lui adressons notre souvenir le plus fraternel avec toute notre reconnaissance pour l'œuvre qu'elle sut accomplir.

Argentine. — Par une lettre du 17 mars 1927, confirmée le 11 août, la *Confédération Spirite Argentine*, après avoir consulté ses sociétés confédérées nous fait part de son désir de se voir affiliée à la F. S. I. Cette nouvelle sera reçue avec joie par tous les membres de notre Fédération.

Elle est du plus heureux augure pour l'avenir à la fois du travail spirituel futur de nos amis argentins et pour le nôtre.

En Argentine l'année a été illustrée par le 50e anniversaire de la revue hebdomadaire « Constancia » de Buenos Aires. A cette occasion un numéro spécial de cette revue est paru avec des articles originaux de tous les leaders actuels du mouvement spirite tant en Europe qu'en Amérique. Ce demi-siècle de persévérance et d'efforts dans la voie que trace notre doctrine est un témoignage rare mais fécond. Aucune partie du monde plus que l'Amérique latine n'avait besoin de voir se développer une action spirite rationnelle et éclairée. On sait les erreurs et les exagérations des formules religieuses laissées en ce pays par les conquérants qui portèrent là notre civilisation. Applaudissons nos frères argentins pour le plus grand exemple qu'ils donnent à tous en orientant ainsi sagement les forces spirituelles qui, là-bas, cherchent leur moyen d'expression.

Malheureusement au dernier moment une note hâtive de Buenos Aires nous apprend la désincarnation de Don Cosme Marino, directeur et président de la Revue « Constancia ». C'est le 18 août dernier que ce vaillant défenseur de la Cause a quitté notre planète pour le monde spirituel. Une propagande active et inlassable a été l'objet principal de sa vie, Président de la société spirite « Constancia » c'est à lui que revient en grande partie le mérite de l'extension que le spiritisme a prise en Argentine.

Que nos Frères argentins veuillent bien trouver ici l'expression de toute notre sympathie à l'occasion de la perte douloureuse qui vient de les frapper

(*à suivre*)

Dans les sociétés adhérentes à l'Union Spirite Française

PARIS. — Le programme de la *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques* reste le même que les années précédentes, c'est-à dire l'initiation au Spiritisme raisonnable et honnête.

Le Comité de la Société considère qu'il est de son devoir de tenir la main à ce que cette règle de conduite soit strictement observée vis-à-vis des sociétaires qu'on doit, d'autre part, mettre en garde contre les exploitations éhontées de certains médiums mercenaires et les truquages abominables de quelques autres.

M. Paul Bodier le dévoué Président de la S. F. E. P. P. a fait au mois d'août un voyage dans le nord de la France et ayant pris contact avec les spirites de Douai, de Roubaix, de Cambrai, il a pu constater avec le plus grand plaisir, après notre Secrétaire Général, que les chefs de groupe comprennent parfaitement leur devoir Les séances se ressentent, très heureusement de cette bonne direction.

Dans la région parisienne, nous dit M. Bodier, où nous avons un public plus mêlé plus difficile à bien connaître, nous avons parfois quelques petits ennuis, mais néanmoins de plus en plus, ceux qui viennent vers nous s'instruisent très rapidement, grâce au dévouement constant des membres du Comité.

Somme toute, termine M Bodier, j'ai la joie de vous affirmer que le mouvement en faveur de la philosophie Kardéciste dépasse nos espérances et que très certainement nous parviendrons encore à intensifier nos efforts au cours de l'exercice de 1928-1929.

⁂ Après 3 mois de vacances, le groupe *Lumen*, de Paris, vient de reprendre ses réunions : il continue à y recevoir les Esprits errants, afin de les éclairer et de les consoler.

« Nous désirons ardemment, nous dit sa présidente, Mme Lefrère, faire progresser et répandre cette doctrine qui, nous sommes certains, conduit à la Vérité. Mais combien nous sommes loin..... et comme il est difficile, malgré notre bon vouloir, d'avoir des séances où les preuves sont irréfutables, car nous nous heurtons à ce grand Inconnu que nous ne connaissons pas. Nous continuerons notre tâche avec tout notre cœur et notre foi inébranlable mais nous attendons surtout le dernier mot de la science pour faciliter les communications entre les Invisibles et nous, de façon à éviter toutes les erreurs.

Le groupe *Lumen* espère avoir comme précédemment quelques preuves tangibles qui donnent l'espoir et le réconfort à ceux qui viennent à nous pour s'initier.

DUNKERQUE. — *L'Union Spirite de Dunkerque*, silencieuse depuis de longs mois, a eu l'occasion de convier ses membres le dimanche 26 août à une réunion très intéressante quant aux renseignements qui leur furent donnés, et aux expériences dont ils furent témoins.

M. et Mme Richard, de passage dans cette ville, ont bien voulu sacrifier un jour de leurs vacances, et accorder aux spirites dunkerquois le plaisir d'une conférence suivie de démonstrations.

La causerie, qui est celle de toujours, et sur laquelle on n'insistera jamais assez fut sur « Le spiritisme expérimental ».

Un trop grand nombre de spirites croient qu'il suffit de faire partie d'un groupe pour être spirite, nous savons que malheureusement il n'en est pas ainsi. Le vrai spirite est celui qui s'efforce d'acquérir les qualités qui lui permettront de se rendre utile à ses semblables, et, c'est à quoi nous devons tous tendre, malgré nos défaillances passagères peut-être, mais répétées.

La tournure que sait donner M Richard à toutes ses compositions, fait qu'on l'écoute à chaque fois avec une attention nouvelle.

Mme Richard fit ensuite des expériences de clairvoyance et de psychométrie qui bouleversèrent l'esprit des non-habitués de nos séances. Elle donna à l'un et à l'autre, des conseils dictés par sa grande bonté et son désir d'être utile à tous.

Ils durent malheureusement abréger, mais avant de quitter l'*Union Spirite* de Dunkerque ils firent promettre à ses membres de se remettre au travail avec une nouvelle ardeur, ce qu'ils feront sans y manquer.

LYON. — La *Société des Etudes Psychiques* de cette ville nous a envoyé le compte-rendu de sa dernière fête, celle-ci, nous dit son vice-président M. Fautgauthier, s'est déroulée avec beaucoup de cordialité.

Le banquet réunissait 80 personnes ; en raison de l'absence de M. Bouvier, président d'honneur, actuellement à Sens, de M. Mélusson président actif empêché, la présidence de cette agape fut confiée à M. Toupet, président d'honneur d'une des plus anciennes sociétés lyonnaises *La Fraternelle*. Plusieurs présidents ou délégués de Sociétés Spirites de Lyon avaient tenu à rehausser l'éclat de cette fête par leur présence et confirmer, ainsi, la fraternité qui réunit les groupes spirites de la Vieille Cité.

L'après-midi de nombreux amis et sociétaires sont encore venus se joindre à la fête et participer aux jeux, aux concours, aux enchères et à toutes les réjouissances. Cette belle journée laissera un souvenir durable chez tous ceux qui y prirent part : les vieillards ne furent pas oubliés et le résultat financier dû à la générosité de tous a été versé intégralement à la Caisse de Secours de la Fondation Bouvier.

CAUDRY. — Le dimanche 30 septembre, une réunion fut organisée à Caudry dans le but de constituer dans cette ville un traitement d'études psychologiques.

Dans une salle spacieuse, mise gracieusement à la disposition du Comité par la Municipalité caudrésienne, un nombreux public se présenta pour entendre la conférence que donna M. A. Richard, membre du Comité de l'*Union spirite française*.

Ce dernier, dans un exposé clair et précis sur les *sciences psychiques* et le *spiritualisme moderne*, intéressa le public peu habitué à entendre causer de choses, qui, pour la plupart, lui étaient étrangères.

Surpris au début, l'intérêt que suscita le sujet développé grandit au fur et à mesure de la causerie.

Aucune objection ne fut faite de la part des auditeurs de qui l'étonnement grandit encore au cours des « démonstrations de voyance » faites par Mme R., médium clairvoyant du Foyer de Spiritualisme de Douai, qui vinrent confirmer expérimentalement une partie de l'exposé de M. Richard.

Parmi ces expériences le public fut particulièrement frappé, quand le médium s'adressant à une personne, lui dit :

« Vous avez eu 3 décès en peu de temps dans votre famille.

R. — Plus que cela.

« Oui, vous en avez eu 7, mais 3 à peu de distance. (La personne est obligée de réfléchir et de compter combien elle a perdu de membres de sa famille), donc pas de transmission de pensée, elle déclare alors :

R. — En effet, il y en a 7.

« Je les ai vus autour de vous pendant la causerie.

Le médium continue en disant : « Parmi eux, je vois une femme de 60 ans environ, un peu plus petite que vous, elle a eu une vie pénible et a souffert énormément au physique et au moral, surtout au moral.

R. — Parfaitement, c'était ma mère.

Le médium donne d'autres détails reconnus exacts et termine en disant :

« Cette femme est morte il y a 30 à 35 ans.

R. — Ma mère est morte en 1894 (ce qui fait 34 ans).

Le public remarqua ici encore que la personne étant obligée de compter le nombre d'années il ne pouvait être question, ici non plus, de transmission de pensée.

En plus de cette démonstration vraiment remarquable de voyance, Mme R. donna, dans 6 autres cas, des preuves non moins absolues qui intéressèrent au plus haut point l'assistance.

Le médium peintre A. Lesage avait bien voulu apporter à Caudry une de ses plus jolies toiles, qui, dans ce pays où le dessin ornemental est particulièrement en honneur, produisit sur les artistes peintres et les dessinateurs présents, des impressions qu'ils ne purent définir.

La salle était également décorée par de nombreux dessins médiumniques remis par des amis des groupes de Cambrai et Douai, qui avaient voulu ainsi encourager les efforts des membres du groupe naissant.

Après cette réunion qui laisse espérer des suites heureuses pour « la Cause » dans cette région, les organisateurs furent heureux d'enregistrer des inscriptions qui permettent la création d'un nouveau centre d'Etudes psychologiques dans le département du Nord.

Depuis cette date a eu lieu à Caudry le 29 octobre, une brillante conférence de M. Edmond Wiétrich, délégué de l'*Union Spirite Française* et de la *Société d Etudes Métapsychiques*. Le succès de cette réunion fut très grand, le dévoué animateur du groupe caudrésien, M. Brizzolara, nous en a dit toute sa joie.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).